le franco albertain

Mercredi 30 novembre 1977 Volume 10 Numéro 43 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents



MM. Samuel Boudreault et Adélard Ouellette

Bûcher pour des Bâteaux

VOIR PAGE 6

L'Ecole Saint-Thomas fête la Sainte-Catherine



"La tire, voici comment ça se fait."



Mme Jeannine Amyotte déverse le sirop prêt à faire la tire.

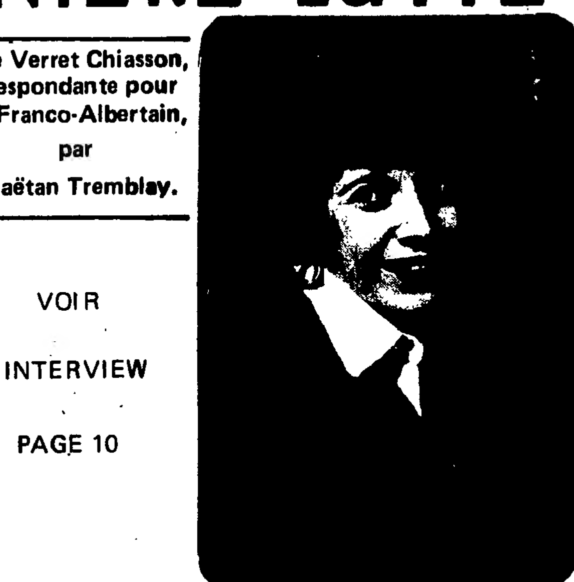
Les enfants de l'école St-Thomas d'Aquin ont goûté un morceau de notre passé le 25 novembre-- un morceau de la tire de Sainte-Catherine.

Le personnel de l'école a décidé de faire revivre une

(suite à la page 3)

LA DERNIERE LUTTE

Une interview de Mme Jocelyne Verret Chiasson, animatrice à l'éducation et correspondante pour le Franco-Albertain, par Gaëtan Tremblay.



VOIR INTERVIEW PAGE 10



Versement des paiements formulaires à l'Alberta

Ottawa-- Le secrétaire d'Etat, M. John Roberts, a annoncé le versement du troisième des paiements formulaires trimestriels à la province de L'Alberta dans le cadre du programme fédéral-provincial du bilinguisme en éducation. Ce programme a été inauguré en 1970 à la suite d'ententes fédérales--provinciales et a été reconduit en mars 1974 pour une période de cinq ans.

Aux termes de l'accord relatif aux paiements formulaires, les provinces reçoivent une contribution fédérale qui représente une partie des frais qu'elles engagent dans les programmes établis pour l'avancement de la langue de la minorité et pour l'enseignement de la langue seconde. Les contributions fédérales pour l'enseignement de la langue seconde s'appliquent aux deux premiers cycles; celles qui sont versées pour les minorités de langue officielle s'adressent à toutes les branches du système scolaire, y compris l'enseignement postsecondaire.

Le gouvernement fédéral a ainsi versé $1.576.669 à

(suite à la page 3)

Courrier de deuxième classe

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4

nov. 77

Cette semaine:

MEMO

DECEMBRE

1 20h00 TFE: "Les Chaises" Collège Univ. St-Jean

4 14h00 MATER CHRISTI Messe & Assemblée 11035 - 92e rue

5 20h00 Assemblée du Cercle Francophone Mission Club House St-Albert

6 18h30 Club Richelieu SOUPER Klondike Room Château Lacombe

6 19h30 Assemblée mensuelle du Comité Rég. de l'ACFA Morinville-Legal-Vimy

12 Assemblée Générale du Conseil La Vérendrye 10140 - 119e rue Edmonton, Alta

14 La Société Franco-Canadienne de Calgary 102, 1809-5e rue sud-ouest présente le film français: "SOIREE CLASSIQUE"

18 10h30-12h00 VENTE DE PATISSERIE Cercle Francophone Mission Club House St-Albert

20 18h00 Club Richelieu SOUPER Mayfield Inn

AVIS

Prochain souper du Club Richelieu
6 décembre à 18h30
Klondike Room
Château Lacombe

REMERCIEMENTS

Mme Marie-Louise Durochers, le Père Georges, o.m.i., et les familles de Roméo et d'Albert vous sont reconnaissants des marques de sympathies exprimées à l'occasion du décès de Marie-Laure Durochers.

La famille Durochers.

L'Ecole Saint-Thomas fête La Sainte-Catherine

(suite de la page 1)

de nos anciennes traditions de célébrer la fête de Ste-Catherine. Les démonstrations sur l'art de faire la tire ont été données par Soeur Marguerite Plouffe, Charité N.D. d'Evron, Mme Jeannine Amyotte, Mme L. Perreault et Adrienne Dumesnil.

Toutes les classes de l'école ont été au gymnase en trois différentes sessions pour voir de proche, la manière de faire la tire. Les dames ont fait bouillir le sucre, le sirop, et la mélasse jusqu'à ce qu'une odeur douce et sucrée remplisse le gymnase.

Quand une goutte de tire forma une boule dure dans l'eau froide, elle fut vitement versée dans de gros plats pour refroidir sur la neige dehors.

Après quelques minutes, les mains beurrées ont pris la tire brune et l'ont étirée et pliée jusqu'à ce que la tire devienne dorée comme de longs cheveux blonds. La tire formée en corde, a été coupée avec des ciseaux pour que chaque élève savoure un bon morceau de tire, comme les enfants du passé.

Car c'est pour les enfants que cette tradition a été commencée par la première institutrice de notre histoire. Quand notre pays était appelé encore la Nouvelle-France, Marguerite Bourgeoys avait fait bâtir, en 1676, une école pour les petits sauvages. Puisque ces petits préféraient à courir et jouer dans le bois, ils n'aimaient pas venir à l'école et être enfermés dans une classe.

Un bon jour, Marguerite Bourgeoys eut l'idée de récompenser et d'attirer encore davantage ses élèves. Elle fit un bonbon nouveau, de la tire faite avec le sirop d'érable. L'histoire est que les petits reprirent gaiement le chemin de l'école.

D'abord, Marguerite Bourgeoys célébrait la journée de Sainte-Catherine de Sienne, le 30 avril, qui est le temps du sucre d'érable. La tradition de manger la tire date de cet évènement, même si nous célébrons maintenant la fête de Sainte-Catherine d'Alexandrie, le 25 novembre.

Cette journée est aussi importante pour les étudiants parce que Sainte-Catherine d'ALexandrie est la patronne des étudiants. Cette sainte demeurait en Egypte qui était sous la domination romaine et gouvernée par le proconsul Maximin. Celui-ci voulait implorer les dieux égyptiens en faveur de l'empereur romain, en immolant 130 taureaux.

L'histoire est que Sainte-Catherine, qui était versée dans les sciences malgré ses 18 ans, alla trouver Maximin. Elle lui demanda ce que pouvaient faire les idoles d'Egypte pour le salut de la province. Incapable de répondre, Maximin convoqua les 50 philosophes les plus illustres de la cité pour répondre à la jeune fille.

Après avoir entendu parler la jeune chrétienne, les savants déclarèrent qu'ils n'avaient rien à dire. Pour sa sagesse, Sainte-Catherine fut choisie patronne de ceux qui cherche savoir.

Sainte-Catherine est aussi appelée la patronne des "vieilles filles", celles qui ont "coiffé Sainte-Catherine". Cette expression date encore du 16ième ou 17ième siècles. En certaines églises se trouvait une statue de Sainte-Catherine, dont on renouvelait la coiffure le jour de sa fête.

On chargeait de ce soin les demoiselles de vingt-cinq à trente ans qui n'étaient pas mariées. A vingt-cinq ans, ces filles plaçaient la première épingle à la coiffure de la sainte; à trente ans, la deuxième épingle. A trente-cinq ans, quand elles n'avaient plus d'espoir de se marier, on disait que la coiffure était achevée.

La tradition de la Sainte-Catherine a beaucoup d'aspect. Manger de la bonne tire pour commémorer la fête est peut-être l'aspect que nous connaissons le mieux. La célébration dans l'école fait rappeler aussi la première institutrice de notre pays, qui a fait de la tire pour ses étudiants, pour qui la patronne est Sainte-Catherine.

Le soir du 25 novembre les élèves de Saint-Thomas ont apporté la recette de la tire à la maison pour que les mamans essaient d'en faire. Ils avaient tous redécouverts un aspect de nos traditions canadiennes-françaises et elle était bonne à manger. ▽





Mme Ludivine Perreault et Mlle Adrienne Dumesnil



Mlle Dumesnil déverse le sirop.

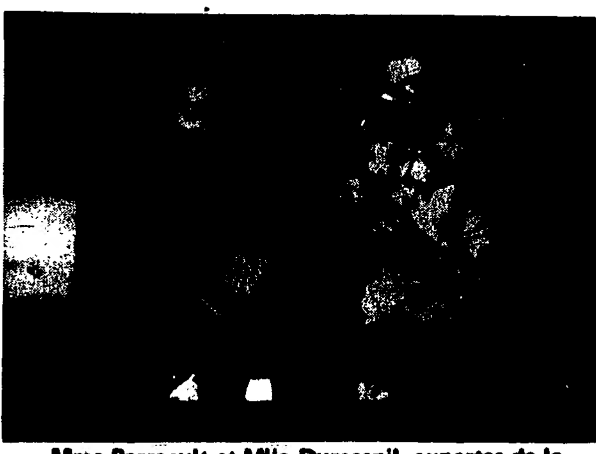








M. Léonard Genest, vice-principal fait refroidir le sirop.



Mme Perreault et Mlle Dumesnil, expertes de la tire.



Mlle Marie-Thérèse Perreault, institutrice, participe au régal.

Versement des paiements formulaires à l'Alberta

(suite de la page 1)

l'Alberta, pour l'année financière 1976-77, sous forme de paiements formulaires. Pour l'année en cours (1977-78) la province a reçu du gouvernement fédéral trois paiements provisoires qui s'élevaient, au total, à $1.436.340.

La direction des programmes de langues du secrétariat d'Etat est aussi chargée du programme d'aide aux projets spéciaux, qui est distinct des paiements formulaires et qui a pour but d'aider les gouvernements provinciaux et territoriaux à identifier les sphères d'activité où le bilinguisme en éducation pourrait marquer des progrès considérables. Les projets spéciaux ont pour but d'aider les gouvernements provinciaux à tenter des projets innovateurs pour l'enseignement de la langue de la minorité et de la langue seconde à toutes les étapes du périple scolaire. Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux se partagent le financement des projets.

Voici quelques-uns des projets spéciaux entrepris conjointement par le gouvernement du Canada et celui de l'Alberta:

Commission des écoles publiques d'Edmonton, district No 7- $84.672. Projet spécial pour l'instauration de programmes bilingues dans le premier cycle et les premières années du deuxième cycle dans certaines écoles sélectionnées du district No 7 de la Commission des écoles publiques d'Edmonton. Il s'agit d'un programme triennal qui a pour but d'offrir aux élèves l'occasion de prendre part à des programmes bilingues, à partir du jardin d'enfance jusqu'à la 9e année.

Ministère de l'Education, province d'Alberta- $60.000. Le Ministère de l'Education fait produire à contrat par ACCESS des trousses audio-visuelles destinées à la formation sur place des instituteurs chargés des programmes bilingues de la province. Pour donner une bonne formation aux instituteurs, il y aura douze cours d'une demie-heure appuyés des documents pertinents.

Projet spécial de la région de St-Paul-Bonnyville - $101.753. On a approuvé le renouvellement d'un projet

(suite à la page 19)

EDITORIAL

LES FRANCOPHONES, C'EST NOUS AUTRES!

M. John Roberts, Secrétaire d'Etat, annonçait dernièrement qu'il allait présenter une politique d'ensemble concernant les groupes de langue française hors Québec. Suite au discours de M. J. Roberts, la Fédération des Francophones hors Québec (FFHQ) faisait parvenir une lettre à tous les députés et à tous les ministres de la Chambre des Communes. La lettre de la FFHQ avait pour but de rappeler ses positions. A moins de nouvelles inattendues, les Franco-Albertains, l'ACFA, la FFHQ n'auront pas été consultés pour l'élaboration de la politique d'ensemble avancée par le Secrétariat d'Etat.

Nous allons donc rappeler les principes élémentaires de la démocratie à Messieurs les délégués, à Messieurs les administrateurs et à Messieurs les technocrates impliqués, dans l'ombre, à l'élaboration de cette politique d'ensemble. Messieurs les intéressés vous admettrez que les responsables, dont vous dépendez, ont été élus il y a déjà plusieurs années pour un mandat de quatre ans. Vous conviendrez aussi que ce n'est pas parce qu'on a été élu comme délégué qu'on n'a pas à consulter les organismes concernés lorsque des problèmes précis se posent. Vous avouerez également que l'élection du 15 novembre a soulevé des problèmes d'une telle ampleur qu'ils dépassent le mandat des délégués.

La question de la survie et de l'affirmation des groupes francophones hors Québec concernent d'abord et avant tout les Francophones hors Québec, premièrement. En second lieu, un parti politique véritablement démocratique est celui qui sait "garder contact" avec la population durant l'exercice de son mandat. Enfin, les revendications du Québec remettent en cause la Constitution et l'avenir du pays, ce qui signifie qu'elles dépassent le mandat des responsables en place; et ce qui implique que ces derniers doivent consulter les premiers intéressés, c'est-à-dire les groupes francophones hors Québec.

Nous autres les Francophones hors Québec on veut bien croire que les responsables au Gouvernement fédéral ont bien compris tous les rapports décrivant la situation très discutable des groupes francophones au pays. On veut bien croire aussi que les responsables ont compris les revendications des Associations provinciales et de la FFHQ. On veut bien croire également que la politique d'ensemble qu'annoncera bientôt le Secrétariat d'Etat rencontrera nos revendications. Si tel est le cas, nous serons les premiers à applaudir et à louanger cette politique. Mais si tel n'est pas le cas, nous seront aussi les premiers à rappeler aux intéressés qu'ils ont commis ce qu'on appellera un "abus de pouvoir", en tentant de régler, sans consultation directe des associations concernées, des problèmes qui dépassent leur mandat.

Messieurs les intéressés, rappelez-vous que nous voulons une politique cohérente de développement des communautés francophones hors Québec; rappelez-vous que nous voulons la participation à part entière des communautés à l'élaboration d'une telle politique; rappelez-vous que nous voulons les structures nécessaires qui permettront l'application concrète d'une telle politique; rappelez-vous que nous voulons la création d'une Commission permanente auprès du Conseil Privé et au sein de laquelle les Associations, la FFHQ, seraient dûment représentées. Messieurs les délégués, vous vous rappellerez qu'on vous avait rappelé.

Gaëtan Tremblay

Opinions Libres

Sujet: Reportage paru le 10 novembre 1977 "L'impact de la télévision française dans la région de Rivière-la-Paix"

Monsieur le Directeur,

Ce reportage, ci-haut mentionné, a fait l'objet de vifs commentaires et suscité des points d'interrogation, à savoir: Les motifs réels du CBC d'enquêter sur les effets de la Télévision Française dans notre région après seulement deux années d'existence... Que voulait prouver au juste ce reportage... Comment le CBC peut-il être aussi ignorant de la situation des groupes minoritaires francophones? ? ?.., et par ses reportages abuser la population en laissant sous-entendre que la Télévision française s'est avérée bien inutile, dans notre cas, puisqu'en 2 ans, elle n'a pas su nous redonner notre langue et culture à 100 pour cent, se gardant bien de mentionner qu'il (le CBC) a été l'outil par excellence qui a si bien contribué à nous angliciser.

Considérant ce qui précède, ne croyez-vous pas qu'il eût été plus opportun que la question fut posée comme ceci: "Quel impact le CBC a-t-il produit après ses 15 années d'existence dans votre région?... Les réponses pouvant être les mêmes, sans ambiguités, et répondant plus adéquatement à la vérité. Ce qu'il a contribué le CBC, c'est bannir à près de 95 pour cent le Français, de nos cours d'école, des rues, des restaurants, des bars, des magasins, en un mot, de toutes places publiques, chez la jeunesse de près de 25 ans et, moins, également des foyers à près de 75 pour cent chez cette même jeunesse, et aussi à près de 50 pour cent chez les adultes, au niveau d'anglicisation de la mentalité. C'est ça l'impact que le CBC a produit chez-nous. Les régimes aidant de la majorité anglophone ne pouvaient pas trouver d'instrument plus raffiné pour réussir à parachever leur oeuvre, notre extinction par l'assimilation... Félicitations, vous avez, en pratique, réussi. Il ne s'agit plus maintenant que d'une question de temps...

Cependant, attention... les minorités françaises comme la nôtre sont coriaces à tuer... et alors même que nous les croyons éteintes et disparues pour toujours... ils leur restent encore un petit souffle de vie; et par la respiration artificielle insufflée par la Télévision Française (et Média F.) nous assistons à un réveil progressif, à différents niveaux de notre communauté. C'est une prise de conscience, lente, graduelle et douloureuse de son Etat Léthargique D'Assimilé, prise de conscience aussi du Systhème d'injustices qui la régie. Et c'est un premier impact! ...

En guise de conclusion, nous voulons mentionner que si un petit jeu de mots peut donner un différent Impact... il peut aussi produire différentes sortes de meurtres, ceci pour souligner que l'Euthanasie Morale d'une Race, par atteinte, consciente ou non, directe ou indirecte à son Identité Culturelle, soit par l'assimilation ou par la négation de son existence, ne constitue pas moins un meurtre lourd de conséquences pour la conscience collective d'un pays.

Voici en terminant une suggestion qui nous semble toute désignée pour faire l'objet d'une prochaine série de reportages. (Quel impact le CBC (et la majorité du pays) doit maintenant produire pour redonner l'Impact français aux minorités officielles vivant en milieu exposé.

Sincèrement,
Le Comité de la Télévision Française de Rivière-la-Paix.
Simone Laberge, présidente,
Carmen Maisonneuve, secrétaire.

Cher M. Tremblay,

Même si je ne me sens pas gros avec "les brebis galeuses" qui nous entourent, je veux vous donner mes idées sur l'argent de l'ACFA. Je pense que les Franco-Albertains devraient avoir un centre culturel à Edmonton. Qu'on soit d'accord ou pas, c'est à Edmonton que se brassent les grosses affaires. Avec ce qui se passe entre Ottawa et Québec, il faut arrêter de faire de beaux discours et de pleurer sur nos bobos. L'école bilingue c'est bien beau mais il ne faut pas oublier la culture non plus. On devrait arrêter de se cacher et on devrait se montrer à la face de tout le monde. Fini le niaisage parce que si on continue à niaiser et si on néglige notre culture, on sera même plus là dans quelques années pour niaiser.

Au plaisir,

Léopold Labonté

Alta.

Cher M. Tremblay,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre éditorial de la semaine dernière intitulée "Commission Bonbon".

A titre de lecteur fidèle du Franco, j'aimerais vous dire que c'est le temps que le Franco prenne position.

Bien à vous,

Antoine Bouchard

St-Isidore

ERRATUM

Dans l'édition du Franco du 23.11.77, p.4, Editorial, 3e paragraphe, 15ième ligne, il fallait lire "gouvernements provinciaux" (et non pas gouvernements fédéraux).

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Omer Desjardins
Composition: Bernadette Granger
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

**10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4**

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

par Roland Gaudet - collaboration spéciale

AFFAIRES INDIENNES DE L'ALBERTA

Le ministre d'état des affaires indiennes de l'Alberta, monsieur Bob Bogle a annonçé des changements majeurs dans le financement provincial de trois groupes d'amérindiens de l'Alberta: l'Association des Indiens, l'Association des Métis, et la société Voice of Alberta Native Women. La province verse cette année environ 540 mille dollars à ces trois organismes, en subventions globales, sans conditions. Mais à compter de cette semaine, 7 employés de l'Association des Métis ont été renvoyés, à cause des changements de financement de la province. Celle-ci n'accorde plus d'octrois pour les salaires et les frais administratifs comme par le passé. De plus, la somme d'environ un demi million de dollars sera toujours mise de côté, mais sera contrôlée par le ministère de monsieur Bogle. Les trois organismes amérindiens devront soumettre des projets au ministre, qui pourra accepter ou non de les financer. Ces changements auraient été adoptés par le gouvernement pour assurer un contrôle des dépenses publiques. Rappelons que les groupes concernés reçoivent en plus des subventions fédérales, d'à peu près le même montant que les versements provinciaux. Le ministère de monsieur Bogle estime qu'en contrôlant ainsi les dépenses des trois groupes, il sera possible d'éliminer le dédoublement inutile du financement des deux niveaux de gouvernement.

CONGRES ANNUEL: PARTI LIBERAL

Le parti libéral de l'Alberta a tenu son congrès annuel à Red Deer en fin de semaine dernière. Environ 250 personnes y assistaient. Le congrès a été relativement calme, les délégués sereins. Monsieur Nick Taylor, dont la chefferrie a été appuyée et re-confirmée, s'en est dit ravi et très optimiste. Il a situé son parti relatif aux conservateurs et aux créditistes, afin de faire valoir le fait que le parti libéral de l'Alberta était le seul parti qui se souciait véritablement des problèmes de la masse. Dans ses comparaisons, il a toutefois fait abstraction du NPD. Les délégués ont remis à plus tard la question du droit à la vie (avortement, euthanasie), par un vote de 25 contre 23, au cours de la session des résolutions. Par ailleurs, ils ont adopté une résolution demandant la promotion du bilinguisme à tous les niveaux scolaires en Alberta. Vu l'importance de cette question à cette époque de l'histoire du Canada, il était vraisemblablement impossible de refuser ce projet de résolution. Cependant, cette résolution a été amendée avant son adoption. Le projet de résolution demandait dans sa forme originale la mise en vigueur immédiate du bilinguisme dans les écoles de l'Alberta. Comme il y a des différences très évidentes entre "promotion" et "mise en vigueur", il faut en conclure que la majorité des délégués ne sont pas prêts à s'opposer de front au bilinguisme, qu'ils ne sont pas non plus prêts à accepter véritablement.

L'éducation a retenu l'attention au cours d'un débat auquel le parti Libéral avait invité 5 personnes d'Edmonton à participer. Les participants, étaient appelés à se prononcer sur les problèmes actuels dans le système scolaire de l'Alberta. Monsieur Ken Monroe, professeur d'histoire à l'Université de l'Alberta, a déclaré qu'il fallait au départ ré-introduire le programme obligatoire. Selon lui, les étudiants, qui ont le choix d'une grande variété de cours, optent trop souvent pour ceux qui demandent le moins d'effort, et négligent souvent les cours fondamentaux.

Pour sa part, madame Hélène Narayana a déploré deux problèmes majeurs. D'abord, le système scolaire offrirait selon elle une grande variété de cours qui n'ont vraiment rien à voir avec le système scolaire, tels les cours de préparation au mariage, au détriment des cours d'histoire, de géographie, de mathématique. De plus, elle a déploré que le gouvernement, pliant sous la pression de l'Association des enseignants, alors que des personnes hautement diplomées dans divers domaines ne sont pas autorisées à enseigner leur spécialité, parce qu'ils n'ont pas les deux ans de pédagogie.

MENONITES

La question soulevée par madame Narayana au congrès du parti Libéral avait plus tôt la semaine dernière été soulevée par un groupe de ménonites du sud-est de la province. Un groupe de parents ménonites de Three Hills et de la région ont retiré leurs enfants des écoles publiques, et ont construit leur propre école à leurs frais. L'Association des enseignants de l'Alberta s'y oppose parce que ce geste a obligé le renvoi de 5 enseignants accrédités, et que des 5 professeurs ménonites de la nouvelle école indépendante seulement un est accrédité par l'Association. Le conseil scolaire de Three Hills, qui a perdu 120 mille dollars en subventions provinciales à cause de cette décision des parents ménonites, a intenté une poursuite. Les parents maintiennent que le système d'éducation ne se soucie que des degrés, et de l'argent injecté dans le système, au détriment des résultats qui en découlent. Leur cause sera traduite en cour en 1979.

scène canadienne

Assez M. Lévesque!

Cher M. Tremblay,

(Lettre qui fut adressée à: l'éditeur Winnipeg Tribune, Winnipeg, Man.)

M. Vic Grant du Winnipeg Tribune s'accorde souvent le privilège de passer un jugement auprès de ceux qui ont le courage de favoriser des points de vue contraires aux siens. Ces mêmes personnes se voient par la suite la cible de sa plume venimeuse; l'objet de sa haine pervertie et comme on peut s'y attendre, de tels propos malicieux sont applaudis avec grande vigueur parmi certains secteurs de la population. L'article de Grant qui parut dans le "Winnipeg Tribune" le 10 novembre 1977 prend la première place en tant que reportage irresponsable. Trois citations tirées de cet article insensé serviront à illustrer mon point de contention et aussi de situer les lecteurs vis-à-vis les opinions de certains "Canadiens".

Référant à M. René Levesque, Grant déclare: "It's time someone accused him of treason." (Il est temps que quelqu'un l'accuse de trahison). "They've shot men in other countries for less." (Dans d'autres pays, ils ont tué des hommes pour moins). "People have been executed for plotting against their country" (Certains ont été exécutés pour avoir conspiré contre leur pays).

Il est amplement évident que le "Tribune" est prêt à sacrifier beaucoup afin de vendre son "produit" s'il permet que de telles choses soient imprimées.

Tous ceux qui se disent reporteurs et journalistes se font peindre de la même couleur en tant que confrères de Vic Grant. Ne pensez-vous pas qu'il est grand temps que votre profession reçoive un bon coup de pouce et aussi améliore l'image que vous projetez? Elle a grandement souffert déjà.

Des copies de l'article en question ainsi que cette lettre seront envoyées à tous les journaux majeurs (Anglais et Français) au Canada et au Québec dans l'espérance que des gens de la même profession que Vic Grant agissent pour faire "débarquer" Grant de son piédestal.

Armand Bédard

La Broquerie, Man.

Notre pays se fait déchirer!

Il est temps que quelqu'un, n'importe qui avec de l'audace, de la détermination et une foi inébranlable dans notre pays natal et notre patrie se lève debout et dise à René Levesque où foutre son vive le Québec libre.

Il est temps de pointer du doigt cet homme et de l'accuser de conspiration contre son pays, notre pays. Il est temps que quelqu'un l'accuse de haute trahison.

Mon Dieu, il est en train de disséquer notre pays en deux. Diable, pour qui se prend-il donc?

Il est là dans son petit royaume à lui qu'il considère déjà une nation, incitant nos compatriotes à la rébellion. Il fait cela semble-t-il au nom du processus démocratique. Pourtant, n'est-il pas un citoyen canadien mais qui se permet de trahir sa patrie? Dans d'autres pays, ils ont fusillé des hommes pour moins.

L'homme ne se considère pas véritablement Canadien, ni Canadien-Français, voir même Québécois. Je pense qu'il se croit Français de France.

Il parcourt frénétiquement le monde promettant de créer une nouvelle nation "Française" en Amérique. Il n'y a pas de place pour une nouvelle nation française en Amérique. Il y a le Canada et il y a les Etats-Unis et la dernière fois que j'ai regardé la carte, il me semble qu'il ne restait pas de place pour un autre pays.

Comment allons-nous demeurer muet et permettre à cet homme de détruire ce pays, qui pour le préserver des hommes et des femmes, sont morts?

Comment longtemps permettrons-nous à cet homme d'agir avant de le mettre à sa place? Sa langue devrait être enfermée dans une camisole de force.

Quelle est la devise? Aujourd'hui le Québec, demain le monde?

Cet homme fait l'impossible pour détruire la Confédération, détruire notre pays, et personne peut me convaincre que ceci fait partie de nos droits légaux et démocratiques.

S'il arrive à détruire le pays, n'a-t-il pas du même coup réussi à détruire la démocratie? Comment se fait-il qu'on lui permette même d'essayer? Il trahit un pays habité par plus de 20 millions d'habitants. Plusieurs ont été exécutés pour avoir comploter contre leur pays.

Traître est un mot fort, trop fort diront certains, mais dans ce cas je crois que le terme est juste.

Je voudrais mentionner un autre nom comparable mais je ne puis le faire. Je ne puis penser qu'à un homme, Hitler, qui tout en semant une graine autre que celle de Lévesque, a quand même réussi à faire souffrir l'humanité entière.

Si nous permettons à Lévesque de fertiliser sa semence, le Canada aura à souffrir pour lui avoir permis de le faire.

Oui ce sont des grands mots, mais je crois qu'il est temps d'oublier les conventions, et de prendre tous les moyens nécessaires afin de préserver ce grand pays qu'est le nôtre.

La France aimerait bien voir une nouvelle "Française" en Amérique. Le Québec, comme aucune partie de notre pays, est éligible à devenir une nation française autre car il fait déjà partie du Canada, une nation reconnue à travers le monde. Cette nation s'appelle le Canada. Il a fallu plus de cent ans pour se développer ensemble et maintenant un homme veut la détruire dans l'espace de quelques années.

Il répand un virus qui doit être anéanti avant qu'il détruise sa victime.

Permettez-moi de citer un Canadien inquiet qui demeure à Le Pas (Manitoba).

"Pour l'amour du Bon Dieu, réveillons-nous et empêchons quiconque menace de briser notre pays. Si nos autorités élues n'arrêtent pas cet homme, nous sommes en voie de destruction et tous ceux qui sont morts pour préserver notre pays l'auront fait en vain.

Nous sommes encore un pays uni et c'est dès maintenant que nous devons préserver cette unité plutôt que d'attendre que la fissure soit si grande que nous aurons à nous servir de la violence pour la cimenter.

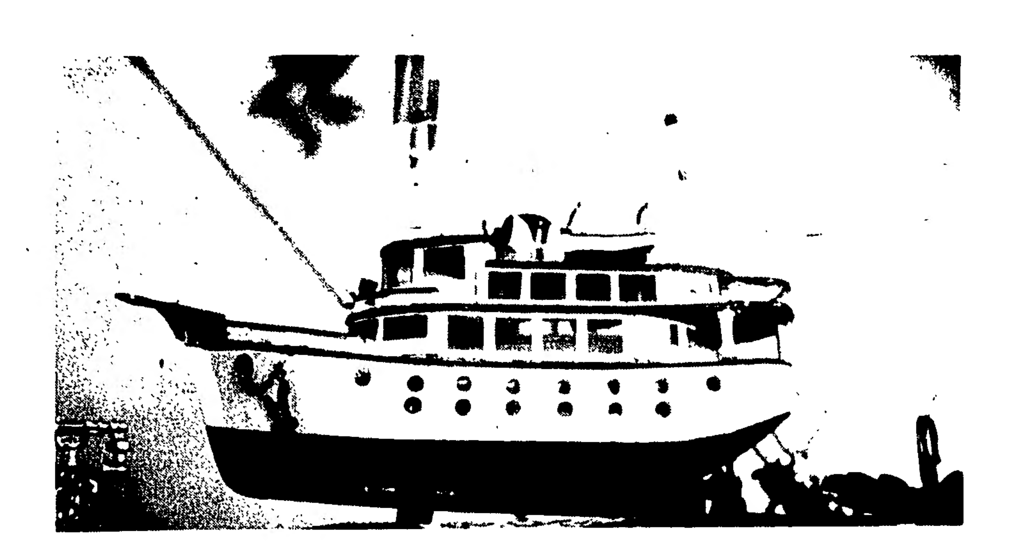
Vic Grant

RIVIÈRE-LA-PAIX RIVIÈRE-LA-PAIX RIVIÈRE-



Ces pages sur Rivière-la-Paix ont pu être réalisées grâce à une coordination régionale par Mme Adrienne Mackell et grâce à la collaboration de "Les Compagnons de St-Isidore", de Carda de Girouxville, de la Caisse Populaire de Girouxville, de la Chambre de Commerce de Falher et de la Ville de Falher.

◁
Mme Adrienne Mackell, animatrice pour la région de Rivière-la-Paix.

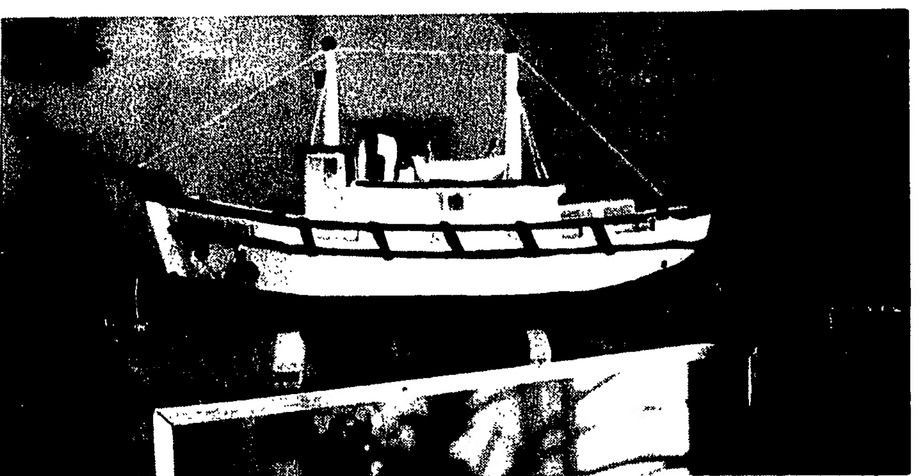


Bûcher pour des Bâteaux

(Falher-G.T.) Lorsque M. Samuel Boudreault, 79 ans, quitte la villa Beauséjour tôt le matin, avec sa hache sur les épaules, ce n'est pas pour aller bûcher du bois de chauffage. Il y a deux années M. Boudreault a commencé à construire des bâteaux miniatures. Il fait tout lui-même à partir du bois d'épinette qu'il va lui-même bûcher dans les bois environnants de la maison de retraite francophone de Falher. M. S. Boudreault n'utilise pas de plan la plupart du temps. Il taille plutôt ses modèles miniatures à partir de photographies ou d'images qu'il a déjà vues. Sauf pour le remorqueur "Kenogami" sur lequel il a travaillé lorsqu'il était "chauffeur" sur ce bâteau qui faisait la navette entre Chicoutimi et Matane. La construction d'un bâteau prend en moyenne 20 heures. M. Boudreault a déjà construit plus de 200 bâteaux miniatures qu'il a donné pour la plupart. (... Il a promis un beau voilier blanc à trois mats au Rédacteur du Franco).



M. Samuel Boudreau



Réplique miniature du "Kenogami"



M. et Mme Adélard Ouellette et M. et Mme Samuel Boudreault

Comité de l'historique: Donnelly-Falher

AVIS:

Il se publie un livre sur l'historique de la région. Toutes les familles qui aimeraient avoir leurs parents dans ce livre n'auront qu'a remplir le questionnaire établi et qui sera disponible à partir du début décembre. Ces questionnaires seront à votre disposition à divers endroits dans les deux paroisses.

Jocelyne V Chiasson

Bazar de Girouxville



On se consulte, on vérifie sa carte de bingo, on jase avec le voisin, bref, on s'amuse. Au sein d'une atmosphère joviale, les paroissiens de Girouxville et leurs amis, en provenance des environs, fraternisent.

Les enfants poussent des cris d'exaltation et de joie autour des kiosques organisés à leur intention. On aperçoit une tablée de gens se penchant attentivement sur leurs cartes de bingo.

Il y a des oeuvres artisanales en vente, des disques et livres, oeuvres d'auteurs francophones.

A l'heure du souper, 500 convives se régalent de bons plats apprêtés par les dames de la paroisse. Elles sont secondées par les hommes de la paroisse. Tout le monde a pu s'amuser, car on avait prévu des activités pour tous les goûts. Une vraie réussite!

Jocelyne V. Chiasson

Un peu de logique M. Lougheed...



M. Valaire Grenier, président de l'ACFA, Région Rivière-la-Paix.

(St-Isidore- G.T.) Le gouvernement ne fait pas preuve de logique lorsqu'il dit être favorable à l'école bilingue à 80 pour cent en français d'une part, et lorsqu'il ne reconnaît pas les brevets d'enseignement des enseignants francophones des autres provinces, d'autre part, selon M. Valaire Grenier, président de la régionale de Rivière-la-Paix.

L'ACFA s'engage de plus en plus politiquement, et avec raison, mais l'Association doit être aussi consciente qu'il y a des Franco--Albertains qui sont peut--être moins d'accord. Il faut donc avancer mais en évitant la division au sein de la francophonie, toujours selon le président.

Le Comité de l'Education de la région a constitué sept sous-comités dernièrement. L'emphase de l'action doit être gardée sur la sensibilisation de la population francophone adulte. Les hésitations viennent moins du secteur anglophone et des jeunes francophones que des parents francophones. Ceux qui ne sont pas encore convaincus de la nécessité de la promotion de l'école unilingue francophone à produit bilingue seraient en effet les parents francophones. Ces derniers craignent que la promotion du français signifie une maîtrise discutable de la langue anglaise par leurs enfants. La population anglophone, selon M. Grenier, serait en général favorable à l'école bilingue. Depuis quelques mois, il y aurait une accélération du processus de "réveil" de la population francophone dans la région. Aux parents qui craignent pour les ouvertures d'emploi pour leurs enfants bilingues, M. Grenier répondrait qu'il existe actuellement une pénurie d'enseignants francophones dans la région, que les Cies préfèrent des employés bilingues, que les plus hauts postes du Canada (... Fonction publique fédérale) nécessitent la maîtrise des deux langues, et que cette maîtrise des 2 langues sera de plus en plus une nécessité au pays. ▽

LE ROUET



Un groupe de jeunes du Rouet prépare le souper canadien du dimanche 27 novembre.



RIVIÈRE-LA-PAIX RIVIÈRE-LA-PAIX RIVIÈRE-

LA CLEF: SE SERRER LES COUDES

Une interview de M. Louis J. Laberge, Gérant général de CARDA, Rivière-la-Paix, par Gaëtan Tremblay.

Q. Pourriez-vous situer CARDA par rapport aux autres institutions économiques de la région?

R. CARDA c'est la première institution du genre qui a été constituée en Alberta. En 1953, on travaillait pour la Charte. Dans le temps il existait des comités de colonisation paroissiaux. J'étais ici depuis déjà une année. Tous les autres comités de colonisation à l'exception de celui de Girouxville étaient tombés. Il y avait un désir au sein de la population pour avoir quelque chose de plus organique et de plus permanent pour continuer l'oeuvre des missionnaires colonisateurs. Le premier travail de CARDA a été un travail d'agent de colonisation parce qu'il arrivait encore à ce temps là des familles de l'Est. Ensuite, graduellement, à mesure que l'immigration vers l'Ouest a diminué, CARDA a offert des services basés sur les besoins de la population locale. On s'est rendu compte qu'il y avait des gens qui déménageaient, qui voulaient consolider leurs affaires surtout. On manquait alors de capitaux. C'est pour cela que le 1er service a été un service de courtage sur les terres. Ensuite ce fut les services d'un secrétariat qui répondait à toute la correspondance de l'Est en rapport avec l'établissement dans la région. Nous avons travaillé alors en collaboration étroite avec la Société Canadienne d'Etablissement. Le second service a été une institution, la Caisse d'Etablissement. Ca prenait de l'argent pour s'établir. A chaque fois, la région de St-Paul, une année ou deux après, établissait un service correspondant. Le personnel se connaissait et s'entraidait. Par la suite, à mesure qu'on a prêté, on a ressenti le besoin d'orienter les termes. Nous avons alors commencé un service de comptabilité et de vérification. Notre service d'audition s'est développé et est devenu permanent. Moi-même je suis devenu comptable. On a aussi commencé à travailler dans les services de l'impôt. CARDA est une coop. de services. C'est un groupe de gens qui se sont mis ensemble pour se donner des services. Par exemple, lorsqu'une terre se vendait, CARDA se chargeait de la revendre à quelqu'un du milieu. CARDA a beaucoup contribué à garder un visage français à la région.

Q. Qu'est-ce que CARDA représente comme actif?

R. Notre actif varie selon nos transactions. Il est environ de $600,000.oo actuellement. Il pourrait être de $800,000.oo si on utilisait toutes nos ressources.

Q. De l'argent non investi, n'est-ce-pas de l'argent non bien administré...

R. Ici à Rivière-la-Paix, on a abandonné le prêt à long terme. Parce que les possibilités d'emprunts à long terme sont là auprès du crédit agricole fédéral et provincial, auprès des banques et des Caisses populaires. CARDA joue un rôle de dépanneur. On prête rapidement, à court terme, avec un taux d'intérêt plus élevé.

Q. Est-ce que la non utilisation maximale de la ligne de crédit de CARDA reflète un manque d'initiative sur le plan des investissements?

R. Cette question relève de la situation économique globale actuelle. Le problème est un problème qui touche plusieurs entreprises. Nous sommes à un tournant de l'économie. Tout le monde fait attention. Par exemple, le prix du grain a diminué d'environ 35 pour cent, alors que les coûts d'exploitation ont augmenté. La marge de profit a donc terriblement baissé pour les entreprises du milieu rural. Nous avons atteint un certain statu quo. Les gens ont arrêté d'acheter. Ils n'ont donc pas besoin de crédit. D'autre part, les gens ont arrêté de vendre. Par exemple, le prix des terres a tendance à se stabiliser. Les gens attendent. Nous sommes assis sur des piles de grains, pas tellement hautes, mais encore là. L'Alberta est en expansion mais pas au plan agricole. Quant aux répercussions des autres secteurs sur le milieu agricole, il est négligeable parce que le secteur agricole dépend beaucoup de lui-même. De plus les revenus du secteur agricole dépendent beaucoup de l'extérieur de l'Alberta. Nos produits sont principalement exportés. Nous sommes conditionnés par les marchés mondiaux.

Q. Comment expliquez-vous la baisse de la marge de profit au sein du secteur agricole par rapport aux marchés mondiaux?

R. Il y a 2 ou 3 ans les récoltes ont été pauvres dans plusieurs zones du monde, ce qui a créé une rareté. Il y a eu aussi toute cette publicité voulant qu'il y aurait une famine mondiale en 1978-80. Ce qui a eu pour effet d'améliorer les méthodes de production. On a eu des meilleures récoltes partout. Tout en ayant un faible surplus pour 6 mois environ, l'acheteur est dans une meilleure position pour négocier.


M. Louis J. Laberge

Q. La clientèle de CARDA est francophone...

R. En tant qu'individu, 90 pour cent de nos clients sont francophones. En tant que volume d'affaire, peut-être que 25 pour cent vient du milieu anglophone. A ce moment, donner un service en français ou en anglais, ça devient une question purement technique.

Q. Qu'est-ce que signifie pour CARDA l'incorporation du CAC sous la charte de l'ACFA?

R. Je pense que cela a une grande importance. Nous sommes une Coop de services, partie par des francophones et dont la presque totalité des membres sont francophones. Tout ce qui touche à l'identité des francophones nous intéresse donc par conséquent. On est identifié au groupe francophone. Toute initiative qui permet de concrétiser économiquement l'identité du groupe francophone en Alberta nous intéresse au plus haut point. Il faut appuyer les questions linguistiques et culturelles sur notre force économique, qui existe mais qui n'est pas identifié encore. Il faut se rappeler le cas de Morinville... Le besoin économique nous amène actuellement à se serrer les coudes si on veut se développer. Si on ne se regroupe pas au sein du CAC, une à une nos coopératives vont tomber aux mains des organismes anglophones. La première tentative de réunion au sein du CAC remonte à 1953... On avait même un projet de Charte en 1956. On manquait d'argent, d'un agent permanent, etc... On a toujours eu beaucoup d'activités en ce sens.

Q. CARDA et le proche avenir...

R. Je pense que l'on peut s'attendre sous peu à un développement de CARDA, non seulement de Rivière-la-Paix. Nous sommes à l'étude de actuellement d'un programme de développement de CARDA à l'échelle provinciale. ▽

Saint Piastre, Saint Patron

Une interview de M. Maisonneuve, maire de Falher, par Gaëtan Tremblay.

Q. Etre maire francophone d'une localité bilingue en Alberta, qu'est-ce que cela implique?

R. J'ai été maire en 1959. J'ai été élu maire ensuite pour 2 ans. J'ai laissé la mairie à cause de mon travail comme commerçant. Deux ans après, je suis revenu. J'ai été 5 ans sur la Commission Scolaire. En 1974, je suis revenu comme maire.La majorité des gens nous demande pourquoi on ne s'affiche pas davantage comme francophone. C'est ce que j'essaie de faire en tant que francophone au niveau municipal. Le 15 novembre 1976 est une date importante. Les gens avec qui on a une communauté de sang se sont dit on va se donner une voix au Canada. C'est l'idée de vivre et de laisser vivre. Le tout est fait de parties. Le malheur c'est qu'on ne connaît pas notre histoire. Il va falloir l'écrire. Chaque famille devrait écrire son histoire. Chaque région devrait écrire son histoire. Ce qui me fait mal, c'est que l'éducation de nos jeunes est basée sur l'histoire des Etats—Unis. Pour quoi? Parce que le Saint Patron des gens est Saint Piastre. La géographie du pays incline l'Alberta dans le sens Nord-Sud et non dans le sens Est-Ouest. C'est un mauvais orgueil que de ne pas regarder à l'Est pour notre matériel scolaire. On devrait avoir un peu d'orgueil, du bon orgueil, et regarder davantage vers l'Est. On n'a rien à se cacher entre nous. Ce qui nous manque c'est un peu de fierté en tant que francophone. On est Canadien ou on ne l'est pas. La vie c'est d'être ce que l'on est. Ici même on travaille pour que des gens bilingues obtiennent les postes, de préférence aux unilingues. Un Canadien-Français doit être capable de se tenir debout pour ce qu'il est. Souvent, ce sont des francophones qui s'opposent au français.

Q. Croyez-vous que Rivière-la-Paix occupe la place qui lui revient au sein de la francophonie provinciale?



M. Gérard Maisonneuve, Maire de la ville de Falher.

R. 9.8 pour cent de la population de Rivière-la-Paix est francophone. C'est donc un pourcentage respectable dans le pays de Rivière-la-Paix. Au niveau de l'ACFA, on l'a déjà dit, on ne considère pas que nous avons la représentativité qui nous revient. Actuellement, nous avons un seul représentant au provincial. Au risque d'être critiqué j'appelle cela "l'Edmonton establishment". Il y en a qui ont oublié de reconnaître que nous représentons de 25 à 30 pour cent des membres de l'ACFA.

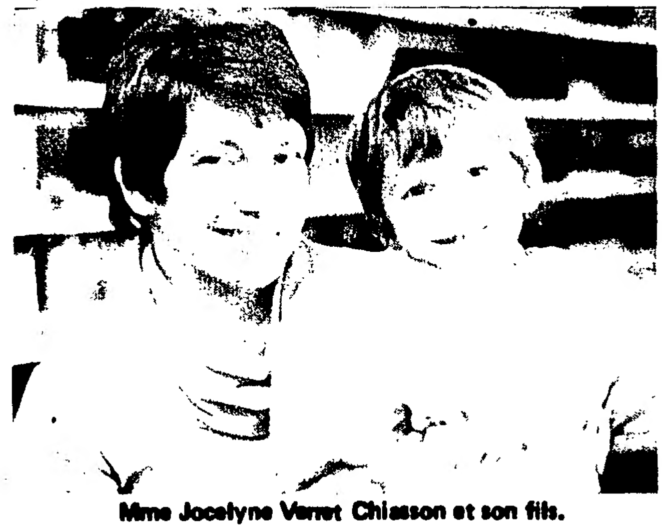
Q. Quelle solution envisageriez-vous pour ajuster la représentativité de la région?

R. Il est important que nos gens soient représentés. La formule de représentativité actuelle ne reconnaît pas le véritable poids de Rivière-la-Paix. Considéré l'actif actuel de l'Association, elle a une viabilité économique. Ce qui nous empêche d'être présent à toutes les activités à Edmonton, ce sont des questions de temps et d'argent. Maintenant que l'ACFA a les moyens, qu'elle dédommage au moins nos dépenses de voyage. Notre temps, on est encore prêt à le donner. Edmonton, avec les meilleures intentions du monde, avec toute sa générosité, a négligé quand même la représentativité de Rivière-la-Paix. Si l'ACFA se forçait un peu, elle pourrait établir une formule de représentativité plus adéquate. Il ne s'agit pas de blâmer quiconque, mais de voir les problèmes actuels et de leur trouver une solution. Tous les individus, toutes les régions, selon leur capacité et leur responsabilité, doivent se tenir debout. Nos gens ne sont pas mal intentionnés. Il faut simplement leur donner la chance de se politiser, c'est-à-dire de se tenir debout. Les Franco-Albertains ont quelque chose de très respectable derrière eux, 200 ans d'histoire. La relève est là. Nos jeunes sont plus convaincus que jamais.

RIVIÈRE-LA-PAIX RIVIÈRE-LA-PAIX RIVIÈRE-

La dernière lutte

Une interview de Mme Jocelyne Verret Chiasson, animatrice à l'éducation et correspondante pour le Franco-Albertain, par Gaëtan Tremblay.



Mme Jocelyne Verret Chiasson et son fils.

Q. Quelles sont les dernières démarches entreprises par le Comité de l'éducation dans la région de Rivière-la-Paix?

R. On a eu des rencontres avec des parents de différentes localités. Les parents sont venus surtout pour s'informer, mais dès qu'ils ont été informés, ils se sont embarqués et ont formé un sous-comité. La réaction des jeunes est vraiment positive. Ce seront les jeunes qui, très bientôt, exigeront de leurs parents qu'ils s'impliquent pour l'éducation bilingue. On sent vraiment que les jeunes sont inquiets, ils savent qu'ils sont en train de perdre leurs racines.

Q. Est-ce que l'ACFA devrait donc se préoccuper davantage de la jeunesse?

R. Beaucoup. On a demandé justement à ce que des noyaux soient formés dans les deux principales écoles. On veut leur point de vue. On ne veut pas travailler dans le vide. Il s'agit de donner l'information aux jeunes et aux adultes pour qu'ils puissent faire véritablement un choix. Ce sont les jeunes familles qui ont le plus besoin d'informations.

Nos jeunes souvent ne parlent pas le français simplement parce qu'ils n'ont pas le vocabulaire requis. Ils veulent parler français mais ils ne se sentent pas à la hauteur. Ils sont donc très intéressés à la promotion de l'enseignement du français. La réaction des jeunes est édifiante, sauf dans une localité.

L'expérience la plus pénible est celle des parents qui nous avouent que leurs enfants ne sont ni francophones, ni anglophones, ni bilingues... Ils ne possèdent un vocabulaire minimum ni pour une langue ni pour l'autre.

Q. Croyez-vous qu'il est possible d'avoir une école unilingue francophone qui ne baigne pas dans un environnement francophone?

R. Il faut absolument que le français soit valorisé. Il doit y avoir un milieu francophone sinon pourquoi une école francophone. Avec l'urbanisation et la modernisation, la télévision remplace souvent les discussions familiales. C'est une grosse responsabilité de l'ACFA d'avancer et de ne pas reculer. Je crois que tous les gens ressentent que s'il doit y avoir une lutte ce sera la dernière. Il faut l'école bilingue et du français. On ne pourra pas décevoir les gens. Une fois les gens rassurés sur le fait qu'ils ne perdent pas leur anglais, ils sont ouverts à l'école à produit bilingue.

Q. Quelle est la réaction du milieu anglophone?

R. Le problème n'est pas véritablement de la part des anglophones, mais plutôt des francophones. On veut donner le choix. Donc ni le francophone ni l'anglophone ne pourra se sentir lésé dans ses droits. Une fois l'anglophone rassuré, l'opposition viendra du francophone assimilé. Il devra choisir qui il est, quoi il est. Les gens trouvent très pénible de se faire déranger dans leur sécurité personnelle. Par exemple, une journaliste qui parle seulement l'anglais nous a approchés parce qu'elle veut écrire un article bilingue dans son journal anglophone. Il y a donc déjà un gros pas de fait.

Q. On peut donc entrevoir le jour où l'Edmonton Journal publiera des articles bilingues...

R. Oh la la... On peut se permettre de rêver oui... Mais pour en revenir au milieu francophone, disons que c'était indifférent négatif et c'est maintenant concerné positif. Il y a donc eu un changement énorme depuis quelques mois. Plusieurs m'ont dit que l'ACFA avait fait un grand pas.

Q. Est-il possible d'être animatrice à l'éducation et correspondante pour le "Franco-Albertain"?

R. J'essaie d'impliquer les jeunes. Il faudrait être constamment sur la route. Si dans chaque localité il pouvait y avoir des jeunes qui manifesteraient leur fierté d'écrire sur les activités de sa localité. On aurait alors une véritable représentativité. Ce serait un bon moyen pour eux d'apprendre à maîtriser leur français. Mais ils ont besoin de se sentir appuyé. Les jeunes verraient le résultat immédiatement. Il ne faut pas avoir peur de se servir des média. Les gens se valoriseraient par la même occasion.

Alain Nogue, coordonnateur en éducation;
Evens Lavoie, président du Comité Régional en éducation
Jocelyne Venet Chiasson, secrétaire du Comité Régional en éducation et animatrice en éducation

Q. Comment la population perçoit-elle le Franco?

R. Les gens sont contents d'avoir des nouvelles de leur région. Ils aimeraient en avoir davantage. Pour cela il faudrait avoir un avion personnel... Ils aiment aussi ce qu'on appelle trop facilement "les potins". Les gens se déplacent, déménagent, se marient, etc... Sur ces petits faits, les autres peuvent se situer en rapport avec leur parenté, leurs anciens amis, etc... Il faut que les gens prennent leurs responsabilités aussi. C'est à eux à faire parvenir ce genre d'article sinon on serait trop occupé. Les gens doivent s'impliquer. Il faut leur donner les outils pour qu'ils puissent s'impliquer. Il faudrait évidemment qu'il y ait un journaliste attitré à temps plein sur place qui pourrait coordonner ceux qui voudraient bien s'impliquer et qui pourrait aller lui-même chercher de l'information. Valoriser le Franco, c'est valoriser l'ACFA, la francophonie... ▽

Ateliers de danse

Une participation de 50 personnes



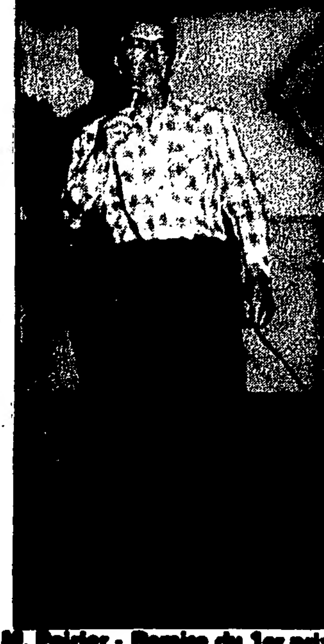
M. Marcel Gay, animateur des ateliers de danse.

(St-Isidore-G.T.) Près de 50 personnes ont participé à la soirée sociale qui clôturait l'atelier de danse de vendredi (Falher) et de samedi (St-Isidore) derniers. L'atelier de danse était animé par Monsieur Marcel Gay de la ville de Québec. M. Gay se voue à la danse et à l'animation depuis plus de quinze années. Il est technicien forestier de profession. L'atelier de danse organisé par le Comité Culturel régional a été financé en grande partie par le Conseil des Arts.

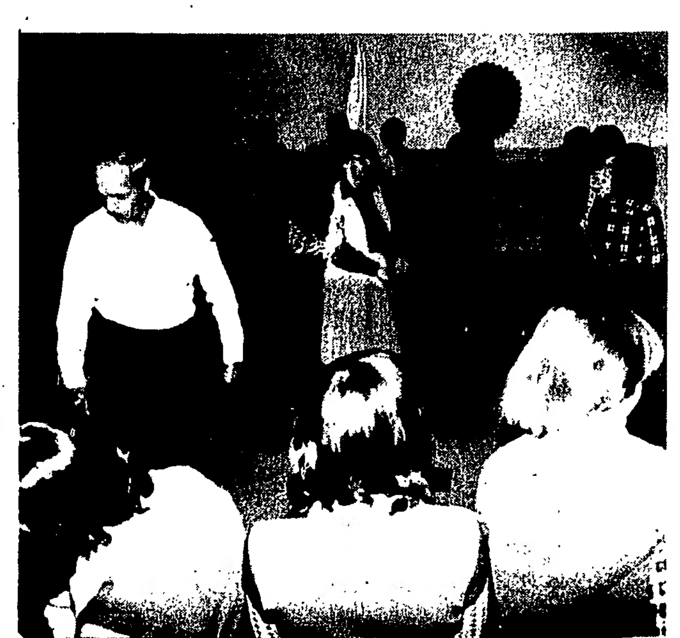


Mme Jocelyne V. Chiasson et son fils Pierre





M. Poirier - Remise du 1er prix



Jocelyne Verret Chiasson

"Le Petit Canada", une communauté modèle?

Causerie donnée à Rivière-la-Paix par M. Alain Nogue.



Avant de m'adresser à un groupe de gens, quel qu'il soit, j'essaie toujours de m'imaginer les idées qui se promènent dans leur esprit avant la causerie. C'est un truc que j'utilise pour me mettre à l'aise et pour éviter certains faux-pas. J'aimerais partager avec vous, aujourd'hui, ce que je perçois être les premières impressions chez certains d'entre vous.

- Encore une autre personne parachutée d'Edmonton pour nous entretenir au sujet de nos besoins, pour définir ce que nous avons de plus en plus de difficultés à définir nous-mêmes! Que peut-il bien nous apprendre à notre sujet, cet Edmontonien?

- Encore une autre tentative de l'ACFA de se mêler de nos affaires!

- Comme coordonnateur en éducation, son rôle est d'essayer de dicter des solutions pour notre région, à partir de principes conçus et appliqués par les éminences grises de l'ACFA provinciale. Il nous offrira sans doute des solutions qui affecteraient notre communauté entière sans pour autant l'améliorer.

- Il n'y a pas tellement longtemps, nous avons contribué beaucoup de nos énergies à trouver une formule de solution qui assurerait la survie du français dans notre région. Les gens en sont sortis frustrés et la région a accusé un certain recul dans le domaine de la bonne entente. Alors comment ce professeur d'Edmonton peut-il s'attendre réussir là où les gens qui connaissaient vraiment le milieu n'ont connu que des déceptions?

Mesdames et Messieurs, ma présence ici, aujourd'hui, n'est motivée que par mon intérêt, par mon désir profond de travailler avec vous. Si je représente l'ACFA provinciale, c'est parce que sa priorité est l'éducation et je croyais que son plan d'action posait un défi que tout Franco-Albertain se doit de relever. Il n'est pas question de vous offrir des solutions déjà formulées. De mon côté, je désire sincèrement participer à vos débats, contribuer les quelques compétences que j'ai et poser plusieurs questions. Je suis convaincu qu'ensemble, à l'intérieur des forums que deviendront les comités d'éducation régionaux et locaux, nous parviendrons à trouver des solutions qui respecteront l'individualité de vos communautés et qui enrichiront votre communauté entière en facilitant la coopération et la bonne entente, et en dernier, qui garantiront à vos enfants une éducation de la plus haute qualité dans la langue de votre choix.

A mon avis, la région de Rivière-la-Paix en vaut la peine. On l'a surnommée "le petit Québec". J'aimerais la voir devenir "le petit Canada", le microcosme d'une société complexe qui poursuit une vie communautaire dont les deux seuls buts sont la paix et la prospérité. C'est grand, Rivière-la-Paix! C'est grand par ses dimensions géographiques, mais c'est surtout grand à cause de son histoire et à cause des rêves qu'elle a nourris chez ses habitants. Chaque petite communauté s'est développée à partir des rêves de ses fondateurs. Ces rêves avaient des nuances non seulement religieuses et économiques, mais aussi linguistiques. On croyait au départ qu'il serait possible d'y vivre et d'y prospérer dans la langue de nos pères. Je doute fort qu'on ait prévu l'anglicisation qui modifie la nature et la composition de vos villages.

Un visiteur dans la région, aujourd'hui, reconnaîtrait un peu partout les indices de la prospérité, il s'apercevrait que la religion y est encore très vivante, mais il constaterait malheureusement que la langue française disparaît à pas de géant.

Chaque petite communauté isolée jadis par les distances, l'est encore aujourd'hui par la compétition. La plus grande communauté canadienne-française isolée jusqu'à tout récemment se sent maintenant cernée par une masse anglaise dont le poids se fait sentir par la télévision, la radio, les journaux, les échanges commerciaux et la loi scolaire.

La concentration francophone de Rivière-la-Paix toujours considérée comme une des forteresses du fait français en Alberta, a accédé même dans ses institutions les plus francophones, au bilinguisme.

Ici, comme partout ailleurs au Canada, on constate que le bilinguisme communautaire, un peu comme l'école bilingue, mène indéniablement à l'assimilation. Là où nous avons accepté de concéder l'égalité à la langue anglaise, en milieu minoritaire, nous acceptons par le fait même de parler anglais. Une génération anglaise. Le fait aussi brutal soit-il, doit être envisagé.

Peut-être a-t-il fallu accuser une perte sérieuse pour en arriver à la prise de conscience qui se manifeste aujourd'hui. L'histoire nous enseigne que la valeur d'une chose est appréciée pleinement en temps de danger. Tel est sans doute le cas pour la langue française dans Rivière-la-Paix.

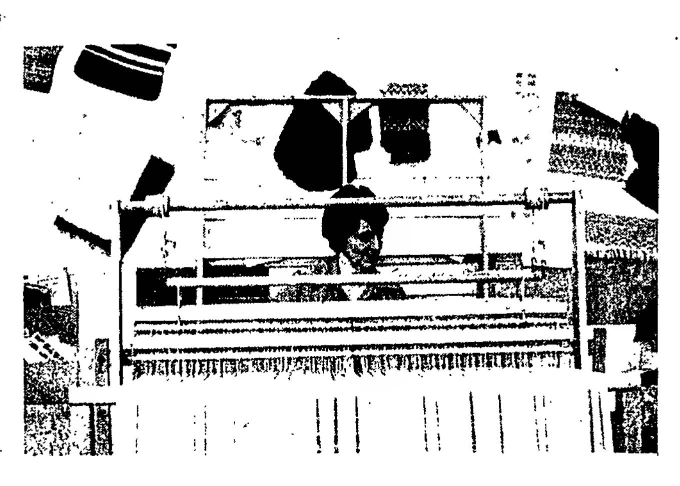
Plusieurs personnes de la région sont conscientes que c'est le temps de réévaluer la situation afin de déterminer si l'état actuel des choses est vraiment ce que les gens

(suite à la page 21)

Les Tisserandes de Saint-Isidore

(St-Isidore-G.T.) L'hiver, alors que le travail sur la ferme va au ralenti, six ou sept mères de famille de Saint-Isidore se regroupent régulièrement au Centre Culturel de St-Isidore. Au fil de l'hiver, à l'aide de six métiers, elles tissent toute une panoplie de produits: nappe, couverture de laine, couvre-lit, tenture, sac, etc...

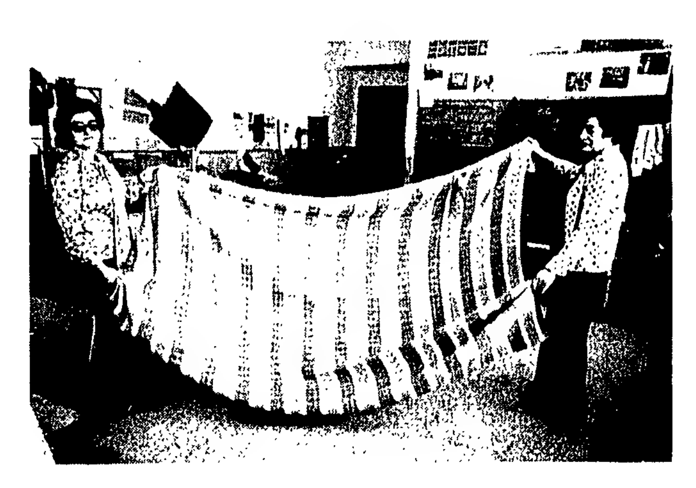




Mme Gertrude Bergeron

Le matériel de base provient de bouts de rouleaux de tissu que l'on fait venir de l'Est ou de tissu synthétique tel que le propypopylène, ou encore de vieux vêtements taillés. Les produits sont pour la plupart à fin personnelle ou pour donner en cadeaux. Une fois par mois, les Tisserandes se rendent cependant au marché d'artisanat de Rivière-la-Paix où elles exposent leurs produits pour la vente. Les Tisserandes de Saint-Isidore ont déjà exposé leurs produits au musée provincial de Rivière-la-Paix, à Edmonton et dans les cadres de UNIFARM. Elles ont aussi reçu des visiteurs du Colorado.

Les Tisserandes sont affiliées à "Hand Weavers Spinners and Dyers of Alberta" qui offre de l'information, des lettres circulaires, des cours, etc... Elles peuvent payer les frais du loyer du Centre Culturel de St-Isidore grâce à des octrois du Secrétariat d'Etat.





Mme Lucille Bergeron et Mme Marie Lavoie

RIVIÈRE-LA-PAIX RIVIÈRE-LA-PAIX RIVIÈRE-

La bibliothèque Dentinger a emménagé dans ses nouveaux locaux

(Falher-G.T.) La bibliothèque Dentinger, en l'honneur du dévouement de Mme Marguerite Dentinger, est maintenant au service du public de Falher et de la population environnante dans ses nouveaux locaux situés au Centre Culturel de Falher.

Plus de 6000 volumes de langue française sont à la disposition des lecteurs. Les abonnements de famille sont de cinq dollars et les abonnements individuels sont au coût de trois dollars. La bibliothèque fonctionne grâce à un octroi du Ministère de la Culture et de la Jeunesse qui pourvoit pour environ soixante-quinze pour cent de son budget. La municipalité de Falher fournit pour sa part deux dollars per capita ou par résident de la localité.

La bibliothèque, à but lucratif, veut assurer aux Francophones de la région un service de bibliothèque de langue française tout en favorisant ainsi la promotion de la culture française. La bibliothèque est ouverte les mardis et jeudis de 14 heures à 17 heures et le samedi de 13 heures à 16 heures.

Mme Blanche Gervais est responsable de la bibliothèque durant les heures d'ouverture. Les directeurs de la bibliothèque sont: P.J. Forget, Y.L. Johnson, V. Tardif, A. Goudreau, Y. Robertson, F. Walker, A. Despins et G. Lévesque. Sont membres du Conseil de la bibliothèque: Marie-Paule Boulet (prés.), Angèle Despins (vice-prés.), Jeanne Guérin (sec. trés.) et Gérard Lévesque. ▽





Mme Jeanne Guérin, sec.-trésorière

CALGARY Claude Rouchon

LE NATIONALISME AU QUEBEC

Conférence du Dr Louis Balthazar à la SFCC

(SUITE DE LA SEMAINE DERNIERE)

Dans la logique du rôle qu'il avait assumé graduellement depuis 1931, le gouvernement du Canada devait prendre la responsabilité de canaliser ces nouvelles aspirations québécoises, c'est-à-dire de canadianiser le nationalisme québécois afin de gagner l'allégeance des francophones à la nation canadienne. La Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a représenté un effort sans précédent de la part du pouvoir central pour créer un Canada qui serait vraiment la "patrie" des Canadiens français autant que des anglophones. M. Trudeau, une fois devenu premier ministre du Canada, s'est employé à mettre en oeuvre une partie des recommandations du rapport de cette Commission. L'aspect "biculturel", parce qu'il devait entraîner la reconnaissance de deux sociétés distinctes ou de "deux majorités" selon les termes même du rapport préliminaire, fut bientôt oublié. L'aspect "bilingue" par ailleurs, fut incorporé dans la loi canadienne des langues officielles: il n'entravait en rien le processus d'intégration de tous les Canadiens dans une seule nation canadienne. Il devait au contraire le favoriser.

Les gouvernements québécois, de leur côté, n'ont cessé de revendiquer depuis 1960 leur responsabilité nationale. Cette revendication a pris toutes sortes de formes: statut particulier, égalité ou indépendance, souveraineté culturelle, etc. Tous ces slogans revenaient à proclamer la même évidence: le Québec est une société distincte, différente des autres provinces canadiennes, au-delà des régionalismes qui distinguent les neuf provinces anglophones entre elles. Le Québec est le seul gouvernement où vraiment les Canadiens français peuvent agir en profondeur sur leur destin collectif. Par conséquent, seul ce gouvernement peut assumer la responsabilité de l'épanouissement de la culture francophone au Canada. En conséquence, le Québec devrait être souverain en ce qui a trait à la culture, à l'éducation, aux affaires sociales et à tout ce qui touche de près ou de loin à l'évolution de la nation québécoise.

Cette "idée du Québec", aucun gouvernement québécois n'y a jamais renoncé, pas même le gouvernement très fédéraliste de Robert Bourassa qui a tout de même revendiqué des juridictions en matières sociales, proclamé la souveraineté culturelle du Québec, adopté une loi de la langue officielle vivement contestée par les anglophones. On peut dire, du moins si l'on s'en tient aux gouvernements qu'ils élisent régulièrement, que la majorité des Québécois aspirent d'une manière très nette à la souveraineté du Québec et qu'ils refusent de se percevoir comme appartenant à une nation canadienne.

Là se trouve, croyons-nous, l'élément essentiel du nationalisme québécois qui risque d'être oublié si l'on s'en tient à ne considérer que l'aspiration à l'indépendance du Québec. Voilà pourquoi nous avons omis jusqu'ici de parler du mouvement indépendantiste québécois. Non pas qu'il ne constitue une composante importante au nationalisme au Québec. Mais parce qu'il se situe au niveau des moyens, non au niveau des fins. Le nationalisme est un phénomène qui rassemble des personnes. Il ne saurait donc s'entendre qu'en ce qui rallie les forces d'un peuple autour d'un idéal commun. Or cet idéal commun, ce n'est pas, pour le moment du moins, l'indépendance totale du Québec, mais un minimum de souveraineté.

Ceci dit, nous pouvons maintenant aborder les moyens envisagés pour accéder à cette souveraineté. Jusqu'en 1968, dans le dynamisme de la révolution tranquille, le nationalisme québécois s'est manifesté presque exclusivement dans la revendication d'un nouveau statut pour le Québec. Il est vrai que des mouvements ont fait beaucoup de bruit mais ils sont toujours demeurés marginaux, ne recueillant l'adhésion que d'une petite minorité de Québécois. Ils ont sans doute contribué à intensifier le nationalisme du gouvernement et des partis politiques établis car ils permettaient aux leaders québécois d'utiliser fréquemment le "séparatisme" comme une sorte de menace dans leurs revendications auprès d'Ottawa (pensons à la phrase de Lévesque citée plus haut: "Si nous n'arrivons pas à faire accepter le binationalisme, il faudra penser à nous séparer" ou encore au slogan de Daniel Johnson: "Egalité ou indépendance"). De plus, le Rassemblement pour l'indépendance nationale (R.I.N.) a contribué à la défaite des libéraux en 1966. Mais il est assez significatif que pas un seul des leaders de ces mouvements (Barbeau, Chaput, D'Allemagne, Bourgault, etc.) ne se retrouve aujourd'hui parmi les têtes d'affiche du parti québécois.

A compter de 1968, l'année où Trudeau devient premier ministre du Canada et où est fondé le parti québécois, le nationalisme québécois devient polarisé selon deux courants. D'une part, bon nombre des artisans de la révolution tranquille et promoteurs d'un statut particulier pour le Québec, René Levesque en tête, manifestent une sorte de désenchantement. Il leur apparaît que le Québec ne pourra jamais atteindre à l'intérieur de la Confédération canadienne la souveraineté minimum dont il a besoin pour être véritable patrie des Québécois francophones. Ils proposent la souveraineté-association, c'est-à-dire l'indépendance suivie d'une nouvelle forme d'association canadienne. D'autre part, les partis traditionnels continuent de croire qu'une souveraineté québécoise suffisante pourra être atteinte grâce à des modifications graduelles de l'association canadienne déjà en place. Il est vrai que le souffle nationaliste passe du côté du parti québécois et que le parti libéral, devenant peu à peu la seule solution de rechange à l'indépendantisme, perd l'inspiration qui l'avait animé aux jours de la révolution tranquille. Mais, malgré tout, le nationalisme est encore vivant au sein du gouvernement Bourassa, et le parti québécois, pour sa part, ne va jamais jusqu'à proposer le type d'indépendance dont rêvaient les premiers promoteurs du mouvement indépendantiste avant 1968. En somme, on se trompe gravement en ne voyant au Québec qu'un conflit entre "séparatistes" et "fédéralistes". Car les péquistes ne sont pas séparatistes: ils proposent une nouvelle forme d'association. Et les libéraux et les autres partis dits "fédéralistes" proposent, d'autre part, un type de souveraineté qui ne saurait être atteint sans de sérieuses modifications à la Constitution fédérale actuelle.

Vu dans cette optique, le nationalisme québécois embrasse non seulement le parti québécois (soutenu d'ailleurs par un fort contingent d'électeurs qui rejettent l'idée d'indépendance) mais aussi une partie importante des appuis fournis aux partis libéral, unioniste et créditiste. Ce nationalisme vise avant tout à donner au gouvernement du Québec les moyens dont il a besoin pour exercer ses responsabilités quant à l'évolution du peuple québécois.

Le nationalisme québécois, contrairement au nationalisme canadien-français, est donc irrémédiablement politique. A une époque où presque tous les problèmes sociaux, culturels, économiques pour tout dire humains, ont une incidence politique, il serait d'ailleurs impensable qu'il en soit autrement. Il est devenu tout à fait utopique de penser qu'un peuple puisse conserver son identité et sa cohésion sans s'appuyer sur un pouvoir politique.

Or, pour les Québécois, ce pouvoir ne saurait être celui du gouvernement central où ils sont minoritaires. Leur nationalisme ne put s'exprimer qu'au sein d'un pouvoir qu'ils contrôlent vraiment, auquel ils s'identifient parce qu'ils y sont en majorité. On peut concevoir qu'un groupe culturel puisse se contenter d'un statut minoritaire s'il ne cherche autre chose qu'à conserver certaines traditions locales et l'usage restreint d'une langue commune. Mais pour qu'une culture soit vraiment globale, vivante, dynamique, elle a besoin de s'appuyer sur un appareil politique qui lui permette de s'exprimer à tous les niveaux de l'organisation sociale.

Qu'elle doit être la nature de ce pouvoir politique, de cet Etat-nation? Est-il nécessaire, à notre époque, qu'il soit souverain au sens traditionnel, c'est-à-dire juridiquement responsable à personne d'autre qu'à lui-même et à ses mandataires? Il faut bien constater que cette souveraineté, de toutes façons, n'est, à bien des égards, qu'une fiction juridique dans un monde où les frontières ont de moins en moins de signification. Mais, en revanche, les Etats n'y ont pas encore renoncé et, en dépit de tout ce qu'on peut dire de l'interdépendance internationale, ils sont encore jaloux de leurs prégoratives et continuent de faire en sorte que les progrès des communications contribuent davantage à la cohésion de leurs populations qu'aux rapports transnationaux.

La grande majorité des Québécois s'accorde pour que le Québec soit souverain et pour que cette souveraineté soit limitée. La question qui se pose est donc la suivante: cette souveraineté limitée sera-t-elle atteinte par la brisure ou par la modification du cadre confédératif canadien? Au fond, la réponse appartient peut-être au Canada anglais. Renoncera-t-on, de ce côté, à ce que le Canada ne soit pas un Etat-nation? Acceptera-t-on que l'Etat canadien soit assez confédératif pour englober deux grandes nations? Si oui, il serait difficile de penser que les Québécois en viennent jamais à faire l'indépendance entendue au sens traditionnel, puisqu'il serait alors possible d'établir la souveraineté-association prônée, par le parti québécois sans "briser" le pacte confédératif. Sinon, il n'existe, semble-t-il, que deux possibilités: ou le nationalisme québécois mènera tout droit vers l'indépendance, ou il finira par s'étioler et les Québécois francophones accepteront de se définir comme une minorité, comme des Canadiens de langue française. Ce serait la disparition du nationalisme québécois sans que, pour autant, puisse réapparaître un nationalisme canadien-français car ce phénomène n'est plus possible à notre époque. La révolution tranquille l'a relégué définitivement à l'histoire. En somme, le nationalisme québécois est incompatible avec l'idée d'une nation canadienne indivisible.

On peut craindre, par ailleurs, que le nationalisme québécois s'envenime et devienne "extrémiste", c'est-à-dire une préférence absolue accordée aux messages nationaux aux dépens de tout message humain "étranger". On accuse volontiers le nationalisme, dans les milieux anglophones surtout, de donner lieu aux pires injustices, d'engendrer le fanatisme et on se fait fort d'apporter les exemples les plus noirs de l'histoire: nazisme, fascisme, etc.

Il existe, croyons-nous, un certain nombre de garanties qui empêcheront le nationalisme québécois de verser dans l'extrémisme. Les aberrations nationalistes, en général, peuvent se ramener à quatre caractéristiques: l'autoritarisme, le racisme, l'isolationnisme et l'expansionnisme. Or, il sera relativement facile au nationalisme québécois d'échapper à ces quatre fléaux.

Il est vrai que le nationalisme est souvent élitiste. (D'ailleurs, existe-t-il vraiment une doctrine ou un mouvement qui ne soient pas propagés par des élites?) Au Québec, en particulier, c'est parmi les élites politiques, administratives, intellectuelles, artistiques et autres que la ferveur nationaliste a été alimentée. L'homme de la rue n'attache peut-être pas une grande importance à son identité nationale. Mais il faut bien noter que l'éclosion du nationalisme québécois a été, en grande partie, le produit du renouveau démocratique de la révolution tranquille. De plus, il se trouve que le parti politique le plus nationaliste de notre histoire est précisément celui dont les structures sont les plus démocratiques. A supposer, malgré tout, que le nationalisme québécois devienne le simple instrument des classes bourgeoises, on peut penser que le mouvement syndical québécois sera assez vigoureux pour contrer cette domination. Enfin, remarquons que les élites économiques les plus puissantes sont encore opposées aux politiques nationalistes.

Quant au racisme, on peut toujours en trouver quelque expression ici ou là chez les nationalistes québécois. Mais, dans l'ensemble, la culture québécoise tend plutôt à ouvrir ses portes aux personnes d'origine ethnique différente. Si le nationalisme canadien-français a pu être xénophobe et parfois raciste, pour toutes sortes de raisons historiques, le nationalisme québécois, au contraire, cherche à s'élargir et à incorporer les immigrants. C'est là d'ailleurs une nécessité vitale que la charte linguistique du Québec veut souligner. Avec un taux de natalité très bas chez les Québécois d'origine, la culture québécoise ne pourra s'épanouir qu'en intégrant des personnes d'origine ethnique différente.

Le nationalisme québécois n'est pas davantage isolationniste. Il se satisfait, comme nous l'avons vu, d'une souveraineté limitée et cherche à se situer dans de grands ensembles: l'association canadienne, la francophonie. Notons également que c'est, en bonne partie, une ouverture des Québécois sur le monde, un certain internationalisme qui les a amenés à prendre une conscience plus vive de leur identité. Les Québécois, comme on l'a dit souvent, veulent se donner des instruments en propre afin de communiquer avec les autres peuples. Ils ne veulent que leur place à eux dans le monde.

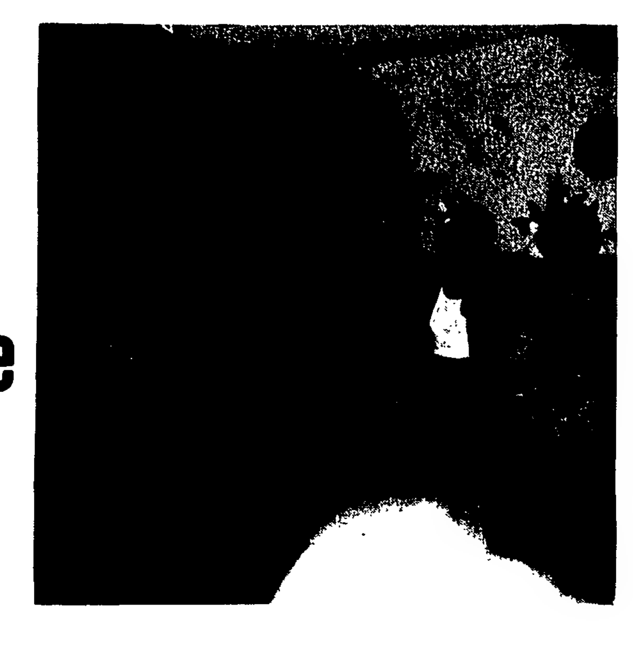
Enfin, il serait ridicule de songer à un quelconque expansionnisme québécois. Même la reprise des territoires déjà cédés du Labrador ne saurait être vue comme l'effet d'une politique expansionniste puisqu'il s'agit bel et bien du territoire original du Québec au moment de la Confédération. De toutes façons, à supposer qu'apparaisse une sorte de Napoléon québécois, les contraintes géographiques et la puissance

(suite à la page 30)

ST-PAUL Stella Tremblay

La chorale Pitch & Spice visite le manoir Park Dale

Lors de leur visite à Saint--Paul, la chorale "Pitch & Spice" s'est rendue au Manoir Park Dale. Une cinquantaine de personnes se sont réunies pour écouter leurs chants et leur vie semble plus belle et plus gaie en écoutant ces jeunes si gais et si plein d'entrain. Tous espèrent qu'ils reviennent bientôt. ▽



Un centre pour ceux de l'âge d'or

Après une longue attente, semblerait que nos citoyens d'âge d'or vont finalement avoir leur centre d'accueil!

M. Léo Jubinville, président de l'exécutif de ce groupe nous dit qu'ils ont déjà ramassé $19,000 pour ce projet. La majorité des membres favorise l'offre de la Paroisse Saint-Paul- le terrain directement au sud du vieux presbytère. Ce terrain est central et les citoyens d'âge d'or au manoir et dans les environs pourront prendre avantage d'un nouveau centre si proche d'eux.

En attendant, un centre temporaire leur est offert dans l'ancien édifice provincial. Une décision définitive sera prise à une réunion qui aura lieu le 6 décembre.

Nous souhaitons bonne chance à ces braves gens dans leur entreprise, et nous les félicitons pour leur beau travail. ▽

BONNYVILLE H. P. L.

Jeunesse Canada Monde termine son stage

Un groupe de 18 jeunes Canadiens et Filippinos vient de terminer un séjour de neuf semaines dans la région de Bonnyville. Ils participent à un projet de Jeunesse Canada Monde qui est un programme d'échange international sans but lucratif et non-gouvernemental, subventionné par l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI).

Les buts de ce programme sont éducatifs: les participants apprennent à connaître une culture en s'intégrant à elle, en vivant dans les familles et en voyageant dans un groupe culturel mixte.

L'échange dure une année dont quatre mois au Canada et quatre mois aux Philippines. Les quatre autres mois au Canada servent à l'orientation, l'intégration et l'évaluation des jeunes et du programme.

Les participants furent placés dans des familles de la région, dont sept habitaient à la réserve de Kehewin, cinq à Duclos et quatre à Bonnyville. Parmi les familles qui ont hébergé des jeunes il y avait André Vincent, Marcel Vincent et Oscar Senecal. Les participants de Jeunesse Canada Monde se disent heureux d'avoir vécu les avantages de la vie sociale et culturelle de la région de Bonnyville.

Les jeunes ont fait des stages d'apprentissages volontaires sur des fermes d'élevages et des fermes laitières, au Canada Native Friendship Centre, au Bonnyville Nouvelle, au Health Unit, à l'Hôpital St-Louis, au Bonnyville Indian-Métis Rehabilitation Centre, à Alberta Agriculture, à Cree--Ations, au Kehewin Tribal Administration et au Kehewin Education Centre.

Une fois arrivés aux Philippines, les participants travailleront dans la province de Luzon à faire des consultations sur la nutrition, de la planification familiale et de l'amélioration agricole.

En plus de vivre dans des familles et de travailler dans la communauté, les participants de Jeunesse Canada Monde ont eu de nombreuses activités pendant les dernières neuf semaines. Ils ont participé à une vente à l'encan de vaches laitières à Vegreville, un rodéo à Edmonton, une visite au Musée Provincial, un Pow Wow à la réserve de Pigeon Lake, une tournée de projet pilote d'Imperial Oil, un voyage au plan Syncrade au Fort McMurray, et une visite à l'école Blue Quill à St-Paul.

Localement, ils ont rencontré et discuté avec plusieurs représentants de divers groupes et associations, tel que Miriam Anderson du Canadian Friendship Centre, les dames de l'Eglise Unie, Wendy Farrell des Services Sociaux à Kehewin, Henri Lemire de l'ACFA Régionale de Bonnyville et Marcel Vincent pour la Municipalité de Bonnyville. Ils ont aussi assisté à une soirée de Halloween au Friendship Centre, à une soirée culturelle au Kehewin Education Centre, à une soirée d'amateurs au Centre de Réhabilitation, aux pièces de théâtre "Ten Lost Years", "Hard Hats anc Stolen Hearts", et "L'Ouvre--Boîte". En outre, ils étaient présents au spectacle de Gerry & Ziz et au Bal de la Ste-Catherine. ▽



"Au chant de l'alouette...", les 18 participants de Jeunesse Canada Monde se détendent suite à une journée d'évaluation et de planification au Centre Culturel.

J.C.M. ...des reflexions



Judith Gauthier est la coordinatrice du programme Jeunesse Canada Monde qui vient de terminer un séjour de neuf semaines dans la région de Bonnyville.

D'après Judith Gauthier, coordinatrice du programme Jeunesse Canada Monde à Bonnyville, les 18 participants se sont impliqués à leur travail grâce aux bonnes relations avec les gens de la communauté et à l'apprentissage qui s'est fait à travers des contacts personnels. En outre, l'intégration des Canadiens et des Filippinos s'est très bien développée lors de leur séjour.

Les participants ont eu quelques difficultés à compromettre leurs buts et les buts du programme à l'intégration dans la communauté. Beaucoup de temps et d'énergie furent dépensés au début afin de permettre aux participants de s'ajuster émotivement à l'environnement étranger, à leurs nouveaux rôles dans les familles et à leur travail, tout en formant des relations avec la population des divers groupes culturels.

Pour ce qui en est des différences culturelles des participants, Mlle Gauthier remarque que les Canadiens sont ouverts, francs et directs, tandis que les Filippinos ne sont pas aussi extériorisés et ils sont soucieux de blesser les sentiments des autres. Le résultat en est souvent frustration d'un côté et froissement de l'autre.

D'après un des deux Canadiens-français qui participent à cet échange, il dit qu'il a beaucoup appris grâce à son travail et aux activités. Par ailleurs, il croit que leur séjour dans la région de Bonnyville fut trop court pour vraiment connaître les problèmes de ces communautés, tout est superficiel, il n'y a rien en profondeur, ça donne une petite idée, mais c'est tout. ▽



Daniel Gadouas
Huguette Oligny
et Georges Groulx
dans Cachez le violoncell

André LeCoz

Troisieme
classe
MONTREAL
Port de retour garanti

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
numéro D



Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 3 au 9 décembre 1977

Volume 11 numéro 49

Sport

Lutte, hockey, football
semaine du 3

La lutte olympique

Si vous voulez revoir les compétitions de lutte des Jeux Olympiques de Montréal 1976, regardez l'émission **Sporthèque** télévisée le samedi 3 décembre à 13 heures, à la chaîne française de Radio-Canada. A cette occasion, le reporter sportif Serge Arsenault nous présentera les moments les plus excitants de ces épreuves qui se sont déroulées à Montréal. Daniel Robin sera le commentateur de ces épreuves. L'émission **Sporthèque** est réalisée par André Latour.

Le samedi 3 décembre à 20 heures, Radio-Canada présentera **l'émission la Soirée du hockey en direct du Forum de Montréal**. A cette occasion, les **Black Hawks** de Chicago rencontreront les Canadiens. Cette partie sera décrite par René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. **La Soirée du hockey** sera réalisée par Michel Quidoz et Jacques Primeau.

A l'émission **Football américain** télévisée le dimanche 4 décembre à 13 heures, le reporter sportif Raymond Lebrun et le commentateur Jean Séguin feront le reportage du match qui opposera les Cardinals de Saint-Louis et les Giants de New York. La partie sera télévisée en direct du New-Haven Stadium. L'animateur en studio sera Serge Arsenault. L'émission sera réalisée par Julien Dion.

Et si vous voulez être bien renseigné au sujet du sport, regardez, du lundi au vendredi à 22 h 55 et le samedi à 22 h 45, **les Nouvelles du sport** à Radio-Canada. Le dimanche, la télévision présente les résultats des principaux événements sportifs à l'émission **Sports-dimanche** diffusée à 22 h 45.

Les téléspectateurs voudront bien noter qu'en 3e partie des **Beaux Dimanches**, le 4 décembre à 22 h 15, on présentera **Golden Games**, fantaisie sur les Jeux de la XXIe Olympiade, réalisée par la SSR.

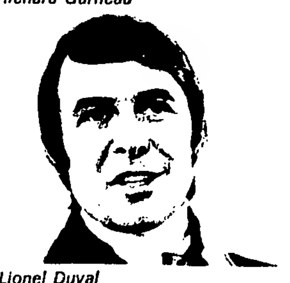
Raymond Lebrun



Serge Arsenault



Richard Garneau



René Lecavalier

Lionel Duval



Les Beaux Dimanches

Dimanshowsoir
le 4, 19 h 30

Viola Léger alias la Sagouine

Voila Léger, l'inoubliable interprète de *la Sagouine* d'Antonine Maillet, sera la vedette invitée de **Dimanshowsoir** le 4 décembre à 19 h 30, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

Acadienne de bonne souche, Viola Léger le prouvera une fois de plus en récitant les monologues de son auteur préféré: Antonine Maillet et en présentant aux téléspectateurs de Radio-Canada un groupe de chansonniers de Moncton. C'est ainsi que la Sagouine nous fera faire connaissance avec le chansonnier et guitariste Franck Maillet qui chantera *le Moulin à Bordeaux; C'est comme qu'on dit des fois; Essais à Jacques* et *Fabien poilu*. Après Franck Maillet, nous écouterons Marie-Paule Martin dans *les Aboiteaux;* Liliane Cormier dans *Tendre ouïe;* Suzanne Hébert dans *Ode à l'Acadie;* Charlotte Cormier dans *la Complainte des 53 noyés*, et le Groupe 1755 dans *M'én revenant de la Vendée*.

Quant à Viola Léger, après nous avoir présenté quelques-uns de ses jeunes compatriotes parmi les plus doués, elle nous montrera encore une fois quelle grande comédienne elle a toujours été depuis le temps que les amateurs de théâtre l'applaudissent dans cette création d'Antonine Maillet: *la Sagouine*.

Tous ceux qui l'ont vue sur la scène du Rideau Vert ou ailleurs, sur un plateau de télévision ou seulement entendue à la radio ont gardé un tel souvenir de ce personnage savoureux qu'ils le revoient ou le réentendent toujours avec plaisir, même si les vérités que nous sert la Sagouine ne sont pas toujours agréables à entendre. Avec ses yeux vifs et fouineurs, son air faussement naïf et perdu, ses manières de paysanne sans le sou, ses vêtements usés et sans goût, mais avec son franc-parler, sa façon bien à elle d'exprimer ses frustrations, ses souffrances mais aussi ses humbles joies, ses modestes contentements, la Sagouine nous dira *la Jeunesse, Gapi, Guerre, la Mort-Dieu, Câler la danse* et *le Printemps*, six monologues d'Antonine Maillet que Viola Léger a déjà rendus célèbres à la scène au cours d'innombrables représentations.

Ce **Dimanshowsoir** sera réalisé par Pierre Desjardins.

F.C.

Viola Léger



19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. «L'Incorrigible Bidou». Bidou fait encore des siennes à la confiserie du «Boss René». Il s'ensuit une altercation orageuse. Bidou perdra-t-il son emploi? Avec Jean-Pierre Masson, Yvon Leroux, Andrée Basilières, Louis-Philippe Hébert, Serge Turgeon, Edgar Fruitier, Louise Roux, Elisabeth LeSieur, Jacqueline Plouffe, Thérèse Cadorette et Janine Fluet. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.
20h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Angèle Coutu, Jean Besré et Micheline Lanctôt. «Bonne nuit». Francine qui est à lire un bouquin avant de se coucher essaie de plaire à Rémi mais ce dernier veut dormir. Réal.: Rolland Guay.
20h30 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire. L'année 1954. Invité: Emile Genest. Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: François-X. Chamberland.
21h00 HORS SÉRIE
Le Coeur au ventre. Feuilleton réalisé par Robert Mazoyer. Scénario et dialogues: Jean-Pierre Petrolacci. Avec Guy Marchand, Sylvain Joubert et François Leccia **(dernière de 6)**. Ceretti est radié à vie de la Fédération de boxe. Sa femme et sa fille lui reviennent et il ouvre un bar. Philippe Morand se débat dans les problèmes financiers. Sa soeur Catherine essaie de prolonger sa liaison avec Roger Konacker, mais celui-ci a fait connaissance d'une jeune veuve...
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviews: Marie-Hélène Poirier. Recherches: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Martine Lafleur, François Dallaire et Normande Juneau. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Réal.: André Groulx, Jean-Paul Plouffe, Suzanne Mercure et Jean-Claude Leblanc.
22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Winnipeg. «Centenaire de St-Pierre-Jolys». Cette communauté située à 20 milles au sud de Winnipeg a conservé son caractère francophone. — «Plage Albert», à 70 milles au nord de Winnipeg. Rech. et interview: Maurice Auger. Animatrice: Marjolaine Saint-Pierre. Réal.: Martin Cloutier et Léo Foucault.
24h05 CINEMA ●
Les Gants blancs du diable. Film réalisé par Laslo Szabo, avec Bernadette Lafont, Yves Afonso et Jean-Pierre Kalfon. Un homme de main tue un barman. L'inspecteur qui enquête s'aperçoit qu'un depute est mêlé à l'affaire (Fr.).

JEUDI
8 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 PASSE-PARTOUT
9h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
10h00 YOU HOU
«Eau, terre, air, feu».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Un cadre sur le mur». «Les Cowboys». «Partie carrée». «Le Téléphone».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Oenologie ou connaissance des vins», avec M. André Bluteau (12e de 13). Les conditions d'une bonne cave à vin: exposée au nord, au-dessous du sol, aérée et sans courant d'air, ni trop sèche et ni trop humide; les casiers, les bouteilles, le livre de la cave. — «La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. Les nouvelles normes du gouvernement concernant la viande hachée.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: ketchup à la rhubarbe et aux tomates, avec Claire Cossette. — Sérigraphie: avec Louise Elie et Madeleine Forcier.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Une famille en pays sauvage». Expédition familiale dans les Territoires du Nord-Ouest canadien, pays sauvage comme il en existe peu au monde.
12h00 FIFI BRINDACIER
«Fifi et le capitaine Ephraïm».
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Martin Gaudreau.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Psychanalyse des contes de fées» d'après le livre de Bruno Beltterlheim. Invitées: Denise Bombardier, Yolande Giroux, Cécile Fournier et Stéphanie Dansereau. Rech.: Nicole Gilbert-Champagne. Coanimation: Louise Arcand et Nicole Gilbert-Champagne. Animatrice: Françoise Faucher. Réal.: Lucile Paradis.
14h30 CINÉMA
Les Anneaux de Bicêtre. Drame réalisé par Louis Grospierre, avec Claude Jade, Bernard Dheran et Michel Bouquet. Le directeur d'un important journal parisien se remet doucement d'une trombose dans un hôpital privé de la banlieue. Cet arrêt forcé lui permet de faire le point sur son existence (Fr.).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Avec Lise LaSalle et Gisèle Mauricet. «Le Soldat, la poupée, le lapin et Bécassine».
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: les spectacles, avec Francine Grimaldi et le tourisme, avec Normand Cazelais. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 VISAGES

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Daniel Gadouas, Marc Messier et Aubert Pallascio. «Le Capital». Le patron demande à Huguette d'être très gentille avec le fils d'un homme d'affaires. Réal.: Maurice Falardeau.
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.
20h30 LES GRANDS FILMS
Sous-marin X-1. Drame réalisé par William Graham, avec James Caan, David Sumner, Paul Young et Rupert Davies. En 1943, des volontaires de la marine britannique sont reunis dans un camp secret en Ecosse pour s'entrainer en vue d'une mission spéciale. Sous la direction du commandant, ils apprennent le maniement de petits sous-marins expérimentaux. Pressé par l'échéance, le commandant doit se montrer dur envers ses hommes et s'attire leur inimitie. Les marins sont enfin lancés à l'assaut d'un cuirasse allemand réfugié au fond d'un fjord norvégien (Brit. 67).
22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 CINEMA
Ultimatum. Drame réalisé par Allen Reisner, avec Ted Bessel, Elisabeth Ashley et Everett Rosenthal. Un scénariste se laisse convaincre par un ami d'écrire le scénario d'un kidnapping, puis de le réaliser dans les faits. Il se rend bientôt compte du véritable but de son ami (USA).

VENDREDI
9 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Toto tourne autour».
9h30 LES ORALIENS
«La Niche».
9h45 MON AMI GUIGNOL
«Aujourd'hui: truquerie». Dans le château des Beausoleil, proche de Versailles, on joue à colin-maillard. Arrive un individu étrange. Il demande l'hospitalité pour le fils du Grand Turc et sa suite qui se rendent à Versailles pour voir le roi.
10h00 TAM-TAM
Les mécanismes logiques de la pensée. «Motifs cycliques» (4e de 5).
10h15 VIRGINIE
«Le Régime».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie». La diététhérapie, avec Mme De Belder, de l'Institut de cardiologie. — «Méthodes de reproduction et de contraception» (2e). Les méthodes non orales, avec le Dr André Aubry.
11h00 FAIRE ET DÉFAIRE
«A boire». Pour faire face à la pénurie d'eau potable, on envisage diverses mesures: purification de l'eau, remorquage d'icebergs, etc. Prod.: ONU.
11h30 ROBINSON SUISSE
«La Mousson». Un ouragan déchainé balaie l'île et isole momentanément Marie de sa famille. Comment cette frêle enfant va-t-elle survivre jusqu'à ce que sa famille la retrouve?
12h00 SESAME
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Entrevue avec Anne Golion, auteur de la série «Angélique». Elle explique qui est Angélique, ses relations à la cour de Louis XIV, son grand amour et sa vie. Rech. et entrevue: Nadia Ghalem. Réal.: Robert Séguin.
14h30 LES ATELIERS
De Québec. Le travail fou... ou patch-work, avec Mme Antoinette Bolduc. — Les voitures d'antan, avec M. Gérard Turcotte. — Comment travailler la fourrure à la main, avec Mme Germaine Bélanger. Anim.: Jacques Houde et Myriam Magnan. Réal.: Andrée Thériault.
15h30 LES CHIBOUKIS
«Deux Chiboukis».
15h45 MINUTE MOUMOUTE!
«Les Petits Malaises». «Le Tango des robinets» (chanson).
16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
La vie dans une salle de rédaction des années 20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Le Mensonge». Eric Brandon souffre d'un cancer de la peau. Son état de santé affectera-t-il ses relations sentimentales avec Janet Blake? Cette dernière continue d'intéresser le Dr Kelly.
20h00 ALLER-RETOUR
«Le Brésil», avec Marcel Isy Swart. Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Paré.
20h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
«J'ai mal à l'école». Réflexion sur le système scolaire au niveau du primaire, avec des enfants, des parents et des professeurs. Rech.: Judith Paré. Entrevues: Minou Petrowski et Judith Paré. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Franck Duval.
21h30 SCÉNARIO
De l'autre côté du miroir. Histoire de la dualité d'un homme. Pièce de Francine Ruel. Avec Bondfield Marcoux, Louise Laparé, Jean-Claude Sapre, Lorraine Pintal, Gilbert Leblanc, Jacques Duchesne et André Richard. **(2e de 4).** Réal.: Renault Gariépy. Coord.: Claude Désorcy.
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Magazine d'actualité scientifique. Animateur: Donald Dodier. Rech. et entrevues: Fernand Seguin, Yannick Villedieu, Solange Gagnon et Jean-Denis Dubois. Réal.: Thérèse Patry, Karl Parent et Hélène Robert.
22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINEMA
Parfum de femme. Comédie réalisée par Dino Risi, avec Vittorio Gassman, Alessandro Momo, Agostina Belli, Moira Orfei, Sergio di Pinto et Torindo Bernardi. Un soldat sert d'ordonnance à un capitaine qu'une explosion a rendu aveugle et qui se rend de Milan à Naples. Aigri par son accident, celui-ci fait la vie dure à son compagnon. A Naples, le capitaine retrouve un ancien compagnon d'armes, aveugle lui aussi, et une jeune fille qui est amoureuse de lui (It. 74).

11h30 LAUREL ET HARDY ●
«Je te présente ma femme». Un oncle à héritage s'amène à l'improviste et Laurel lui présente Hardy, comme sa femme.

12h00 SESAME

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Léon Bernier. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«L'Etat de crise». Renée Sabourin, psychologue et coauteur de «Les Naufragés des Bermudes», parle de son expérience face à la mort qu'elle a vue de près. Rech. et entr.: Minou Petrowski. — Denise Guénette, chanteuse et monologuiste, parle de sa carrière. Entr.: Judith Paré. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA
Les Léopards de Churchill. Film réalisé par Maurizio Pradeaux, avec Richard Harrison, Pilar Velasquez et Giacomo Stuart. Un commando anglais s'infiltre en France avec mission de faire sauter un grand barrage sur la Meuse. L'opération est rendue possible grâce à un officier britannique, dont la mère est allemande, qui se substitue à son frère jumeau, officier allemand affecté à la surveillance de ce barrage (It.-esp. 71).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
En vedette: Yves Létourneau. «La Torture par la tortue».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 DANIEL BOONE
«Les Béquilles».

20h00 A CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Louise Lambert et Carole Chatel. Procule trouve chez lui un bébé abandonné par sa mère. Mais celle-ci s'affole en apprenant qu'il y a une bombe dans la maison. Réal.: Louis Bédard.

20h30 LE PONT
Téléroman de Michel Gréco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Jacques L'Heureux, Yolande Circé et Bertrand Gagnon. «En voyage». Alain, un copain de Marc, fait un mauvais voyage après avoir pris de la drogue. Marc et Isabelle lui viennent en aide. Réal.: Jean-Yves Laforce.

21h00 TELE-SELECTION
Angoisses: le Mur. Drame réalisé par S. O'Riardan, avec John Nolan, Denise Buckley et Charles Benjamin. Quatre mois après la mort de leur fils, les parents reçoivent la visite d'un militaire qui se présente comme un ami inséparable du défunt. Ces braves gens et la fiancée du disparu ignorent qu'ils ont affaire à un profiteur (Brit.).

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Christine Buchegger. Réal.: Jean-Pierre Decourt. «Les Tableaux de Turnbull». Le comte de Turnbull possède une intéressante collection de tabeaux. Les touristes qui viennent visiter son château l'inquiètent. Grognard et Arsène Lupin entendent rétablir la vérité au sujet des tableaux et également du comte Turnbull.

24h05 CINÉMA
Gorgo. Science-fiction réalisée par Eugène Lourie, avec Bill Travers, William Sylvester et Vincent Winter. Au large des côtes d'Irlande, les hommes d'un chalutier découvrent un monstre préhistorique que l'éruption d'un volcan sous-marin a ramené à la vie. Malgré les appréhensions d'un paléontologiste irlandais, le capitaine transporte l'animal à Londres où un cirque l'exhibe. Gorgo est bientôt rejoint par sa mère, un monstre d'une taille effrayante (Brit. 61).

MARDI
6 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec pour les enfants d'âge préscolaire.

9h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Dessins animés.

10h00 YOU HOU
«L'Oreille».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«L'Ane blanc».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Joaillerie», avec Gérard Gauthier (12e de 13). Les perles véritables et de culture. Comment différencier ces perles et quelles en sont les propriétés physiques et optiques? Comment les acheter et quels sont les soins à y apporter pour qu'elles restent vivantes? — «L'Art floral», avec Gilles Domaine. Un air de fête aux bouquets, avec des fruits, des boules de Noël, de la neige artificielle, des branches de pin, de sapin et des cônes.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un tablier fermière, avec Yolande Cardinal. — Des étagères à épices, avec Philippe Roy.

11h30 DOCTEUR SIMON LOCKE
Avec Sam Groom, Jack Albertson et Len Birman. Réalisation: Chester Krumholz. «Tendre Laurie». Un cambrioleur blessé se présente à la clinique. Pendant que les médecins lui retirent les balles, son complice fait irruption et les oblige, à la pointe du révolver, à transfuser au blessé le sang d'une patiente anémique, seule «donneuse universelle».

12h00 LE MONDE EN LIBERTE
«Les Dogons» (dernière de 2).

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Real. K. von Hlatky (Ottawa)

14h30 CINEMA ●
Lac-aux-dames. Comédie réalisée par Marc Allégret, avec Jean-Pierre Aumont, Simone Simon, Rosine Derean et Michel Simon. Un jeune ingénieur sans situation accepte celle de maître nageur dans une station balnéaire du Tyrol. Il s'éprend d'une jeune fille riche. Un jour, une petite sauvageonne le sauve de la noyade (Fr. 34).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«Un petit changement d'air».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: les livres, avec Mouffe et le cinéma, avec Yves Taschereau. Réal.: Fernande Chouinard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Diamants sur roues» (2e de 3). Durant le rallye, les trois jeunes gens découvrent les diamants cachés et réalisent que leurs poursuivants sont des bandits.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Béatrice Picard, Rita Lafontaine, Louise Latraverse, Marcel Sabourin et Jean-Pierre Masson. Martine refuse l'aide de Martin et Charles-Henri ignore tout de leurs sentiments respectifs. Claudette lui révèle leur secret. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invitée: Alice Dona. Au programme: «Le Chanteur», «La Nana 77», «La Rouquine», «Les Quatre Temps», «L'Athlète», «L'Institutrice», «L'Anti-star» et «Quand je chante». Dir. mus.: Léon Bernier. Réal.: Marcel Brisson.

21h00 LES AS
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Marc Legault, Alpha Boucher, Lionel Villeneuve, Normand Lévesque, Bertrand Gagnon, Louise Turcot, Edgar Fruitier et Richard Niquette. Guy Leclerc démantèle le réseau du prêt usuraire Réal.: René Verne.

21h30 TÉLÉMAG
Magazine d'actualité animé par Pierre Nadeau. Rech.: Marc Bourgault. Reporters: Gilles Gougeon, René Mailhot, Michel Pelland, François Perreault, Daniel Pinard et Armande Saint-Jean. Réal.: Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 RENCONTRES
Invité: Adalbert de Vogüe, moine bénédictin, auteur de l'un des plus importants commentaires de la Règle de Saint-Benoit que d'aucuns considèrent comme le fondement de la civilisation occidentale. Fils héritier du marquis de Vogüé, il a tout sacrifié et vit maintenant comme ermite près de l'abbaye de La Pierre-qui-Vire. Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Georges-Emile Lapalme (4e de 6). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
Brève rencontre à Paris. Drame réalisé par Robert Wise, avec Peter Fonda, Lindsay Wagner et Estelle Parsons. Un mannequin en vogue fait la rencontre, au Maroc, d'un compatriote qui s'apprête à rentrer aux Etats-Unis Elle apprend qu'il s'agit d'un déserteur qui a décidé de se livrer aux autorites (USA 72).

MERCREDI
7 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«L'Aspirateur».

9h30 LES ORALIENS
«Le Coffret à bijoux».

9h45 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«La Lettre F».

10h15 VIRGINIE
«La Magie».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle du vol chez l'enfant. — «Photographie». M. Yvon Richard parle des appareils projecteurs de diapositives et des écrans de projection.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Artisanat: crocodile articulé, avec André Dubé. — Nouvelle cuisine: gâteau couronne de Noël, avec Louise Godin.

11h30 LES GRAND-MÈRES
«Rigaud». Souvenirs de vieilles gens de Rigaud.

12h00 MINI-FÉE
Dessins animés. «Madame Mini-Mini».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Normand Mathon.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Femme en usine». La vie et les problèmes de la femme qui travaille en usine. — «Les Garderies». Résumé des programmes mis à l'étude jusqu'à maintenant. Rech. et anim.: Stéphanie Brunelle. Réal.: Jac Segard.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Des retraités de St-Jovite décrivent leur centre d'accueil. — Chronique-information: explication de la nouvelle réglementation de la Régie des rentes, avec M. Gilles Villeneuve. — Activité de la semaine: les décorations de Noël à l'extérieur. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Monique Aubry, Hélène Loiselle, Gerard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard-Pagé. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mercredi: le théâtre, avec Pascale Perreault et les restaurants, avec Diane Tassé. Réal.: Royal Marcoux.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

Variétés

Vedettes en direct
mardi 6, 20 h 30

Une nouvelle façon de chanter au féminin

Si vous voulez découvrir une nouvelle façon de chanter au féminin, regardez l'émission **Vedettes en direct** avec Alice Dona, qui sera télévisée à la chaîne française de Radio-Canada le mardi 6 décembre à 20 h 30.

Elle qui écrit sur mesure pour Serge Lama et Reggiani vient d'effectuer un retour définitif à la chanson. Et c'est à la fois comme auteur-compositeur et interprète que Alice Dona vient de reconquérir son public français et parisien. Elle a d'ailleurs toutes les chances puisque l'académicien Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française, lui a dédié un poème qui sera sa chanson fétiche. Accompagnée par l'orchestre de Léon Bernier, Alice Dona interprétera à l'émission **Vedettes en direct** les chansons suivantes: *le Chanteur, la Nana 77, la Rouquine, les Quatre Temps, l'Athlète, l'Institutrice, l'Anti-star* et *Quand je chante*.

De belles chansons, de belles musiques, une belle voix: voilà comment on peut décrire cette émission qui sera réalisée par Marcel Brisson.


Alice Dona



Culture et information

Le Temps de vivre
mercredi 7, 14 h 30

Activités et informations pour le 3e âge

A l'émission **le Temps de vivre** du mercredi 7 décembre à 14 h 30, on recevra un groupe de retraités de Saint-Jovite qui sont pensionnaires du centre d'accueil et membre du centre de jour. Nous verrons les nombreuses activités du centre et nous pourrons apprécier quelques objets fabriqués à la main. Certains membres du groupe interpréteront des pièces musicales. Monsieur Bréard jouera de l'accordéon-musette et de l'harmonica, alors que Monsieur Lachance, ancien professeur, interprétera de vieilles chansons de la Beauce. En plus de raconter des contes fantastiques, Monsieur Grenier nous montrera de ses sculptures. Vous pourrez également voir les tableaux de Monsieur Brouillard qui nous parlera de peinture.

A la chronique information, Monique Lalande reçoit une seconde fois M. Gilles Villeneuve qui poursuit ses explications sur la nouvelle réglementation de la Régie des rentes du Québec qui permet aux travailleurs d'en bénéficier même s'ils conservent un emploi après avoir atteint l'âge de 65 ans.

Comme activité de la semaine, Jean-Rock Roy propose des décorations de Noël à l'extérieur. Il s'entretiendra avec son invité des possibilités offertes à chacun et donnera les moyens de les réaliser.

Lucie Lépine passera en revue les communiqués et le courrier reçu dans le courant de la semaine.

Prochainement, **le Temps de vivre** recevra le groupe de l'Age d'or de Saint-Sixte, de Ville Saint-Laurent.

C'est par quatre émissions spéciales que **le Temps de vivre** célébrera les Fêtes. Le mercredi 21 décembre, vous pourrez voir un reportage sur la vie à Natashquan. Le 28 décembre, c'est une soirée avec les Acadiens de Moncton qui vous sera proposée. Et pour commencer l'année 78, vous assisterez à une fête de famille avec Mme Julia Côté, de Normandin au Lac-Saint-Jean. Les cinq générations de cette famille s'y trouveront réunies.

Le Temps de vivre est réalisé par Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte. Recherches: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Animateur: Pierre Paquette.

Pierre Paquette, l'animateur du Temps de vivre



Les Ateliers
vendredi 9, 14 h 30

Savoir être actif à 60 ans et plus

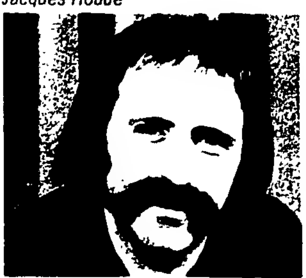
Trois sujets sont au programme de l'émission **les Ateliers** du vendredi 9 décembre à 14 h 30. Il sera d'abord question de patch-work, avec Mme Antoinette Bolduc. A l'aide de morceaux de tissus de toutes sortes, elle improvise des motifs qui serviront à la confection de couvre-lits et de coussins. Contrairement à la plupart de celles qui fabriquent ce genre de pièces, elle coud tout ce qu'elle fait à la main. L'animateur Jacques Houde fera lui-même quelques points et Madame Bolduc pourra ainsi expliquer tout le processus de travail.

M. Gérard Turcotte viendra ensuite parler des voitures d'antan qu'il sculpte dans le bois. Il exécute de mémoire de nombreux modèles de voitures allant de la voiture à neige au corbillard. On pourra voir plus de trente voitures entièrement fabriquées par lui. Et pour terminer cette émission, Mme Germain Bélanger nous montrera comment on peut réparer les vieilles fourrures. Avec une aiguille spéciale, elle indiquera les procédés à suivre pour créer de nouveaux articles en fourrure une fois qu'un manteau devient inutilisable.

Cette émission réalisée par Andrée Thériault sera animée par Jacques Houde et Myriam Magnan.

L'émission **les Ateliers** vous parvient chaque semaine d'une ville différente. Conçue pour le troisième âge, cette série propose des activités accessibles à toutes les bourses et qui ont l'avantage d'être créatrices ou fonctionnelles.

Jacques Houde



Culture et information

Reflets d'un pays
le mercredi, 23 h 05

Villes et villages d'hier et d'aujourd'hui

La série **Reflets d'un pays** qui vous est présentée le mercredi à 23 h 05 est produite par quinze stations différentes, de Vancouver à Moncton. Afin de mieux faire connaître les caractéristiques régionales du Canada, **Reflets d'un pays** s'attarde surtout aux problèmes sociaux, aux aspects touristiques et historiques de chaque localité. L'art, l'artisanat, les loisirs et les activités propres à chaque communauté constituent une partie importante de ces reportages.

Marjolaine St-Pierre





Deux thèmes sont au programme de l'émission du mercredi 7 décembre qui nous parviendra de Winnipeg. Nous visiterons d'abord Saint-Pierre-Jolys, qui célèbre cette année son centenaire. C'est la seule communauté du Manitoba qui ait conservé son caractère indépendantiste et francophone. On nous amènera en deuxième lieu à la plage Albert, située à 70 milles au nord de Winnipeg. Cette ancienne propriété de la cathédrale de Saint-Boniface était réservée aux pratiquants francophones qui étaient les seuls à avoir le droit d'y acheter un terrain. Cet endroit réunit aujourd'hui une véritable communauté de francophones. Cette émission réalisée par Martin Cloutier et Léo Foucault sera animée par Marjolaine Saint-Pierre.

L'émission du 14 décembre, en provenance de Toronto, sera consacrée à la ville de Kingston. Les nombreux invités vous feront découvrir les richesses et les caractéristiques de cette ville où habitent plusieurs francophones. L'arrivée de la télévision de Radio-Canada permet de mieux percevoir cette ville discrète. Deux témoignages, celui d'une jeune fille et celui d'une vieille dame, nous feront découvrir les multiples aspects de cette ville mal connue. Nous apprendrons ainsi d'où viennent ces francophones et comment ils vivent. Les invités nous parleront aussi des industries, du commerce, des jeunes et de l'Université de Kingston. Les images très soignées de ce film, de même que la qualité des invités, en font un document des plus appréciés. Michel Gélinas a réalisé cette émission.

C'est de Matane que sera diffusée l'émission du 21 décembre. Cette ville célèbre cette année le tricentenaire de la concession de la seigneurie à Mathieu d'Amours, de Chauffour. On évoquera au cours de cette émission la vie de Mathieu d'Amours et de ses descendants et celle des seigneurs McKinnon et Fraser qui furent leurs sucesseurs jusqu'à l'abolition du régime seignorial. Quelques citoyens âgés de Matane parlent du mode de vie des seigneurs qui exploitaient la concession. Le port de mer et l'industrie forestière étaient les principaux attraits de la seigneurie. L'histoire et la petite histoire de Matane vous sont racontées par des personnalités volubiles et sympathiques. L'émission se termine par un bref tour d'horizon de la ville de Matane en 1977. Monseigneur Antoine Gagnon, qui a écrit une monographie de Matane en 1945, sera l'un des invités et nous racontera ses souvenirs.

Armande Desrosiers



Armande Desrosiers animera cette émission réalisée par Alain Desjardins.

L'émission du 28 décembre est une réalisation qui nous vient de Toronto. Au coeur du pays des Hurons, l'animateur Georges-Alexandre Gagnon nous propose de le suivre à partir de la Pointe d'Aby, ainsi nommée en l'honneur de son propriétaire d'alors, James d'Aby, descendant de Jacques d'Aby de Rainville, officier dans le régiment Carignan Salières. Nous nous rendrons ensuite à Sainte-Marie-aux-Hurons et nous visiterons l'église Saint-Joseph, érigée en hommage aux martyrs canadiens.

Le gouvernement ontarien, en collaboration avec la Société de Jésus, a récemment reconstruit le village des Hurons, qui est situé tout près de la petite ville de Penetanghuisene, sur la baie Georgienne. Au XVIIe siècle, les Jésuites avaient construit leur demeure et leur église près du village. Le père James Mcgivern nous parlera de la vie de ces jésuites et de leurs relations avec les Hurons. Les témoignages constituent un des aspects intéressants de ce documentaire. Les habitants de Penetanghuisene, qui parlent encore français, témoignent de l'influence historique de la France et de ses missionnaires. C'est une réalisation de Jacques Beaudry.

Reflets d'un pays est une série dont les reportages représentent des documents uniques sur des coins méconnus du Canada. A la recherche du patrimoine, ces émissions révèlent aussi la personnalité actuelle de chaque communauté. C'est donc dans leur milieu, passé et présent, que nous pouvons découvrir les francophones de tout le Canada.

H. F.

SAMEDI
3 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 HEIDI
«Dans la tourmente».
9h30 WICKIE
«Aventure au Cercle polaire».
10h00 LA MAISON DE PERSONNE
«La famille s'agrandit».
10h30 MONSIEUR ROSÉE
«La Malle au trésor»
11h00 ES-TU D'ACCORD?
Textes: Raymond Plante. Réal : Marcel Laplante.
11h30 DÉCLIC
Mime. «La Lumière».
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Rédacteur en chef: Paul Racine. Réal.: Michel Samson.
13h00 SPORTHÈQUE
Olympisme: «Lutte». Reporter sportif: Serge Arsenault. Commentateur: Daniel Robin. Réal : André Latour.
14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Quatre siècles de peintures de femme». Premier inventaire majeur en histoire de l'art de peintures faites par des femmes artistes. Invités: Sarah Faunce, du Brooklyn Museum; Ann Sutherland-Harris, du Metropolitan Museum de New York, et Linda Nochlin, du Vassar College de l'Etat de New York. Rech. et entrevues: France L'Abbé. — Agnès Varda présente son dernier film, «L'une chante, l'autre pas». Rech. et entrevue: Minou Petrowski. — «Le Rôle de la femme dans le nouvel ordre économique mondial». Invitée: Madeleine Gérome, réalisatrice à Radio-Canada. Rech. et entrevue: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.
15h00 DEFI
«Nouvelle-Calédonie». Un jeune professeur, Bertrand Rioux, a quitte le Québec pour aller enseigner pendant 2 ans en Nouvelle-Calédonie. Réal : Daniel Bertolino et François Floquet. Via le Monde Canada Inc.
15h30 CINÉ-JEUNESSE
La Montagne de l'Aigle. Film réalisé par Henry Geddes, avec Pip Rolls, Bryan Marsh et Jim Cameron. En Ecosse, un groupe de jeunes garçons suit un cours d'escalade en montagne. Un jour, l'un d'entre eux decide de partir seul et d'escalader le rocher de l'Aigle (Brit.).
Un bateau pour le tour du monde. Documentaire realise par Raymond Barat, avec Ulric Steiner et son coéquipier André. Un homme laisse son travail pour se construire un voilier. Il part faire le tour du monde (Suisse).
17h00 BAGATELLE
Dessins animés.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY:
Du Forum de Montréal, les Black Hawks de Chicago rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau

20h30 ICI,AILLEURS
De Toronto. «Les Indiens de la réserve Saint-Régis». Problèmes écologiques; mode de vie et ambitions politiques des autochtones. Invités: M. Richard Phaneuf, biologiste; M. Marois, archéologue; Don Whiteside, directeur de l'Institut des autochtones du Canada; Henry Lickers, biologiste; Elijah Benedict, fermier, et Soeur Kateri, directrice de l'école de St-Régis. Réal.: Diane Simard.

21h00 POURQUOI?
Participant: Christian Deserres, Québec. Sujet, Ville de Tourette Levans, Monaco. Animateur: Patrick Sabatier. Réal.: Georges Giauffret. Prod.: Communauté des Télévisions francophones.

21h30 LA FEMME BIONIQUE
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Double identité». Une femme reussit, par la chirurgie esthétique, à se faire passer pour Jaime auprès d'Oscar Goldman, afin d'obtenir des renseignements secrets. Avec la participation de Don Porter, Herbert Jefferson et Terry Kiser.

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 POLITIQUE FEDERALE
Le Parti conservateur.
23h10 CINÉMA
Isadora. Biographie réalisée par Karel Reisz, avec Vanessa Redgrave, Jason Robards, James Fox et Ivan Tchenko. Retiree sur la Côte d'Azur, Isadora Duncan dicte ses memoires. Enthousiasmee toute jeune par la danse, elle imposa son style personnel inspiré de la Grece antique. Son premier amant, un decorateur de théâtre, lui laissa une fille et elle eut un fils de sa liaison avec un industriel. Ses deux enfants devaient perir dans un accident. Au cours d'une visite en Russie, elle s'éprit du poete Essenine qu'elle épousa. Un tragique accident mettra fin a ses jours (Brit. 68)

DIMANCHE
4 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 LES AVENTURES DE OUI-OUI
Animation et marionnettes. Réal.: Brian Cosgrove et Mark Hall. Adaptation: Ruth Boswell. Musique Mike McNaught. «Oui-Oui veut faire fortune» Oui-Oui est victime d'un attentat dans le Bois des lutins où il était venu conduire l'un d'entre eux — «Oui-Oui, marin» Le jeune ourson s'est sauvé de la maison Oui-Oui le rejoint en auto au moment où l'ourson s'embarque a bord d'un bateau
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
Les aventures d'une petite souris vivant le long d'une riviere «Hibernation» (derniere de 2).
9h45 L'EGLISE EN PAPIER
«Le Premier Voyage de Paul» Avec les voix d'Edgar Fruitier, Bertrand Gagnon et Jean Pierre Waserman Narrateur Gilles Dupuis Rech Jean-Guy Dubuc Textes Henriette Major Animateur Claude Lafortune Real Gerard Chapdelaine
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Ste Catherine d'Alexandrie de Montreal Celebration de la messe par M Claude Massicotte Animateur Claude Julien Real Simon Richer.

11h00 FOOTBALL AMERICAIN:
Du New-Haven Stadium, les Cardinals de St-Louis rencontrent les Giants de New York. Reporter sportif: Raymond Lebrun Commentateur: Jean Séguin. Animateur en studio: Serge Arsenault. Réal.: Julien Dion.

13h30 TAMPON AU TELECINE

14h00 SECOND REGARD
«Hatha-yoga: la voie du silence». Séance de hatha-yoga, avec Mme Madeleine Gosselin, professeur. Animateur: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Jean Charbonneau.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: la commercialisation des grains. Commentateur: André Laprise. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: fleurs et paix autour des condominiums, avec Monique Lessard. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Congrès de l'UPA (Union des producteurs agricoles), avec André Laprise. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 D'HIER A DEMAIN
Les Grandes Batailles du passé: «Waterloo 1815». Documentaire réalisé par Jacques Dupont. Waterloo, le rendez-vous de Napoléon avec son destin (Fr.).

17h00 INITIATION A LA MUSIQUE

17h30 CINÉ-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Ronald Plamondon et Jean-Pol Passet. Réal.: Armand Fortin.

18h00 LES ECRIVAINS FRANCAIS

18h30 TELEJOURNAL
18h35 TELÉSCOPIE
Pierre Olivier interroge un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine Real : Claude-H. Roy.
19h00 AVEC LE TEMPS
Teleroman ecrit et interprete par Louise Matteau et Normand Gelinas, avec Robert Maltais, Mario Lirette, Véronique Le Flaguais, Marthe Nadeau, Jean-Pierre Bergeron, Carole Chatel, Gilles Pelletier, Louise Dufresne, Marc Messier et Ninon Levesque. Real.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. Viola Leger fait quelques monologues de «La Sagouine» d'Antonine Maillet et présente des jeunes chansonniers de Moncton, Franck Maillet: «Le Moulin à Bordeaux», «C'est comme qu'on dit des fois», «Essais à Jacques» et «Fabien poilu»: Marie-Paule Martin: «Les Aboiteaux»; Liliane Cormier: «Tendre ouie»; Suzanne Hebert, «Ode à l'Acadie»; Charlotte Cormier, «La Complainte des 53 noyés»; Le Groupe 1755: «M'en revenant de la Vendée». Quelques monologues de «La Sagouine» dits par Viola Leger: «La Jeunesse», «Gapi», «Guerre», «La Mort-Dieu», «Câler la danse» et «Le Printemps». Real : Pierre Desjardins.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Cachez le violoncelle. Pièce écrite par Ira Wallach, traduite par Albert Husson et adaptee par Jean-Louis Roux. Avec Huguette Oligny, Georges Groulx, Elisabeth LeSieur, Claire Pimpare, Juliette Huot, Daniel Gadouas, Georges Carrère, Jean-Guy Latour et Suzanne Bouchard. Un savant, aux prises avec des difficultes financières, offre ses services à une compagnie suisse. Un inspecteur vient à Québec pour déterminer si le professeur et sa famille peuvent s'adapter aux exigences de la compagnie. Pour faire bonne impression chaque personnage cache un peu sa vraie personnalité. Ce petit jeu leur réserve des surprises. Réal.: Jean Dumas.
22h15 LES BEAUX DIMANCHES
Golden Games. Fantaisie sur les Jeux de la XXIe Olympiade. Les prouesses olympiques des athlètes accompagnées de musique. Réal.: Charles-André Grivet. Prod.: Société Suisse de radiodiffusion.
22h30 TÉLEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.
23h10 CINÉ-CLUB ●
Le Marchand de quatre-saisons. Drame réalisé par R. W. Fassbinder, avec Hans Hirschmuller, Irm Hermann, Hanna Schygulla, Andrea Schober et Gusti Kreissl. Après avoir servi dans la légion étrangère, un homme est devenu marchand de primeurs. Marié et père d'une petite fille, il s'adonne à la boisson et fait la vie dure à sa femme. Celle-ci l'aide cependant à faire de son commerce une entreprise rentable (All. 71) (sous-titré).

LUNDI
5 décembre

8h50 OUVERTURE ET HORAIRE
8h55 THE SUN RUNNERS
Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour déguisé».
9h30 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Picabo enrhumé».
9h45 MON AMI GUIGNOL
«Le Déjeuner sur l'herbe». Oscar qui déteste la campagne va mettre tout en oeuvre pour gâcher une partie de campagne.
10h00 UNE FENETRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.
10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Sapin».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières, «Nutrition», avec Jeannine Cornellier. Le poisson. Comment l'acheter, sa valeur nutritive et sa cuisson. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Une chambre de petite fille. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Tricot: un chandail en lurex, avec Lise Poiré-Godin. — Cuisine: le pâté de campagne, avec Claudette Taillefer.

Session de leadership de F.J.A.

La fin de semaine du 18,19 et 20 novembre avait lieu au Camp He-Ho-Ha près d'Edmonton une session de formation pour les responsables des régionales de F.J.A. Des jeunes de Falher, Calgary, Legal, le Collège Universitaire St-Jean, ainsi que les membres de l'Exécutif y ont participé.

La session débuta vendredi soir par une présentation de Denis Noël sur Francophonie Jeunesse- ses buts, sa structure, son programme et ses possibilités. Après on visionna le film "Rien qu'en passant" qui traite de l'assimilation des Francophones en milieu minoritaire au Canada. La discussion qui suivit le film fut des plus intéressante et enrichissante pour les participants puisqu'ils durent chacun s'exprimer sur leur façon de percevoir leur rôle dans la communauté Franco-Albertaine. Samedi, les animateurs, Agathe Gaulin et Maurice Aubin avaient préparé toute une gamme d'exercices portant sur la planification d'activités, l'organisation de groupes, le leadership, et les relations publiques. Le but de tous ces exercices était de donner aux responsables les outils nécessaires pour accomplir un travail efficace dans leur milieu. Dimanche matin, eut lieu une réunion générale où on discuta, entre autres, de la programmation du rallye provincial, de la tournée d'un chansonnier dans les écoles bilingues, et du travail à accomplir par les *animateurs.*

Si on le juge par la réaction des jeunes à la fin de la session, on peut conclure que celle-ci a été très appréciée. Chacun est reparti chez lui enthousiasmé, plus sûr de lui et prêt à faire sa petite part pour la "cause" franco-albertaine. ▽

La Sainte-Catherine - instruction culturelle à Notre-Dame de Lourdes

A l'école Notre-Dame de Lourdes, on fait beaucoup plus que "parler des traditions franco-canadiennes"-- on les vit!

Vendredi, le 25 novembre, date de la Ste-Catherine, les élèves du grade six jusqu'à la maternelle ont eu la chance de revivre la coutume instituée par Marguerite Bourgeoys.

Assemblés au gymnase, tous les élèves ont assisté à la récréation de la fameuse "tire Ste-Catherine". Pendant que le délicieux bouquet de l'arôme de la tire aux mélasses flottait à travers, l'école, les enfants, leurs professeurs, des parents, et quelques visiteurs distingués participaient à pleine voix aux chants "canadiens" bien connus.

Ceci précédait une dramatisation de "la tire originelle" animée en plein costume par les élèves des grades cinq et six de la classe de Mme B. Dubé.

Tout ceci n'était qu'un prélude au grand évènement de l'après-midi: la tire elle-même. On entendait partout les "oh! " et les "ah! " pendant que le rideau s'ouvrait pour exposer une dizaine d'élèves tirant cette fabuleuse tire qui devenait de plus en plus de couleur d'or.

Mais le moment le plus délicieux fut certainement le goûter distribué par les professeurs et régalé par les enfants. ▽


Les élèves de la 6ème année, lors de la Ste-Catherine


M. Mercier et ses élèves font cuire le sirop


M. Emile Mercier et Mme Bernadette Dubé, coordonnateurs de la Fête de la Ste-Catherine


Marguerite Bourgeoys (Lise Daigneault) étend la tire pour attirer ses étudiants

Quand je pense tout seul...

Visite à un poste d'essence

J'étais allé en ville pour des réunions et des commissions. J'aime aller me promener à Edmonton de temps en temps. Il y a une chose que j'aime encore plus cependant, c'est de revenir chez moi après une absence de quelques jours. Cette fois j'avais bien pensé à mon affaire, et j'avais décidé que je pourrais me mettre en route vers une heure de l'après-midi, de sorte que je pourrais faire ce voyage de cinq heures de voiture de clarté et être rentré en temps pour souper.

Mais comme c'est le cas trop souvent, on fait des plans et il pleut... Mes courses avaient été plus longues que je ne l'avais pensé. Il était 4h00 p.m. et je m'apprêtais à quitter la ville. Je me sentais frustré à l'idée que j'aurais à voyager de nuit (et donc moins rapidement) pour une bonne partie du voyage. Il ne me restait plus qu'à faire le plein d'essence et j'étais en route. Je regrettais même ce dernier petit arrêt dans ma grande impatience, mais je n'avais pas de choix car mon réservoir d'essence était presque vide.

Le jeune employé au poste d'essence s'empressa de mettre en marche la pompe et tout allait bien. Soudain une voiture de sport s'amène. Une ravissante demoiselle est au volant. Je remarque qu'elle a une généreuse couche de peinture au visage et que ses cils noirs, démesurément longs papillotent de façon invitante. L'employé se hâte (ça se comprend) de se porter à son secours. En peu de temps il est complètement hypnotisé par la cliente enjoleuse qui lui raconte avec force soupirs les multiples déboires de sa voiture (je veux bien supposer).

Je me charge donc d'arrêter la pompe et de la raccrocher. Mon type m'a complètement oublié. J'ai beau me dérhumer à me fendre la gorge, il n'entend rien. Je commence à me sentir offusqué, car je veux régler mes comptes en toute hâte afin de me mettre rapidement en route, car le soleil baisse rapidement. Je décide donc de me rendre au bureau du garage. Sûrement que le monsieur derrière le comptoir aura tôt fait de régler mon affaire.

Mais quand ça va mal, ça ne va pas bien. Le tiroir-caisse est défectueux, et l'employé s'y affaire avec un tournevis, des pinces, un marteau et je ne sais quoi encore. Il feint de ne pas me voir. Le jeu du dérhumage recommence. Peine perdue. Finalement, avec un ton de voix qui trahit malgré moi une bonne dose d'impatience, je lui demande s'il est possible de régler mon compte. D'une voix chargée d'une plus grande dose d'impatience encore, il me crit: "Ne vois-tu pas que j'essaye! ! ! "

Mais c'est vraiment trop: "Je suppose qu'il me faudra attendre toute la journée pour que vous la répariez votre damnée machine? ", que je lui lance. Cette remarque n'a pas don de lui plaire comme une volée de jurons me l'indique. Résolu à ne pas baisser pavillon devant de telles insultes je riposte par du semblable. Le gars me jette finalement mon change sur le comptoir. Comme le client est censé être toujours dans le droit je l'assure que je ne suis pas prêt à remettre les pieds dans son établissement. A ma déconfiture il me dit que c'est précisément ce qu'il espère de tout coeur.

Enfin je suis en route, mais je suis en furie. Une foule d'insultes justeuses me viennent à l'esprit, et je me trouve bête de n'avoir pas eu la présence d'esprit pour les lui présenter. Mais quand on roule seul pendant près de 300 milles, on ne peut pas rester fâché longtemps. J'ai oublié l'incident pendant un bon deux heures, puis ça m'est revenu.

Et cette fois-ci je me suis trouvé bien stupide d'avoir perdu contrôle de moi-même. Je m'étais mis dans la tête que j'étais pressé de me mettre en route, mais en toute vérité il n'y avait pas de hâte réelle. Au lieu d'aggraver l'état d'âme du type derrière le comptoir, si je lui avais démontré un peu de sympathie, il se serait senti compris, il aurait été plus encouragé, et sans doute qu'il aurait été gentil avec moi. Au lieu de l'appeler à la vie, j'avais provoqué ses défenses et son agressivité.

Cette réflexion m'amena à constater qu'il y a en nous deux personnes: la première fonctionne à partir de la tête et la deuxième à partir du coeur. Nous avons à écouter davantage celle qui vient du coeur, elle produit l'amour et la capacité d'obéir à la loi de la charité: "Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-delà de tes moyens ni hors de ton atteinte... elle est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton coeur pour que tu la mettes en pratique." (Deutéronome 30, 11.14).

Jacques Johnson o.m.i.

VERSEMENT DES PAIEMENTS FORMULAIRES A L'ALBERTA

(suite de la page 3)

spécial qui s'adresse à neuf périmètres scolaires de l'Alberta et qui facilitera l'établissement ordonnée d'un programme de français langue seconde. Dans cinq périmètres, des fonds seront affectés à l'élargissement d'un programme de français pour les étudiants qui font leurs études en français. Ce projet prévoit aussi la fourniture de matériel pédagogique.

Commission des écoles publiques d'Edmonton, district NO 7 - $60.671. On a approuvé un projet spécial pour l'établissement, par la Commission des écoles publiques d'Edmonton, district NO 7, d'un programme amélioré du français langue seconde. Ce projet sera mis en oeuvre sur une période de trois ans.

(Les montants indiqués ci-dessus représentent le maximum de la contribution fédérale pour l'année financière en cours.) ▽

SPORTEZ-VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

Tout est consommé...... Nous avons assisté, moi et 68,000 autres au massacre des vaillants du Long-sault mais bien au massacre de nos chers Eskimos, au merveilleux stade Olympique de Montréal.

Les ALOUETTES de Montréal ont démontré qu'ils étaient dimanche dernier la meilleure équipe de football au Canada. Ce n'était pas du tout la journée des Eskimos. Ces derniers semblaient être intimidés par les 50,000 partisans qui ont choisi le moment propice pour huer l'équipe adverse lors de la présentation. L'année prochaine nous aurons nous aussi notre stade et bien entendu les ALOUETTES ne viendront pas jusqu'en 1979. Il faudra donc être patient pour leur remettre le semblable...

Il faut voir pour croire, mais les ALOUETTES étaient nettement supérieurs à l'attaque. SUNNY WADE a joué un match absolument impeccable dans cette victoire de 41-6 et ce en dépit d'un terrain extrêmement glissant. WADE a réussi trois passes de touchés. DON SWEET a établi un record en bottant un total de 23 points, ce qui constitue un record pour un classique de la Coupe Grey. Ce dernier a aussi amélioré son propre record en ce qui concerne les bottés de placements soit six, l'ancien record était de quatre. DAVID CUTLER des ESKIMOS a compté tous les points de l'équipe locale, soit 6 (deux bottés de placement). Les revirements ont sans doute été un facteur déterminant lors de cette démantlature des ESKIMOS. Le fait de ne pouvoir contenir cette offensive magistrale des ALOUETTES dimanche dernier, a été selon les experts, et les ESKIMOS la clé de la rencontre. DAVE FENNELL a tenté en vain de plaquer SUNNY WADE, mais en vain, et que dire de cette ligne primaire des ALOUETTES qui donnait à WADE beaucoup de temps à l'exécution de ses jeux.

Pour l'instructeur HUGH CAMPBELL, le match a du paraitre éternité car son équipe ne pouvait absolument rien faire de bien...C'était un dimanche pas comme les autres....(on se rappellera des victoires des ESKIMOS contre les ROUGHRIDERS de la Saskatchewan et les LIONS de la Colombie-Britannique). Contrairement à MARV LEVY, CAMPBELL avait donné carte blanche a ses joueurs en ce qui concerne le couvre-feu....Un joueur aurait été vu semble-t-il à 3 heures du matin dans une discothèque de Montréal.

Le plus heureux de tous a sans doute été SAM BERGER. Ce dernier voulait à tout prix gagner la Coupe Grey au Stade Olympique, il avait déclaré à un journaliste qu'à 71 ans, il n'aurait peut-être pas la chance de voir son rêve se réaliser...... Félicitations donc à SAM BERGER, propriétaire, DON SWEET, nommé l'athlète Canadien par excellence, SONNY WADE ,le meilleur joueur dans l'équipe offensive, et GLEN WEIR, le meilleur de l'équipe offensive... Félicitations, enfin à HUGH CAMPBELL qui a pris une équipe qui devait finir en quatrième place et qu'il a amené à la coupe Grey. Pas moins de 2,000 partisans se sont rendus accueillir les ESKIMOS d'Edmonton lundi dernier à l'aéroport international. Sur la liste des blassés: DAN KEPLEY et WILLIE MARTIN. A l'année prochaine....

HOCKEY

RICHARD SORKIN négociateur pour plusieurs joueurs de la Ligue Nationale de hockey, s'est présenté devant une cour de New York lundi dernier et a été accusé de fraude. Il devra purger une peine de trois ans de pénitentier. Le juge a quand même accordé quatre mois de liberté provisoire à SORKIN pour mettre ses affaires en ordre avant l'emprisonnement.

Parmi les joueurs qui ont perdu des montants considérables on retrouve BOB NYSTROM des ISLANDERS de New York qui a du sacrifier la somme de 125 mille dollars.

SKI

Le champion olympique FRANZ KLAMER a remporté la première compétition de l'année en descente chez les hommes lors des épreuves qui se déroulaient en Suisse. L'Autrichien de 23 ans a été chronométré à 2 minutes 8 secondes et 7 centième à l'épreuve du 3 milles 800 mètres. ERICK HAKER de la Norvège a terminé en deuxième position. L'Autrichien PETER WINSBERGER en troisième et KEN READ de Calgary s'est mérité la quatrième place.

L'Italien MAURO BERNARDI a terminé en première place au premier slalom de la saison à Val Senales. BERBARDI a gagné la première course et a réalisé le deuxième meilleur temps lors de la deuxième épreuve. Le tenant du titre de la Coupe du Monde INGEMAR Stenmark a raté une barrière et a été disqualifié. Par ailleurs, chez les dames, ANNE-MARIE MOSER a gagné la première descente féminine à Altermarkt, Autriche. KATHY KREINER de Timmins ,Ontario a pris la 19ième place. SUSAN CLIFFORD d'Old Chelsea au Québec a pris la 36ième et VANITA HAINING de Calgary la 37ième place.

PATINAGE

GAETAN BOUCHER de Ste-Foy, Québec a remporté en fin de semaine dernière la compétition de patinage en Allemagne de l'Ouest. BOUCHER s'est imposé à deux reprises au mille mètre et, a accumulé suffisamment de point lors d'autres épreuves pour partager jusqu'à maintenant les grand honneurs avec le soviétique LIUBOV SADZHIKOVA. L'ancien champion au monde, le Suédois JOHAN GRANATH a pris la deuxième position. SYLVIA BURKA de Winnipeg, championne aux Sprints chez les dames, est présentement en deuxième position.

Document

C'est l'Amérique et non pas la Russie Bolchévique qui marche dans le sens de l'Histoire

JIMMY CARTER

La campagne sur les droits de l'homme de Jimmy Carter permet de s'adresser aux populations du Japon et de l'Europe par-dessus la tête de leurs leaders nationaux! Des sondages effectués par le National Security Council montrent que 79 p. cent des Allemands et 68 p. cent des Français se rangent derrière Carter sur la question. Le président américain devient en quelque sorte le leader d'un mouvement mondial, et cet appui des populations renforce sa position devant ses interlocuteurs dans les difficiles discussions trilatérales prévues.

La principale cible de la campagne sur les droits de l'homme, toutefois, est l'Union soviétique. Carter n'est évidemment pas naif au point de s'imaginer que ses mercuriales vont susciter une révolution libérale en URSS.

Mais Carter cherche moins à soulager le sort des prisonniers politiques qu'à se donner une arme idéologique. La "tendance" à la libération, qu'il croit percevoir, permet de réaffirmer l'idéologie américaine comme idéologie révolutionnaire planétaire. Les communistes voient l'Histoire comme un irréversible processus de libération de l'exploitation économique; la nouvelle idéologie cartérienne la décrit comme un processus de libération de l'individu du contrôle de l'Etat. C'est l'Amérique et non pas l'Union soviétique qui marche dans le sens de l'Histoire. Les Etats-Unis, qui sous Johnson et Nixon, présentaient l'image d'une puissance militariste, laissant partie aux Russes partout dans le monde, occuperont à nouveau une position idéologique dominante et battront les communistes sur leur propre terrain, celui de la concurrence idéologique.

Une autre tâche de la stratégie de Carter, est de redéfinir la détente, à laquelle Kissinger, estime-t-on a donné trop d'importance. Il ne faut pas en faire l'axe de la politique internationale, qui doit plutôt reposer sur le renforcement de l'inconfortable alliance trilatérale entre les nations industrielles, Etats-Unis, Europe de l'ouest (principalement l'Allemagne de l'Ouest) et le Japon. Enfin, il n'est pas nécessaire de céder beaucoup aux Russes pour les amener à coopérer.

Ce changement d'orientation reflète une profonde différence entre Kissinger et le nouveau directeur du National Security Council, l'ex-Montréalais d'origine polonaise, Zbigniew Brzezinski. L'ancien secrétaire d'Etat était un pessimiste convaincu, avec Oswald Spengler, du "déclin de l'Occident". Les Etats-Unis, selon lui, subissent depuis 1945 un inexorable processus de déclin et sa tâche, pensait-il, consistait à ralentir ce processus et à préserver, en même temps que la stabilité, un statu quo encore fort avantageux pour l'Amérique. Les changements politiques ne pouvaient que saper la puissance américaine, sauf s'il s'agissait de balancer des régimes révolutionnaires comme au Chili ou au Portugal. Il fallait fermer les yeux sur ce qu'infligent à leurs populations des gouvernements considérés comme des "piliers de la paix" ou des sources de matières premières stratégiques.

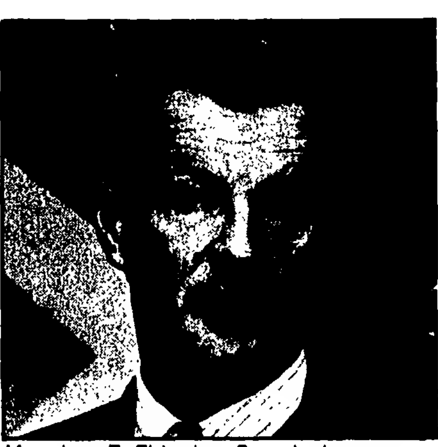
Brzezinski, lui, est un optimiste, un idéaliste, peut-être même un moraliste comme Carter. Non seulement les Etats-Unis, croit-il, ne sont pas destinés à "la poubelle de l'Histoire", mais leur rôle, d'ici la fin du siècle, sera le summum de leur histoire.

Il s'agit aussi de prendre la tête d'un ordre mondial nouveau pour établir de nouvelles règles économiques internationales, celles qu'on avait forgées à Bretton Woods, après la guerre, s'étant écroulées en 1971, ainsi que pour garantir l'accès aux sources d'énergie et de matières premières, et contrôler le mouvement des matériaux nucléaires et le commerce des armes.

L'Amérique peut dépouiller son image de puissance militariste en exploitant au maximum ses véritables atouts: la première économie de la planète, et une culture technologique dont elle est le symbole et que désirent toutes les nations, même les plus socialistes.

La récession économique mondiale qui dure depuis 1973 a eu pour effet de restaurer la suprématie américaine. L'Europe de l'Ouest et le Japon ont été frappés plus durement que les Etats-Unis par l'inflation, la rareté des ressources et l'installation sociale.

L'URSS, au contraire, a des faiblesses fondamentales: l'économie soviétique est stagnante. L'idéologie communiste a perdu son attrait. Dans quelques années, les vieillards qui règnent sur la Russie disparaîtront et leur mort ouvrira une crise de leadership. L'instabilité sociale, la léthargie de l'esprit révolutionnaire et l'incapacité d'intégrer les intellectuels et la majorité non russe dans un tout cohérent, constituent des menaces graves pour le Kremlin.



Monsieur Z, Zbigniew Brzezinsky, successeur de Kissinger, "cerveau" du président Carter: un optimiste, un moraliste...

La carte maîtresse de l'Amérique, c'est sa force économique. Les Eats-Unis, même de plus en plus dépendants de l'étranger pour le pétrole et les minerais stratégiques, sont encore néanmoins "Number One" comme disait Lyndon Johnson, dans deux domaines vitaux: la production alimentaire et la technologie.

L'administration Carter est beaucoup plus avertie que ne l'était l'administration Kennedy. On y sait que les changements politiques internes, y compris les révolutions de gauche, ne peuvent être empêchés par des menaces, de l'aide militaire ou des expéditions répressives. On se dit aussi que les nations du Tiers-Monde qui "passent au camp communiste" n'en viendront pas moins quémander de la technologie aux sociétés américaines multinationales, comme le fait aujourd'hui le Vietnam. Aussi longtemps que les sociétés américaines contrôleront les technologies essentielles et des systèmes stratégiques de marketing et de distribution, les nouveaux régimes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, si radicaux soient-ils, devront se rendre aux conditions des Etats-Unis. Il en coûtera moins cher de les avoir comme clients que comme alliés.

Il y a quelques années, Brzezinski déclarait devant une commission sénatoriale:

"Les grandes sociétés modernes sont beaucoup plus efficaces sur le plan international que le Département d'Etat. J'aimerais beaucoup mieux, à cause de leur perspicacité, de leur capacité d'analyse, de leur souplesse d'opération et de leur rapidité d'intervention, traiter avec les représentants d'IBM qu'avec nombre de nos ambassades..."

Le secrétaire d'Etat, le secrétaire à la Défense et le secrétaire aux Affaires urbaines de Carter sont d'anciens directeurs d'IBM. On devine l'administration particulièrement sensible à la possibilité d'utiliser à des fins nationales les grandes sociétés dispensatrices de technologie de pointe!

Tout cela n'implique pas de diminution de la puissance militaire. Au contraire, la politique étrangère de Carter repose sur une OTAN plus puissante et plus moderne que par le passé, et par conséquent sur le maintien de l'avance technologique sur les Russes. Le budget militaire a été augmenté et en l'absence d'accords sur la limitation des armes stratégiques - les négociations SALT sont au point mort - Carter approuvera une augmentation des forces nucléaires, tant par la rénovation des ogives que par la mise au point des missiles Cruise, du bombardier B-1 et des sous-marins Trident.

Un des aspects de sa stratégie que Carter aime souligner est son "attitude plus ouvert" devant les réclamations économiques du Tiers-Monde. L'administration Ford s'opposait vigoureusement à toute espèce de fixation des prix, destinée à les protéger des fluctuations "sauvages", qui peuvent ruiner les pays dont l'économie repose sur une seule production minière ou vivrière. Carter a accepté de discuter d'un "fonds commun", mais sans accepter les propositions spécifiques des pays pauvres.

Et pendant ce temps les Etats-Unis imposent, par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, des programmes d'austérité qui forcent les pays pauvres à réduire les salaires et les programmes de sécurité sociale. Dans ces pays, ces politiques ont pour résultat de transférer le revenu des classes pauvres aux classes riches, ce qui a peut-être plus d'impact sur les droits de l'homme que tout ce que peut dire Carter. En effet, le gouvernement d'un pays comme l'Argentine, par exemple, avec son mouvement ouvrier puissant, ne peut réduire les salaires sans s'engager dans une impitoyable récession.

"L'ordre mondial" de Jimmy Carter est beaucoup plus noble et ambitieux que la "génération de paix" que promettait Nixon. Comme Kennedy, Carter projette une grande ferveur morale et un profond sens de sa mission. Dans la tradition de Woodrow Wilson, il croit que le destin de l'Amérique est d'être l'architecte d'un monde nouveau imprégné de valeurs américaines. Nixon, un autre wilsonien, parlait lui aussi d'un rêve "inspirant", mais sa génération de paix se fondait sur des transactions secrètes et des alliances réactionnaires.

La politique de Carter, par contre, n'a pas toujours été cohérente. Si l'on regarde judicieusement ce qu'il fait plutôt que ce qu'il dit, on sera frappé par les contradictions entre les objectifs et les décisions au jour le jour.

Eut-on suivi les politiques de Carter dans les années 60, les régimes Kennedy ou Johnson eussent pu être moins désastreux. Seront-elles adéquates pour les années 80, c'est une autre histoire... ∇

(Actualité, 11.77, Extraits)

"Le Petit Canada", une communaute modele?

(suite de la page 11)

veulent. Le mini-congrès du cinquantenaire de l'ACFA, la participation des gens de Rivière-la-Paix au Congrès du Cinquantenaire, tenu à Edmonton, en octobre 1976, et les nombreuses rencontres que j'ai eues dans la région depuis que j'ai commencé à travailler au Bureau de l'Education de l'ACFA m'ont convaincu qu'il ne s'agit pas uniquement d'un petit nombre de gens qui veulent sauvegarder la langue française dans la région de Rivière-la-Paix. A mon avis, nous sommes face à face avec une population qui s'est éveillée à son sort, qui s'interroge sur son avenir comme francophone, qui cherche des formules de solutions pour en arriver à léguer une identité canadienne-française à ses enfants. Si mes perceptions sont vraies, cette population est prête à s'impliquer pour assurer l'épanouissement du fait français dans la région pour garantir que ses droits soient reconnus et respectés. Cette population s'est rendue compte que la situation dans laquelle elle est appelée à vivre, ne reflète aucunement ses aspirations et ses attentes. Elle reconnaît l'urgence de la situation et elle accepte que c'est maintenant ou jamais qu'elle doit passer aux gestes concrets, réfléchis et efficaces.

L'ACFA est consciente de la situation actuelle, elle appuie vos revendications partout dans la Province et elle est prête à y investir ce qui sera nécessaire pour mener à bonne fin le travail que les communautés francophones initieront.

A la suite du Congrès du Cinquantenaire, L'ACFA a mis en marche les rouages qui ont le potentiel de faire aboutir les problèmes de la francophonie albertaine, surtout en matière d'éducation française. Tout d'abord, le comité du plan a rédigé un plan d'action qui réunissait les recommandations sorties du Congrès et qui respectait l'esprit des congressistes. Ce plan d'action nous offre un but bien précis, c'est-à-dire l'école française pour enrayer l'assimilation qui nous saigne. C'est dire que l'Association doit engager ses ressources et les converger

(suite à la page 23)

scène canadienne

Le Comite culturel des francophones hors Quebec

Le Comité culturel des francophones hors Québec est heureux d'annoncer que les artistes suivants ont été choisis pour effectuer des tournées nationales entre janvier et juin 1978.

1) Calixte Duguay: Auteur-compositeur-interprète acadien bien connu, fera une tournée de l'Ontario et des quatre provinces de l'Ouest;

2) Francine McGee: Interprète d'origine québécoise, qui se dit maintenant franco-ontarienne, effectuera une tournée des quatre provinces de l'Ouest et des quatre provinces Atlantiques;

3) La Famille Laroche: Famille chantante franco-manitobaine, fera une tournée de l'Ontario et des quatre provinces Atlantiques;

4) Une troupe théâtrale franco-colombienne, La Troupe de la Seizième, présentera une pièce de théâtre pour enfants dans les neuf provinces hors Québec. La pièce s'intitule "Il y aura un jour l'étoile du rire".

Le CCFHQ tient à remercier les personnes suivantes qui ont bien voulu accepter de siéger sur le Jury de Sélection:

- Monsieur Jules Chiasson, Président du Jury, Coordonnateur culturel du Conseil culturel de la Fédération Acadienne de la Nouvelle Ecosse;

- Monsieur Georges Arsenault, Animateur culturel du Comité culturel de la Société Saint-Thomas-d'Aquin (Ile-du-Prince-Edouard);

- Madame Jacqueline Brulé, Directeur culturel de la Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontariens;

- Monsieur Charles Rheaume, Président du Regroupement culturel Franco-Ontarien de l'Est;

- Monsieur Paul Préfontaine, Chef de programmation et agent d'information du Centre culturel Franco-Manitobain;

- Madame Marie Warzecha, Présidente de la Fédération des Franco-Colombiens, Présidente du Comité culturel de la Fédération des Franco-Colombiens et Directrice du Centre culturel français de l'Okanagan à Kelowna en Colombie-Britannique.

Le CCFHQ désire également remercier le Secrétariat d'Etat qui assume, encore cette année, le financement des tournées nationales.

Norman A. Dupasquier, Président CCFHQ.

Chante, danse Kelowna!

Samedi, la veille de la Coupe Grey, et les Chantamis partent en voyage. Ils sont fous ces Chantamis! Oui, fous de joie de chanter parmi les nôtres et cette fois c'est Kelowna qui nous attire... de la tire, ça aussi il y en a eu.

Gateway aviation nous attend à l'aérogare municipale. L'avion est d'une quarantaine de places pour une quarantaine de choristes, le technicien, André Lamothe, et deux musiciens, Robert Caouette et Gérard Bachand.

Une belle journée. Les plaines sont sous une couverte de neige fraîche. Les montagnes enrobées d'une épaisse bordée, scintillent au soleil. On mange un déjeuner, la tire de Paulette se passe d'un à l'autre, et on emballe des petits cadeaux pour ceux qui nous recevrons à Kelowna. La région de l'Okanogan est ennuagée, mais la température est douce et l'accueil chaleureux. Le comité de réception nous transporte vers la salle paroissiale Pie X. Là, un bon repas nous attend... et de la tire "Viau". Et ces raisins bleus de la région, délicieux. Certains se frottent les coudes avec les gens, on fait de nouvelles connaissances. D'autres montent les estrades et l'équipement électronique en préparation pour le spectacle. Après une courte répétions, chacun file avec ses hôtes pour partager leur foyer.

C'est une série de rencontre chez ma tante, cousins, amis, nouvelles connaissances. Tous sont généreux et l'accueil est du fond du coeur. C'est là le plus beau d'un tel voyage. Connaître, aimer des nôtres dans un autre milieu.

Banquet à 18h00. Ca jase, ça bouge, ça déborde de joie.

"Vous connaissez un tel? "

"Oui c'est mon petit cousin."

"Ben, ça parle au diable, j'ai connu chose dans l'nord"

"Ma grand-mère et la tienne étaient voisines."

"On doit être petit cousin d'abord."

Oui la veillée se passe en découvrant des connaissances communes, des petits cousins oubliés, des amis de nos amis, des liens de tous les bords. "Gens de chez nous, Gens de partout." (Gracieuseté de Bonnyville)

Ce sont les mets canadiens qui sont en vedette: ragout de pattes de cochons et de boulette, dinde farcie, soupe aux pois, tourtière, tarte au sucre, pâtisseries, tire Viau, et du bon vin de Kelowna... trop bon.

Marie Warzecha, la dynamique animatrice du club francophone, est émue par la plus belle des réussites, par l'amitié qui règne, par l'entraide qui fit de la soirée un succès.

Merci Marie, Céline Desjardins, Julie Wambeke, Denis Gamache, Yvette Barette, Germaine Charest, Fred St-Laurent, Gilberte Dewonck, Joan Pulin, Léonce Côté, les comités, les sous-comités, la Paroisse Pie X. C'est vous qui avez créé l'ambiance d'une si belle fête de chez nous. Mais, ce n'est pas fini.

Jacque Baillau, qui nous adresse la parole au nom de Radio-Canada, Vancouver, assure les gens que la radio et la télévision françaises arriveront dans un an. Certains délais ont retardé la venue qui devait se réaliser cet automne.

Spectacle. Les Cornouillers de Victoria sous la direction de Marie-France Bérubé, nous enchantent avec leurs danses canadiennes. C'est tellement beau la jeunesse aux belles joues rouges, c'est dynamique, ça grouille, ça danse d'une joie et d'une habilité extraordinaire. Bravo! Bravo! Bravo!

Ensuite les Chantamis sous la direction de Léonard Rousseau. Cette chorale est bien connue pour son excellence musicale, mais dans une telle ambiance, elle se surpasse. Les spectateurs s'embarquent, on fait la chaine, on chante en famille. Le coeur est chaud. On est heureux. On danse. Les amitiés, les connaissances, les tu-connais-un-tel? se multiplient. Il y a à peine 12 heures des étrangers parmi des étrangers. A la fin de la veillée, des amitiés précieuses.

On se disperse chez nos hôtes pour prolonger aussi longtemps que possible la douce compagnie des bonnes gens de Kelowna.

Dimanche matin, à l'aéroport pour le retour. Malgré plusieurs cas de mal de cheveux, les sourires sont là, la gaieté domine, les voix grattent, mais on chante pareil, main dans la main, des larmes aux yeux.

L'avion doit retarder d'une heure. On ne songe pas à la Coupe Grey. Une heure de plus: tellement de choses à se dire, si peu de temps.

Bon, il faut partir même si un brin de coeur y reste. Jules nous fait vite oublier la tristesse du départ. Il organise un "pool" (piscine?) sur la Coupe Grey. Vous savez les résultats de la partie. Au moins si on gagne quelques piastres, ça soulage la douleur.. Un certain partisan montréalais gagne au "pool" en plus. Ca c'est trop de bonnes chances.

On arrive chez nous à temps pour la deuxième demie.

Merci Kelowna pour votre doux accueil, merci pour votre généreux partage de vos foyers, merci pour l'amitié, la joie, la beauté de vos gens et de votre magnifique paysage.

Blair Doré



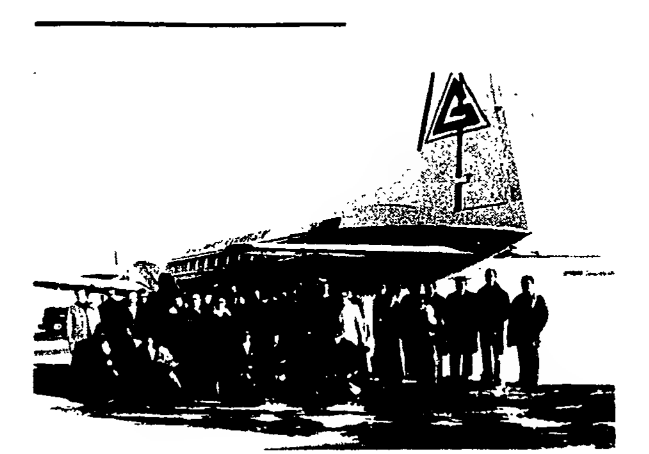
Johanne Poulin, Marie Warzedra et Céline Desjardins, coordonnatrices



Les Chantamis en Concert



Les Cornouillers de Victoria



Les Chantamis au départ à l'aéroport municicil municipal



Le pilote, les Chantamis et des amis à l'aéroport de Kelowna

Rencontre de famille à Kelowna



Cours de Grammaire française pour adultes

Le printemps dernier, le Conseil de l'ACFA régionale d'Edmonton qui inclut Beaumont, Sherwood Park, Edmonton et St-Albert a donné, pour les adultes, l'opportunité de se retremper dans l'écriture du français, d'améliorer l'orthographe et d'approfondir la grammaire. Des cours furent proposés pour le début du mois d'octobre et les membres du Conseil se sont mis à l'oeuvre durant les mois d'été. Mme Gisèle Bézénar fut embauchée comme institutrice et l'Ecole Father Albert Lacombe d'Edmonton fut offerte comme local par la principale Mlle Aquin. La coopération du bureau de M. Louis Lamotte, du système des écoles catholiques d'Edmonton fut très réceptif à ce plan et donna appui à ce projet sous le titre de "Further Education Council" de la province.

Les étudiants inscrits pour la première étape apprécient beaucoup ce cours qui leur donne beaucoup plus de confiance pour s'exprimer par l'écriture en français.

Voici le témoignage de Mlle A.M. Aquin:

"Le cours de français pour adultes offert par "Continuing Education" nous permet de revoir la grammaire de base qui est indispensable si l'on veut écrire sans faute.

Pour ma part, plus de 30 ans se sont écoulés depuis ma dernière leçon de grammaire et je vous avoue sincèrement que j'apprécie l'occasion de me retremper dans mon français écrit.

Le cours, tel qu'enseigné par Mme Gisèle Bézénar, est intéressant et très pratique.

Les livres de français dont nous nous servons sont remplis d'exercices qui nous aident à approfondir les règles revues.

J'encourage tous les gens qui parlent le français couramment mais qui ont oublié les règles du participe passé de profiter de ces cours."

Les cours seront offerts à nouveau au mois de janvier. Plus de détails suivront bientôt. ▽

Collège Univ. St-Jean: SALUT LES CURIEUX!

J'ai plusieurs petites nouvelles cette semaine. Au niveau social, l'organisation de la Soirée de Noël est en marche. Le samedi 3 décembre à 21h00 à la cafétaria il y aura une discothèque et le fameux concours de Monsieur Collège Universitaire Saint-Jean à 22h00. Les candidats sont: Léo Belland, Denis Boissonault, Jacques Chauvin, Gilles Collins, Doug Lamarche, Marc Moquin, Maurice Trottier et Robert Viens. Venez tous nous aider à choisir le gagnant! Les billets de $2.50 par personne sont en vente; voyez les membres du conseil étudiant ou Marie Desrochers (bureau 154 si vous en voulez). Le prix d'entrée à la porte sera de $3.00 par personne.

Le CUSJ a ouvert ses portes aux étudiants de plusieurs écoles secondaires. Entre le 21 et 23 novembre, 444 étudiants et leurs professeurs nous ont rendu visite. J'espère que nous reverrons de ces visiteurs dans les années à venir.

Chaque semaine, le groupe MISSION' 78 se rencontre afin de discuter, prier et chanter. On aborde plusieurs sujets: "notre contribution chrétienne envers l'Eglise", "qui est Jésus? .. etc... Consultez les affiches pour les heures. Nous vous attendons, venez vivre votre foi!

La chorale du CUSJ a plusieurs activités en vue. Les choristes chanteront à la télévision et à un festival. Entre autres, ils visiteront des foyers de vieillards et des hôpitaux. Plus de détails la semaine prochaine.

L'équipe de hockey masculin a bien démontré son habileté? Le 21 novembre lors d'un match contre l'équipe Dekes "G". Malgré leurs efforts la marque finale était de 4 à 4. La prochaine fois les gars!

Le 23 novembre, l'équipe masculine et l'équipe féminine de Ballon-volant ont joué un match contre les deux équipes du Concordia College. Ce fut un match très intéressant. L'équipe masculine du CUSJ et l'équipe féminine de Concordia College ont remporté la victoire.

Donnan Arena est réservé les 1 et 8 décembre pour tous les étudiants qui désirent patiner. Que vous vouliez maigrir ou non, les filles venez patiner! Il faut démontrer notre agilité aux "hommes" n'est-ce-pas?

Il y a cinq places libres pour l'excursion de ski à Jasper qui aura lieu les 13,14 et 15 janvier. Si vous vous y intéressez, voyez Marie Desrochers, à la salle 154.

Chers curieux, je dois vous quitter... Ne pleurez pas car nous reviendrons vous déranger encore la semaine prochaine.

L'hiver nous est tombé sur le dos; n'oubliez pas de vous habiller chaudement!

Lorraine Champagne.

"Le Petit Canada", une communauté modèle?

(suite de la page 21)

vers la réalisation de ce plan d'action. Ce plan d'action oriente l'ACFA dans le développement du domaine de l'éducation pour la population franco-albertaine et il suggère les outils pour y parvenir.

Le coordonnateur en éducation, responsable de l'exécution de ce plan, a accès à un réseau établi d'animateurs dont les compétences respectives sont connues dans chacune des régions. Ces animateurs sont responsables, avec l'ACFA régionale de la création de comités d'éducation. Ces comités, sur le plan régional et local, sont les forums où les Franco-albertains peuvent discuter de leurs problèmes particuliers en matière d'éducation française, de leurs attentes et où ils peuvent trouver des formules de solutions partielles ou globales, le tout pour augmenter le montant de français dans nos écoles, pour en garantir l'accessibilité et pour promouvoir une éducation de qualité pour nos jeunes.

D'un autre côté, le nouveau bureau de l'éducation s'engage à réunir les dossiers nécessaires au sujet des situations locales, de la situation provinciale, des autres situations semblables à travers le Canada, des solutions apportées ailleurs, des ressources disponibles ici, etc... Si nous sommes bien renseignés, nous pourrons mener à bonne fin une lutte qui dure déjà depuis près de 90 ans. D'ailleurs, tous ceux qui réussissent le savent bien, l'information, c'est la clé.

Armée de documents, et appuyée par une population convaincue qu'une éducation en français pour le Franco-albertain contribuera à son épanouissement et donc à lui rendre la dignité à laquelle il a droit, l'ACFA peut s'engager dans une voie d'action politique menée rationnellement, qui parviendra à ébranler et enfin, à pénétrer l'impassibilité des tours d'ivoire les plus sacrées de nos gouvernements. Forts de notre droit moral à une éducation en français, fondé sur l'histoire et forts de l'appui des gens, nous ne pouvons échouer.

Notre action politique ne sera pas menée dans le vide. Récemment, toutes sortes de forces se sont manifestées sur le plan politique pour redéfinir la nature même de notre pays. Depuis le 15 novembre 1976, les fondements de notre fédération ont été ébranlés par l'élection du gouvernement québécois dont le but est de disloquer le pays. Les gestes du peuple québécois ressortent de leurs frustrations à l'intérieur d'une société qui cherche à véhiculer des valeurs étrangères à un des peuples fondateurs. Si j'interprète bien la situation, le Québécois dit non à une définition pan-canadienne basée sur des données purement économiques. Pour eux, il s'agit de culture, de mode de vie, de qualité de vie. Ils veulent vivre comme québécois, s'ils n'ont pas l'occasion de vivre comme canadiens à part entière.

Nous subissons aujourd'hui, en Alberta, comme ailleurs au Canada, l'impact de cet ultimatum. Pour la première fois dans l'histoire du Canada, acculés au mur, on se pose des questions, on examine l'histoire, on cherche à comprendre le pourquoi des tiraillements à l'intérieur de notre fédération. Ceux qui voudraient que la politique québécoise ne soit qu'une politique pour obtenir des concessions ou pour se faire reconnaître un statut spécial, sont sujets à une illusion dangereuse qui, si elle était partagée par la majorité, nous pousserait à attendre passivement plutôt qu'à agir diligemment.

Malgré les difficultés qu'a le Canada anglais et multi-ethnique à comprendre et à accepter les aspirations des Canadiens-français, le choc de l'éveil québécois a réveillé le Canada à la réalité du fait français et le pousse enfin à participer à un débat entre égaux. A moins d'appartenir au groupe que je qualifie d'autruches, les Canadiens, peu importe où ils habitent, écoutent, discutent et veulent contribuer à une solution. Cette situation historique a pour le Franco-albertain des répercussions fort heureuses.

Je crois bien interpréter la situation actuelle en Alberta. Lorsque je dis que le Franco-albertain connaît aujourd'hui un éveil culturel qui n'a pas son pareil dans notre histoire. Le Canadien-français veut participer à la détermination de son sort.

Peut-être que pour la première fois, nous écoutera-t-on attentivement et nous reconnaîtra-t-on ce que nous revendiquons déjà depuis très longtemps; le droit à notre langue et à notre culture, le respect, la dignité que commandent notre appartenance à un des peuples fondateurs et notre contribution à l'héritage canadien et plus particulièrement à l'héritage albertain.

Je parlais de l'appui que doit apporter la population franco-albertaine au mandat que le Congrès du Cinquantenaire a donné à l'ACFA. Permettez-moi d'y revenir très brièvement. Le passé a démontré que nous ne pouvons pas, au niveau provincial, commander cet appui. Nous pouvons tout au plus la demander ou chercher par tous les moyens à se la mériter. Il n'est pas question que l'ACFA, soit provinciale ou régionale, veule pousser qui que ce soit, vers quoi que ce soit. C'est pour cette raison que tout dernièrement, j'ai communiqué avec certains administrateurs de la région, ici, pour discuter avec eux de quatre principes fondamentaux qui doivent être respectés au départ pour que n'importe quelle action en matière d'éducation dans la région soit acceptée. Repassons brièvement chacun de ces principes:

1. Toute action dans la région de Rivière-la-Paix doit contribuer à améliorer la qualité de l'éducation, peu importe dans quel domaine et pour tout le monde. Comme éducateur, je refuserais d'endosser une action qui pourrait nuire de quelque façon que ce soit à la qualité de l'éducation disponible dans la région. A mon avis, toute action doit promouvoir une plus grande participation de la part des parents, des professeurs et des étudiants. Si tous les agents s'impliquent davantage, la qualité ne peut qu'augmenter.

2. Toute action doit respecter les intérêts, les aspirations et l'authenticité de la communauté entière qu'est la région de Rivière-la-Paix et de chaque fragment de cette communauté. Exception faite de certains petits villages, il y a dans chaque milieu une école. Si j'ai bien interprété les messages lors de mes conversations avec les gens de la région, on ne veut pas perdre ces petites écoles et sur ce point, je dis bravo. De plus, il n'est pas question de s'embarquer dans des actions dont le but est d'aliéner la population anglophone en poursuivant une voie dont seuls les Francophones bénéficieraient. C'est pourquoi le troisième...

3. Toute action doit permettre à chaque localité de déterminer son domaine de spécialisation à partir des ressources humaines, physiques et didactiques disponibles dans la communauté. A mon avis, pour améliorer la qualité de l'éducation dans la région, il faut en arriver à une meilleure utilisation des ressources que l'on retrouve dans le milieu, sans nécessairement en créer ou en importer de nouvelles. Je suis convaincu que les ressources spécifiques d'une communauté et de son école peuvent être utilisées plus avantageusement pour profiter à toute la région.

4. Finalement, toute action doit fournir aux parents de la région le choix en matière de langue d'enseignement. La région devrait en venir à offrir le choix entre l'école française, l'école bilingue ou l'école anglaise, sans que les parents ou les étudiants aient à faire des sacrifices démesurés. La force de la communauté entière proviendrait justement de cette capacité de desservir sa population en matière d'éducation dans la langue de son choix. C'est faire de Rivière-la-Paix le vrai microcosme de ce que devrait idéalement devenir le Canada.

Avant de terminer, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de brosser brièvement le tableau de ce que pourrait devenir la communauté francophone de Rivière-la-Paix: elle pourrait être composée de gens qui aiment parler leur langue, qui cherchent à l'enseigner aux jeunes et qui la valorisent par la culture qu'elle véhicule. Elle pourrait être une communauté où l'on peut faire nos affaires en français, où l'on peut prier en français, où l'on peut rire en français, où l'on peut aimer en français. Elle pourrait être une communauté dont les gens se sont mérités le respect des autres groupes ethniques parce que justement ils tenaient à leur identité sans amoindrir qui que ce soit. Elle pourrait être une communauté modèle qui servirait de catalyseur à d'autres communautés francophones moins concentrées à travers la Province, hors de la Province et finalement dans tout le Canada. Cette communauté, elle est possible, si nous la constituons à partir de maintenant, en appuyant l'importance de l'éducation de nos jeunes. Si nous voulons fièrement *la constituer à notre image*, c'est à nous d'y mettre *notre coeur et de la réaliser.* ▽

DES TRUCS POUR ECONOMISER SUR LE CHAUFFAGE

(S.O.P.) A chaque année, les grands froids reviennent envahir notre beau pays. Ici, il faut apprendre à se chauffer. Hélas, trop de gens ne savent pas quoi faire pour économiser sur la facture du chauffage. En Ontario, le gouvernement a estimé que les propriétaires consciencieux pourraient épargner jusqu'à $200. pour une saison en utilisant rationnellement les possibilités de chauffage de leurs demeures.

Afin de réduire la consommation d'énergie, il faut bien sûr songer à une isolation et un calfeutrage adéquats. Si vous entretenez, en plus, votre fournaise correctement, vous pourrez mettre beaucoup de dollars dans vos poches!

D'abord, contrôlez la température de façon différente le jour et la nuit. Le jour, maintenez le thermostat à 68° au lieu de 72 degrés Farhenheit. (22 C à 19 C). Réglez à 63 degrés la nuit (17C). Si vous quittez la maision pour un jour ou deux, réglez à 55 degrés (13C). Ainsi, l'énergie ne se consommera pas inutilement et la température de la maison sera tout de même agréabl au retour.

La nuit, tirez les rideaux devant les fenêtres afin de réduire la déperdition de chaleur à travers les vitres. Evitez de surchauffer votre fournaise. Réglez le thermostat une seule fois dans la journée au lieu de changer constamment la température.

Les filtres à air du système à chauffage doivent être remplacés une fois ou deux durant l'année. Ne l'oubliez pas.

Sachez également qu'un tube fluorescent de 40 watts donne un éclairage plus fort qu'une ampoule à incandescence de 100 watts. De plus, il dure dix fois plus longtemps.

Un feu de bois dans une cheminée peut éliminer 20 pour cent de la chaleur dans la maison.Lorsque vous n'utilisez pas la cheminée, fermez le registre en vous assurant qu'il est bien clos.

Installez des contre-portes et des contre-fenêtres. Assurez-vous que ces dernières sont bien calfeutrées.

N'ouvrez pas la porte du four inutilement. La température baisse de 25 degrés à chaque fois. Avant de servir le rôti, arrêtez le four, trente minutes avant la fin de la cuisson. La chaleur résiduelle terminera la cuisson. Faites cuire plusieurs plats au four en même temps si cela vous est possible. Faites décongeler les produits alimentaires avant la cuisson. Surtout, n'utilisez pas le four de la cuisinière pour cauffer la pièce.

Ne laissez pas les lumières allumées inutilement. Lorsque vous utilisez la laveuse et la sécheuse, tâchez de ne pas le faire à l'heure de pointe. De plus, ne les faites pas fonctionner pour de petites quantités à la fois.

Nettoyez fréquemment les serpentins de déshumidificateur ainsi que de la section de congélation du réfrigérateur.

Les fuites de robinet d'eau chaude doivent être réparées le plus tôt possible. Il est bon d'isoler les conduites d'eau chaude les plus longues, au sous-sol.

Faites une étude sommaire des dépenses énergétiques qui sont les vôtres et tâchez de voir ce que vous pouvez faire pour réduire votre consommation d'énergie. N'oubliez pas, que c'est vous qui payez la facture et que de petites négligences, qui ne coûtent pas cher en soi, peuvent, en se répétant fréquemment, faire grimper votre facture mensuellement de chauffage.

Il n'est certes pas inutile, dans une société où tout coûte très cher, d'inculquer le sens de l'économie à la famille! Cet argent que vous économiserez, vous pourrez l'investir ailleurs!

"Sur le matelas" au T.F.E.

Le théâtre d'Edmonton présente sa deuxième pièce du "Théâtre d'à Côté" les 7-8-9-10 et 11 décembre prochains à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean. Il s'agit de "Sur le matelas" de Michel Garneau, auteur québécois. Cette pièce a été classée "Théâtre d'à Côté" pour public averti n'ayant pas peur de garder les yeux ouverts devant certaines réalités de notre société.

Faite de caricatures, de situations, de gestes ou de texte, "Sur le matelas" fera rire tous ceux qui viendront la voir avec un esprit sain.

Donc, si vous voulez rire, c'est un rendez-vous au Collège Universitaire St-Jean les 7-8-9-10 et 11 décembre prochains à 20h00.

Les comédiens sont: Marc Moquin, Suzette Lagacé-Aubin, Andrée Bouchard, Normand Bélanger, Patrice Tremblay, Adèle Fontaine, Jean McIntyre, Rémi Martin, Denise Leclerc.

Musicienne: Carmen Campagne

Musique composée par: Rémi Martin

Mise en Scène: Eve Marie, assistée de Mario Martin.

A TOUTE VAPEUR!



Le sifflement d'une locomotive à vapeur déchire le silence:

Combien de gens à son seul souvenir n'ont-ils pas les yeux mouillés de larmes?

Pour ma part, je n'ai jamais été entichée à ce point des trains à vapeur. J'imagine qu'il en existait encore dans mon enfance, mais je n'en ai pas le souvenir. Néanmoins, la bonne vieille locomotive 2860 a changé ma façon de voir et je suis désormais éprise moi aussi.

En effet, j'ai vécu une expérience merveilleuse en montant à bord du Royal Hudson stationné à la gare de North Vancouver en Colombie-Britannique. Contrairement à la plupart des voyageurs, j'ai fait le trajet jusqu'à Squamish 64 kilomètres (40 milles environ) dans la cabine de la locomotive. Je n'avais aucune idée, je le reconnais, de l'émerveillement qui m'attendait.

Nous avons quitté la gare et gagné lentement la banlieue de Vancouver, à travers les barbecues et les piscines entourées de corps bronzés, traversant des passages à niveau où nous attendaient des enfants et des parents venus expressément pour nous envoyer la main.

Le mécano et le chauffeur les saluaient d'un large sourire, mois aussi; pas moyen de faire autrement quand tous ces petits minois vous regardent, fascinés! Il va sans dire que depuis son retour le 20 juin 1974, le Royal Hudson s'est fait beaucoup d'amis.

Construite en 1940, la 2860 était une des dernières d'une série de locomotives caractérisées par un agencement de roues 4-6-4 (soit quatre roues en avant, six roues motrices et quatre roues derrière les conducteurs).

Sa carrière fut relativement brève, puisqu'elle ne dépassa pas 1956, mais la 2860 était véritablement de sang royal. En fait, une des ses soeurs, la 2850 avait mené le convoi royal sur une distance de 5 158. 4 kilomètres (2 224 milles) de Québec à Vancouver, lors du voyage du roi George VI et de la reine Elisabeth en 1939, et avait gagné pour elle-même et les autres locomotives de marque Hudson le titre de "Royal".

Cependant, son titre n'a pas suffit à écarter la 2860 du tas de ferrailles dont on la récupérait périodiquement. Le gouvernement de la Colombie-Britannique,son dernier sauveur, a décidé qu'elle était la locomotive idéale pour un train d'excursion et s'est mis en frais de la restaurer.

Entreprise couronnée de succès, comme en témoigne l'excursion d'aujourd'hui.

Pour rouler à toute vapeur, il faut d'abord créer une chaleur très intense dans la chaudière. Les cadrans de cuivre rutilants montent lentement et le sifflement mélancolique du trains se fait entendre à chaque passage à niveau.

Même si la Royal Hudson peut atteindre la vitesse de 1 600 kilomètres (100 milles) à l'heure, la voie sinueuse qui serpente le long dela Baie Howe nous oblige à tenir une vitesse de 30 à 40 milles à l'heure. De toute façon, c'est plus joli comme ça. Aujourd'hui, notre convoi se compose de neuf wagons, d'un fourgon à bagages, d'un wagon d'observation et d'un wagon-club portant des noms de lieu comme Quesnel, Lone Butte, Sundance et Lillooet, tous sites échelonnés sur la ligue principale de la British Colombia Railway.

Dans le bon vieux temps, elle pouvait remorquer facilement 20 wagons-voyageurs à des vitesses de 90 à 95 milles à l'heure, dans la grande prairie de l'Ouest.

En Colombie-Britannique évidemment, la présence de la montagne crée des conditions différentes. Ici, il a fallu creuser des tunnels à même le roc solide.

En pénétrant dans le tunnel entre Fisherman's Cove et Horseshoe Bay, nous nous engouffrons dans les ténèbres. On entend presque le roc siffler au passage de la locomotive et la cabine est toute embuée de la vapeur chaude qui reste emprisonnée dans le tunnel. Au bout de 1 305.6 mètres (4 652 pieds) nous émergeons sous un soleil éclatant après avoir franchi le plus long des six tunnels du trajet.

Nous avons maintenant passé Horseshoe Bay et nous sommes en pleine campagne. Assise dans la locomotive, attentive au sifflement de la vapeur et au tintement de la cloche de cuivre, je pourrais presque en étendant le bras toucher les feuilles des arbres qui bordent la voie ferrée.

Nous avons prix de la vitesse et la cabine est traversée par un vent violent qui nous flagelle les joues et nous force à tenir notre conversation au minimum.

De temps à autre, dans un grincement de freins, la Royal Hudson ralentit avant de traverser un ponton de bois. Sous ces pontons, des torrents bouillonnants apportent la neige fondue des montagnes jusque dans les eaux de la Baie Howe.

De l'autre côté de la baie, le pied des montagnes s'enfonce dans l'eau. Seuls les rares sifflements du train viennent rompre le silence.

Une heure et demie après notre départ de North Vancouver, nous arrivons à Squamish où nous disposons d'un peu de temps pour casser la croûte et flâner dans les boutiques de la rue principale ou pour examiner de plus près la vieille no 2, une ancienne locomotive à vapeur de Pacific Great Eastern Railway devenue pièce de musée.

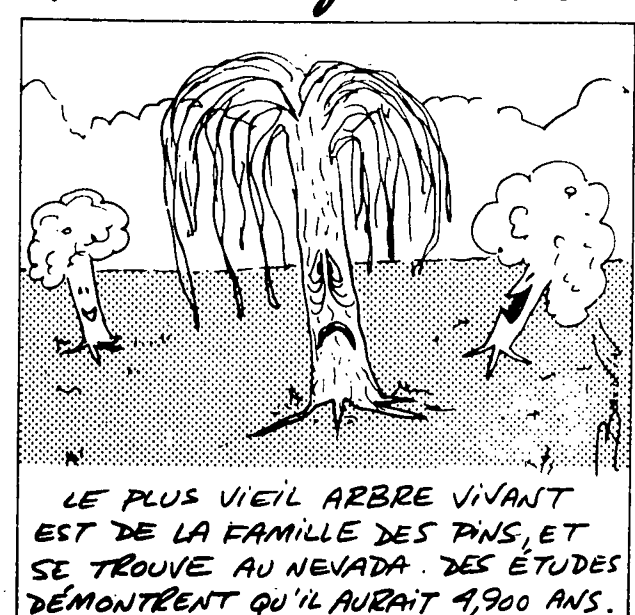
Puis le sifflet se fait de nouveau entendre et, pour la Royal Hudson, le moment est venu de rentrer à North Vancouver. Cette fois, j'ai pris place dans un wagon avec les autres voyageurs.

Comment ne pas évoquer ici le grand luxe des voyages en train d'une époque qui n'est pas encore si lointaine. Construits à la fin des années 40 par les Chemins de fer du Canadien Pacifique, les wagons dans lesquels nous avons prix place ont été affectés au service régulier jusqu'au milieu des années 50 avant d'être remplacés par des wagons plus modernes en acier inoydable. Tapie dans un siège profond et confortable, je crois presque entendre le chef de trains traverser le wagon en annonçant: "Le dîner est servi à la voiture-restaurant".

Malheureusement, il n'en est rien, puisque notre excursion n'aura duré en tout que six heures et nous serons de retour à Vancouver à temps pour souper. Dommage, et quel plaisir ce devait être que de dîner à bord du Royal Hudson lorsqu'il était en servi ce régulier.

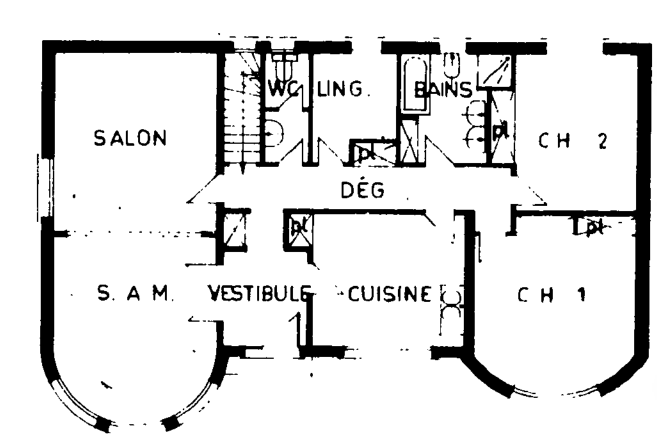
Si vous désirez en savoir plus sur le Royal Hudson, écrivez au ministère de l'Industrie touristique Gouvernement de la Colombie-Britannique, 1019, rue Wharf, Victoria, (Colombie-Britannique) V8W 2Z1.

Si vous désirez obtenir des renseignements généraux sur les voyages au Canada, communiquez avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, Canada K1A 0H6.



S.O.P

L'HABITATION



Traditions des châteaux de la Loire, pour maison d'aujourd'hui: une couverture d'ardoise pour le toit à deux pentes et pour les tourelles à charpente cônique dont le brisis léger en partie inférieure est souligné par une corniche. Lucarnes à trois pentes dans le faux-comble. O. H.R. Créations S.A.



LE SKI DANS LA REGION DE LA CAPITALE NATIONALE



VOYAGE

Le domaine skiable de l'Outaouais (Québec) comprend les célèbres collines de la Gatineau ainsi que cinq grands centres de ski alpin: Mont Sainte-Marie, Edelweiss Valley, Vorlage, Mont Cascade et Camp Fortune, tous situés dans un rayon de 96km (60 milles) d'Ottawa, capitale du Canada.

Les samedis et dimanches, des milliers de skieurs s'élancent sur les pistes, mais les visiteurs qui viennent en semaine ont presque toute la place pour eux seuls.

Le nouveau complexe quatre-saisons du Mont Sainte-Marie, à 14,4 kilomètres (9 milles) à l'est de Kazabazua (Québec), est presque terminé. Les installations d'hébergement et de restauration ont déjà transformé la station de ski, aménagée sur deux montagnes jumelles, en un site attrayant et très prisé pour passer des vacances de ski.

Cette année, de nouveaux appartements de une à trois chambres à coucher viennent s'ajouter au motel Alpine. En plus de ces luxueux bâtiments, on a aménagé une élégante salle à manger de 200 places, l'Abri, et un grand bar-salon.

Les installations du Mont Sainte-Marie comprennent 19,2 km (12 milles) de pistes, trois télésièges et une pente pour débutants, située à l'écart et desservie par un téléski. Les kieurs classent le Cheval Blanc parmi les pentes pour intermédiaires avancés ou pour chevronnés, tandis que la Côte Vanier est parfaite pour ceux qui ne recherchent pas les prouesses. Les fondeurs seront séduits par un circuit panoramique qui traverse une forêt de grands arbres et longe des lacs et des clairières.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou faire des réservations, prière d'écrire à Mont Sainte-Marie Limitée, Lac Sainte-Marie, Gatineau (Québec) ou de composer (613) 459-2122.

Edelweiss Valley, la biennommée, est située à seulement 28,8 km (18 milles) d'Ottawa. Dotée d'installations d'hébergement complètes qui donnent sur le front de neige, elle a vu sa clientèle de skieurs alpins s'accroître régulièrement en semaine et elle est récemment devenue un lieu de rendez-vous des fondeurs.Endroit très en vogue et accueillant, tant pour les skieurs de jour que de nuit qui viennent des villes voisines d'Ottawa et de Hull, ce centre offre, en semaine, la possibilité de faire quelques descentes sous les projecteurs après un excellent repas pris à la salle à manger de l'Auberge; et pour terminer la journée en beauté, pourquoi ne pas aller prendre un verre au salon-bar, en fin de soirée?

Edelweiss Valley offre un bon choix de pistes au skieur qui vient pour son plaisir. Un télésiège et trois remontées mécaniques desservent 15 pentes qui convergent vers un grand chalet où l'on trouve tous les services et le confort désirés.

Pour de plus amples renseignements sur le ski ou pour réserver une chambre, prière d'écrire à Edelweiss Valley, Wakefield (Québec) ou de composer (613) 827-0552.

Presque toutes les pentes peuvent être classées de niveau intermédiaire, à l'exception d'une piste pour débutants desservie par un télésiège. Un chalet de jour, avec permis, offre tous les services nécessaires et on trouve d'excellents restaurants ainsi que de bons hôtels à Wakefield, à quelques minutes seulement du centre.

Mais la tournée des stations de sports d'hiver de la Gatineau ne saurait être complète sans un arrêt à Vorlage suivi d'un repas gastronomique à L'Alpengruss ou à la maison Earle, à Wakefield.

Mont Cascade, à 22,4 km (14 milles) d'Ottawa près de Cantley (Québec), est le dernier né des centres de ski de l'Outaouais. L'an dernier la station a doublé la superficie de son domaine skiable grâce à un deuxième télésiège. Quoique assez récent, le centre de Cascade a déjà réussi à attirer une clientèle assidue surtout parmi les jeunes skieurs promotteurs et les partisans du style libre. Grâce au nouveau remonte-pente, ils ont accès à des pistes plus faciles et plus diversifiées. Le chalet moderne offre tous les services nécessaires et sert en outre de lieu de rendez-vous aux fervents de la glissoire d'été qui fait de Cascade un centre récréatif quatre-saisons.

La renommée de Camp Fortune n'est plus à faire, mais les pistes de ski alpin sont présentement supplantées par l'un des parcours de ski de fond les plus remarquables du Canada, long de 96 kilomètres (60 milles). Une journée de ski de fond à Camp Fortune sera sans aucun doute l'un des plus délicieux moments de votre visite dans les collines de la Gatineau québécoise.

Air Canada et Nordair offrent toutes deux des forfaits-ski dans l'Outaouais. Renseignez-vous auprès de votre agent de voyage ou directement auprès de ces compagnies.

Pour tout renseignement touristique sur le Canada, prière de s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0H6.







LA VAGUE DE "HOLD UP" CONTINUE.......

Ottawa Express



par Yves Légaré

Diminution des mises en chantier

Selon un récent rapport, le taux des mises en chantier a diminué pour l'année 1977, par rapport au mois d'octobre de l'année précédente. C'est ce qui a été révélé par les chiffres publiés par la Société centrale d'hypothèque et de logement, le taux annuel de mises en chantier était de 218,000 en octobre alors qu'il était, en septembre, au niveau de 250,800.

Le nombre réel de mises en chantier pour des logements dans les régions urbaines s'est élevé à 17,714 unités en octobre.

Les allocations de chômage augmenteront en janvier 78

A compter du premier janvier 78, toute personne gagnant plus de $200. par semaine paiera plus cher pour le chômage. M.Bud Cullen, ministre fédéral de l'Emploi et de l'Immigration a annoncé cette nouvelle. Cependant, il a ajouté que les allocations aux chômeurs augmenteront également. Le maximum de la prime payée augmentera de 30 cents pour passer à $3.60 . Les allocations maximales augmenteront de $3.00 et passeront ainsi à $160. par semaine.

Jamieson admire beaucoup le nouveau régime espagnol

Lors de sa récente visite de quatre jours en Espagne le ministre canadien des Affaires extérieures, M.Don Jamieson, a manifesté au gouvernement espagnol sa grande admiration pour la marche de l'Espagne vers la démocratie. Il a également manifesté le souhait de voir les relations entre les deux pays s'affermir davantage. M.Jamieson , auparavant, s'était rendu en Israël pour ensuite continuer vers Athènes, en Grèce.

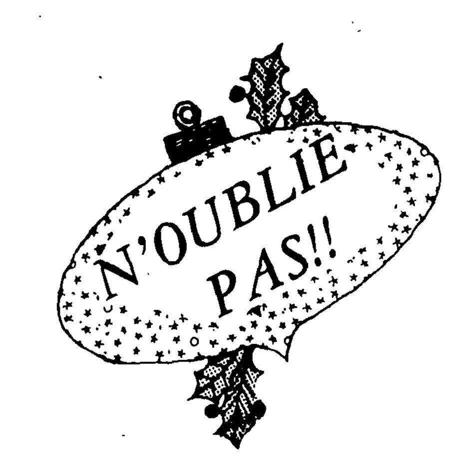
Le fédéral commence à se chauffer à l'énergie solaire

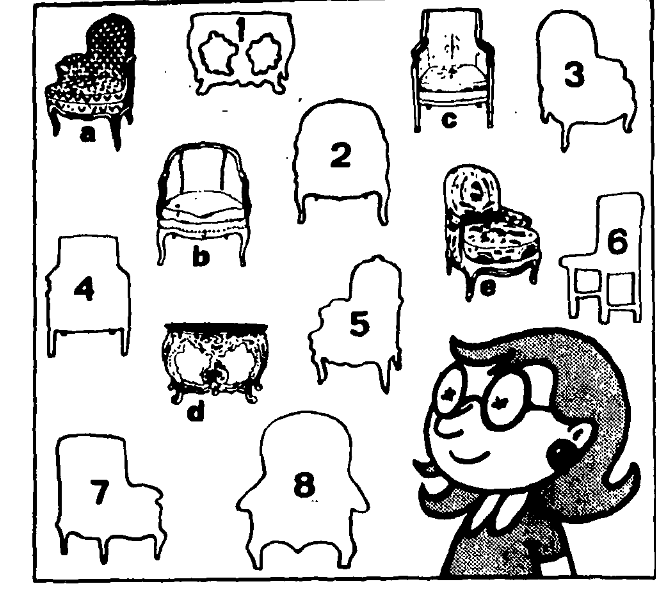
Le gouvernement fédéral, a commencé, il y a quelques semaines, à chauffer l'immeuble Confederation Heights à l'énergie solaire. M.Frank Maine, adjoint parlementaire du ministre des Travaux publics a commenté que le chauffage solaire allait fournir de 60 à 80 pour cent de la chaleur du bâtiment en été et de 30 à 50 pour cent en hiver. Actuellement, l'édifice consomme 2,400 gallons d'eau par jour. La cantine de cet édifice sert chaque jour 350 repas aux fonctionnaires et une centaine d'entre eux utilisent les douches qui y sont installées.

Le pacte de l'auto, dénoncé par Horner

M.Jack Horner, ministre canadien de l'Industrie et du Commerce assure que le Pacte de l'auto, signé il y a de cela douze ans entre le Canada et les Etats-Unis serait éventuellement dénoncé si les Américains ne songeaient pas à augmenter leurs investissements dans notre pays. Ottawa a déjà invité les manufacturiers d'automobiles américaines à modifier leur politique d'investissements ainsi que leurs programmes d'achats afin d'augmenter la production de pièces automobiles au Canada, ce qui permettrait de créer de nouveaux emplois.

Têtes de Cacahuète





Assemblez le mobilier (A, B, C, D, E) avec les silhouettes correspondantes (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8). Mais attention, il y a **trois intrus!**





Déjà nous commençons à penser à **NOËL**

▶ Voici un concours qui veut t'aider à entrer dans l'esprit de Noël. Et tu peux gagner un magnifique prix!

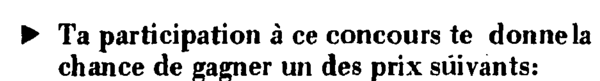
▶ VOICI CE QUE TU DOIS FAIRE POUR PARTICIPER A CE CONCOURS:

Tu imagines une belle carte de Noël et tu la dessines sur la moitié d'un carton mince de sorte à pouvoir plier le carton en deux. A l'intérieure, compose un petit poème (6 ou 7 lignes) au sujet de Noël et donne un titre à ton poème.

▶ Ta participation à ce concours te donne la chance de gagner un des prix suivants:

1er prix: "LA ROSE DE NOËL"
Magnifique livre illustré de contes de Noël: 147 pages, 33 cm x 25 cm (13 x 10 pouces), reliure deluxe.

2ième prix: "365 CHOSES A SAVOIR"
Volume de 133 pages contenant "une chose" pour chaque jour de l'année! Table alphabétique à la fin.



3ième prix: Disque "LE MERVEILLEUX PETIT MONDE DE MIREILLE MATHIEU CHANTE NOËL"
C'est les "Mathieu" qui chantent Noël en famille — une mère, un père .... 14 enfants!

▶ Envoie ta participation à: *Le Franco-Albertain*
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

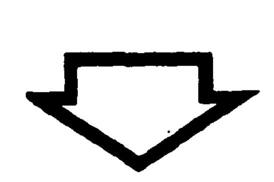
(N'oubie pas de mentionner ton nom, ton âge et ton adresse.)

▶ DATE LIMITE DU CONCOURS: vendredi 16 décembre 1977

P.S. Pour participer à ce concours tu dois être membre du Club "Têtes de Cacahuète".





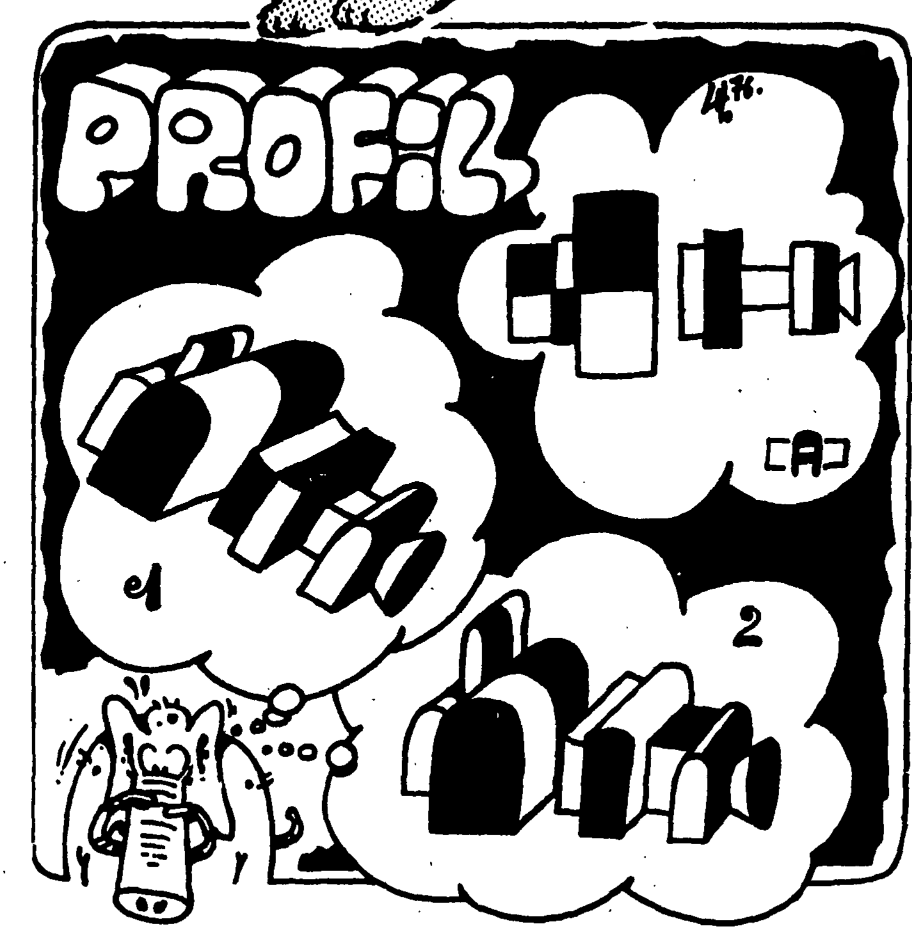


SOLUTIONS

(imprimé à l'envers)

SILHOUETTE
a - 5, b -2, c - 4, les intrus 6, 7, 8.

PROFIL
Le no. 1



Quelle est le bon profil de la figure A ?

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

ROFFE

MOTS CACHES

8 lettres cachées

I	F	R	E	N	O	I	T	A	M	I	N	A	L	V
E	L	M	E	T	I	D	I	F	U	T	S	I	T	E
P	A	L	F	R	A	G	I	L	I	T	E	R	R	E
N	V	O	U	L	O	I	R	C	O	E	N	R	N	M
O	A	I	T	M	I	S	T	R	A	L	R	R	A	O
I	N	S	I	O	I	A	T	E	E	S	E	A	S	U
T	D	I	L	R	R	N	R	M	L	V	V	C	S	V
A	I	R	I	S	E	C	A	E	A	O	I	E	E	O
N	E	S	T	U	T	T	M	T	P	U	L	S	S	I
I	R	N	E	R	I	I	E	I	I	L	A	S	A	R
M	E	I	S	E	R	F	E	S	S	O	B	E	L	O
O	S	D	T	O	R	I	T	S	T	I	N	R	V	N
B	T	A	I	T	I	E	E	E	F	R	E	S	E	D
A	E	R	N	I	E	R	F	R	S	R	E	T	S	E
R	S	S	E	U	N	E	T	E	R	U	T	A	T	S

Abomination
animation

Balivernes
bosse

Cesser
crême

Emouvoir
ester

Fête
fragilité
frein
futilité

Illumination
irriter

Lavancières
loisirs

Miroirs
mistral
morsure

Nasses
nerf

Pâle
pistes

Races
radin

reste
retenues
rondes

Salves
sanctifier
site
stature
stupidité

Taverne
tels
terre
test
tisser
trame

Vlan
vouloir*

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DU 16 NOVEMBRE: Naviguer

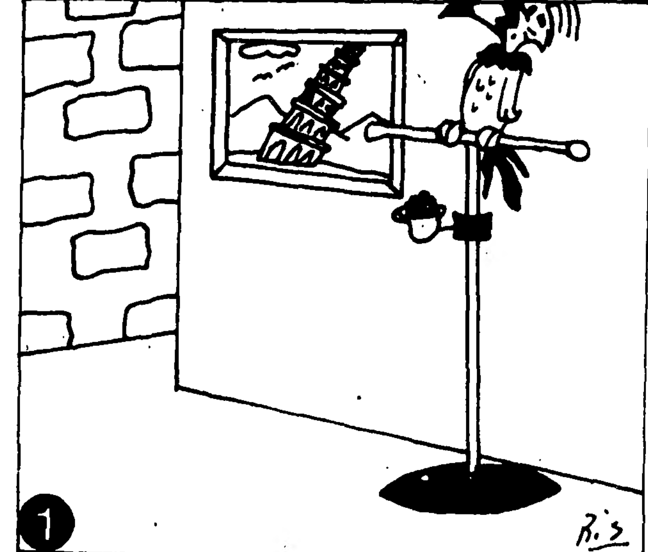
GAGNANTE: Mme Alice Vallée
C.P. 23
Bonnyville, Alta

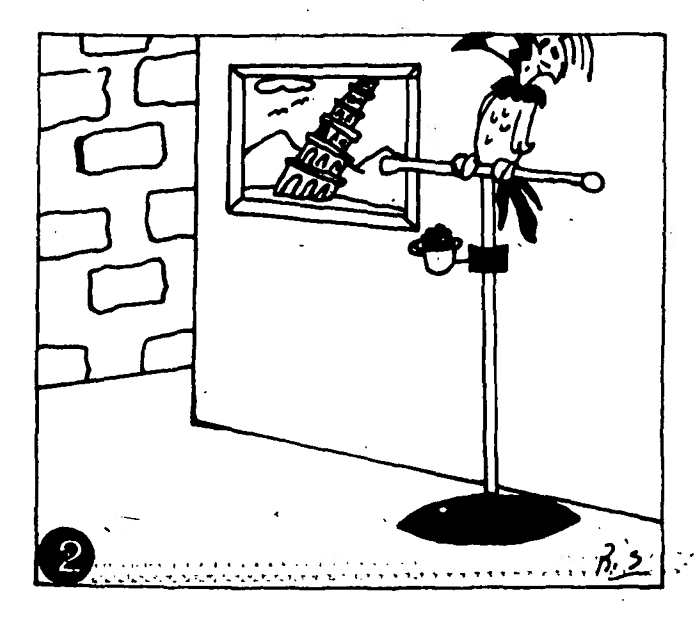
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Le Québec en Mutation"
Auteur: Guy Rocher ,Editions Hurtubise,266p.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

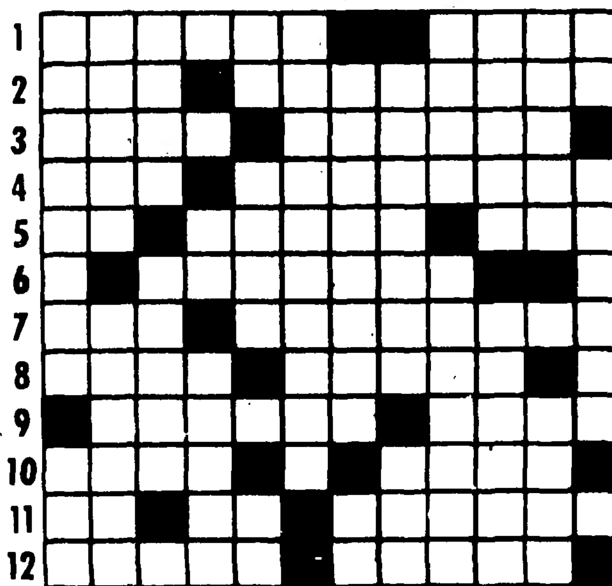
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



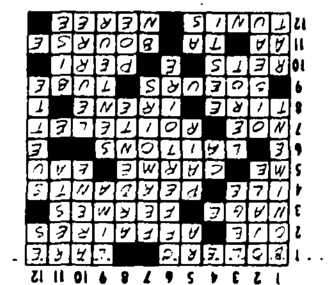
HORIZONTALEMENT

1– Danse. – Délayé.
2– Qui a la forme d'un oeuf. – Nom des dieux protecteurs du foyer domestique, chez les Romains.
3– Sport. – Solides.
4– Espace de terre. – Qui perdent au jeu.
5– Pron. pers. – Religieux. – Liquide.
6– Alliage de cuivre et du zinc (pl.).
7– Patriarche. – Roi d'un petit état.
8– Amaigri. – Prén. de femme.
9– Religieuses. – Tuyau cylindrique.
10– Filet pour prendre les oiseaux. – Préfixe.
11– Fleuve de France. – Poss. – Petit sac à argent.
12– Ville de la Tunisie. – Dieu marin.

VERTICALEMENT

1– Discours artificieux. – Homme très avare.
2– En forme d'ovale. – Recouvert de plumes.
3– Se dit d'un navire complètement déchargé. – Petit loir gris.
4– Cela. – Estonie.
5– Coups de baguette. – Autrefois, grand vaissal du roi. Champion.
6– Partie de la messe.
7– Ciseau qui sert à ébaucher le travail (pl.). – Abrév. de notez bien (inverse).
8– Brûlante. – Ecrivain américain.
9– Ville du Pérou. – Odeur.
10– Espace sablé. – Appât factice.
11– Demeura. – Hiver.
12– En les – Maladie caractérisée par une sueur abondante.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

SAMEDI, le 3 décembre

Mme Florida BELLAND, St-Paul
Marc JUBINVILLE, Fort Kent
Philippe LAVOIE, St-Isidore
Cecil MARRIOTT, Edmonton
Mme Angéline VIEL, Bonnyville

DIMANCHE, le 4 décembre

Bernard BERGERON, St-Isidore
Richard BRUNEAU, Falher
Mme Antoinette CHARBONNEAU, Mallaig
Albain DOYLE, Edmonton
Marcel FORTIN, St-Isidore
Sr Marie-Cécile POIRIER, c.s.c., Edmonton
Paul SOULODRE, Edmonton

LUNDI, le 5 décembre

René DUROCHER, Mallaig
Roger GOBEIL, Edmonton
Aimé GOUDREAU, Edmonton
Mme Annette PARRENT, Clyde
Mlle Linda ROUSSEAU, Edmonton
Mme Josette VINCENT, Bonnyville

MARDI, le 6 décembre

Robert BISSON, St-Albert
Alphonse CORBIERE, Mallaig
Arthur DE ROCQUIGNY, Edmonton
Sr Doris GIROUX, c.s.c, Donnelly

MERCREDI, le 7 décembre

Réal BERUBE, New Sarepta
Jocelyn DALLAIRE, Fort McMurray
Michel FORGET, Marie Reine
Mme Angeline FORTIN, St-Isidore
R.P. Lucien LAFONTAINE, o.m.i, Guy
Bernard LEMAY, Edmonton
Alain MONFETTE, St-Isidore
Mme Simone PAQUETTE, Picardville
Marc PELCHAT, St-Paul
Jean-Paul POMERLEAU, St-Paul

JEUDI, le 8 décembre

Mllé Pauline BLANCHETTE, Girouxville
Guy CHARBONNEAU, Mallaig
Mme Irène CLAVEAU, Jean-Côté
Achille LABBE, Falher
René LUSSIER, Grande Prairie

VENDREDI, le 9 décembre

Denis AUBIN, Guy
Maurice CLOUTIER, Donnelly

SAMEDI, le 10 décembre

Roland BESSETTE, Edmonton
Paul BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Louise DUPERRON, Edmonton
Fernando GIRARD, Edmonton
Roger LAVERDIERE, Girouxville
R.P. Paul-Eugène PLOUFFE, Fort-Vermilion
Albert SAUVAGEAU, Falher
Laurent TURGEON, Lac la Biche

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 931-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE
  Antoine Mahé 635-2312
- RIVIE[illegible]-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Albert Blanchette

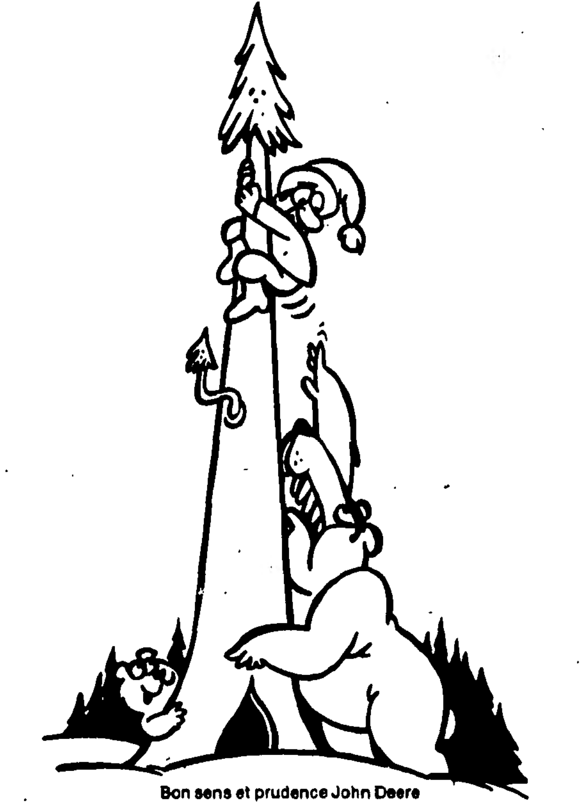
LE NATIONALISME AU QUEBEC

(suite de la page 13)

de nos voisins ne nous permettraient jamais de poursuivre une telle politique.

Le nationalisme québécois pourra donc difficilement entrer dans la catégorie des nationalismes extrémistes. Il cadre bien plutôt dans celle des nationalismes défensifs et libérateurs. On pourrait le situer parmi les efforts des petits peuples de la planète pour contrer la tendance tentaculaire au nivellement des cultures. Vus dans cette perspective, les nationalismes sont peut-être un dernier sursaut d'humanité, d'une conception de vie à l'échelle humaine. C'est peut-être en se rattachant à des patries que les hommes pourront échapper au conformisme d'un univers où le progrès technique, tout en libérant des énergies, menace d'abolir la diversité et l'originalité. Le collectivisme nationaliste a ses dangers. Ils nous apparaissent moins menaçants que ceux du collectivisme sans âme de la consommation multinationale. ▽

AUX AMATEURS DE MOTONEIGE



Respectez la faune et la flore

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thronton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère, énumérés ci-après.

PROJET N0 086185
REGINA, SASKATCHEWAN R.C.M.P.
DEPOT DIVISION
RENOVATIONS & ADDITION TO
DRILL HALL BLDG N0 17

Date limite: 11h30 a.m (MST) le 16 décembre 1977

Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus: pièce 1000, 10e étage, 1 Thronton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e Av. S.E., Calgary, Alberta; 701 Financial Building, Regina, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan; 269 Main Street, 201 Federal Building Winnipeg, Manitoba; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Regina, Saskatoon, Saskatchewan; et au Winnipeg Builders Exchange, Winnipeg, Manitoba.

Si vous désirez plus détails, contactez:

M. H. Kuchison, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7193

Bureau dépositaire des soumissions: les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique doivent présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions de la Saskatchewan, situé à l'Association de Construction de Regina P.O Box 1307 Regina, Saskatchewan au plus tard à 2h00 p.m (CST) le 13 décembre 1977 conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE
D'APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné que la date de réception des soumissions pour le "PROJET N0 085470 Ft. McMURRAY, ALBERTA NEW RCMP HOUSING ACCOMODATIONS" qui était fixée à 11h30 a.m (MST) le 30 novembre 1977 a été reportée au 7 décembre 1977 à 11h30 a.m. (MST).

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise, seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère énumérés ci-après.

PROJET N0 086513
STONY MOUNTAIN, MANITOBA
C.P.S. STONY MOUNTAIN INSTITUTION
RENOVATIONS TO ADMIN. BUILDING

Date limite: 11h30 a.m (CST) le 15 décembre 1977

Dépôt: $100.00

PROJET N0 034180
STONY MOUNTAIN, MANITOBA
NEW POULTRY HOUSES
ROCKWOOD INSTITUTION

Date limite: 11h30 a.m(CST) le 15 décembre 1977

Dépôt: $50.00

Les documents de soumissions pour les projets mentionnés ci-dessus peuvent être obtenus aux bureaux suivants: 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; 902 Spadina Crescent E., Saskatoon, Saskatchewan; 701 Financial Building, Regina, Saskatchewan; pièce 1000, 1oe étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Nâturelles, 205-9e Av. Street, Calgary, Alberta; 1110 W. Georgia Street, Vancouver, B.C.; et peuvent être consultés au Winnipeg Builders Exchange et aux bureaux de l'Association de Construction situés à Saskatoon et Regina, Saskatchewan; Edmonton et Calgary, Alberta; et Vancouver, B.C.

Bureau dépositaire des soumissions: les sous-traitants des travaux de mécanique et l'électricité pour les projets mentionnés ci-dessus doivent présenter leur soumission par l'entremise du Winnipeg Builders Exchange situé 290 Burnell Street, Winnipeg, Manitoba, au plus tard à 10h00 a.m(CST) mardi 13 décembre 1977, conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

S.E. Pupek, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

T. W. Duprey
Chefs des Services financiers et administratifs
Manitoba District

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thronton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère, énumérés ci-après.

PROJET N0 003855
CONSTRUCTION SINGLE BENCH SNOWSHED
CONTRACT N0 2 TRANS CANADA HIGWAY
GLACIER NATIONAL PARK, B.C.

Date limite: 11h30 a.m(MST), le 22 décembre 1977

Dépôt: $250.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e Ave. S.E., Calgary, Alberta; 701 Financial Bldg., 2101 Scarth St., Regina, Sask., 201 Federal Bldg., 269 Main St. Winnipeg, Manitoba; 4900 Yonge Street, Willowdale, Ontario; 1110 W. Georgia St., Vancouver, B.C., et peuvent être consultés au Roadbuilders Associations offices situés à Regina, Sask., Winnipeg, Manitoba; Edmonton, Alberta; et Vancouver, B.C.

Si vous desirez plus de détails, contactez:

M. R.S. Thomson, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7066

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Je cherche une chambre et pension ou cuisinette dans une famille française
Tél: (jour) 425-3351
(soir) 434-1306
Cliff

INFORMATION D'EMPLOI

Pour l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, l'Alaska, Pipeline homme ou femme, tous les métiers. Ecrire à B.P. 274 Station N. Montréal Que. H2X 3M4

MIMOSA

- **Pâtisseries françaises**
- **Bûches de Noël**
- **Cougnols**
- **Gâteaux du Nouvel An**

Sur commande:
Tél: 452-4470

Votre facteur a l'air en bonne santé? Faites comme lui...



EXPANDING CANADIAN OIL COMPANY requiert les services d'une personne fiable qui peut travailler sans surveillance. Salaire: $14,000 par an, plus bonus. Contacts des clients autour d'Edmonton, Nous donnons une formation.

Ecrire: A.E. Dick, Pres., Southwestern Petroleum, Brampton, Ont. L6T 2J6.



FORMULE D'ABONNEMENT-CADEAU DE NOËL

LE FRANCO-ALBERTAIN

Ce Noël, offrez Le FRANCO-ALBERTAIN, le reflet de la francophonie. Vous apprécierez la commodité et l'économie de ce cadeau...... Le cadeau idéal pour tous !

FETES
CARTE D'AVIS DE CADEAU POUR CHAQUE ABONNEMENT

Votre nom..

Adresse..........................Province..........

Code Postal ☐☐☐☐☐☐

Ville..........................

Abonnez-moi ☐ ou renouvelez ☐ mon propre abonnement

J'inclus $..........................
$7.50 (abonnement pour 1 an)
$13.00 (abonnement pour 2 ans)

Veuillez envoyer un abonnement d'un an (deux ans) au Franco-albertain à:

Nom de l'ami..

Adresse..........................Province..........

Code Postal ☐☐☐☐☐☐

Ville..

Veuillez envoyer un abonnement d'un an (deux ans) au Franco-albertain à:

Nom de l'ami..

Adresse..........................Province..........

Code Postal ☐☐☐☐☐☐

Ville..

Veuillez envoyer un abonnement d'un an (deux ans) au Franco-albertain à:

Nom de l'ami..

Adresse..........................Province..........

Code Postal ☐☐☐☐☐☐

Ville..